



La ligue Occitanie FFHM



présente

L'Haltérophile Moderne

1949



Sommaire H.M. 1949

Haltérophile Moderne n° 31 (01-1949)

- Article (Léon Morin) « Nos champions, nos espoirs »
- Classement général du Prix d'Encouragement 1948-49
- Article (Robert Marty) « Les courts et les longs segments ou le problème du développé » (suite)
- Liste des records de France homologués au 1^{er} Janvier 1949.

Haltérophile Moderne n° 32 (02-1949)

- Article (Julien Duchesne) « Après les Jeux »
- Palmarès du Critérium National depuis 1928
- Classement général du Critérium National 1948-49
- Article (Richard Chaput) « L'Entraînement aux poids et haltères » (suite)

Haltérophile Moderne n° 33 (03-1949)

- Compte-rendu (Julien Duchesne) « La finale du Critérium National 1949 »
- Résultats de la Finale du Critérium National 1949 dimanche 20 Février 1949, Gymnase de Montrouge
- Article (Richard Chaput) « L'Entraînement aux poids et haltères » (suite)
- Galerie de champions « Portrait de René Duverger par lui-même »
- Liste officielle des Records du monde au 10 mars 1949
- Planche de photos : Les Champions de France 1948

Haltérophile Moderne n° 34 (04-1949)

- Article (Robert Marty) « L'art de faire le poids »
- Championnats de France juniors et seniors 1949, dimanche 3 Avril 1949. (Résultats)
- Article (Julien Duchesne) « Après les Jeux » (suite)

Haltérophile Moderne n° 35 (05-1949)

- Article (Julien Duchesne) « Les Championnats de France 1949 » (Compte-rendu)
- Résultats de la Finale de la Coupe de France des comités 1949
- Article (Richard Chaput) « L'Entraînement aux poids et haltères » (suite)

Haltérophile Moderne n° 36 (06-1949)

- Article (Jean Dame) « Compte-rendu de la Finale de la Coupe de France des comités 1949 »
- Article (Richard Chaput) « L'Entraînement aux poids et haltères » (suite)

Haltérophile Moderne n° 37 (07-1949)

- Article (Julien Duchesne) « l'Haltérophilie et l'Université »

Haltérophile Moderne n° 38 (08-09-1949)

- Article (René Moyset) « Dans le "Cirque" de Scheveningen avec les rois de la fonte »
- Résultats du championnat du monde de Scheveningen près de la Haye (hollande) (4, 5 et 6 septembre 1949)

Haltérophile Moderne n° 39 (10-1949)

- Article (Jean Dame) « Haltérophilie et Culture Physique »
- Article (Richard Chaput) « L'Entraînement aux poids et haltères » (suite)

Haltérophile Moderne n° 40 (11-1949)

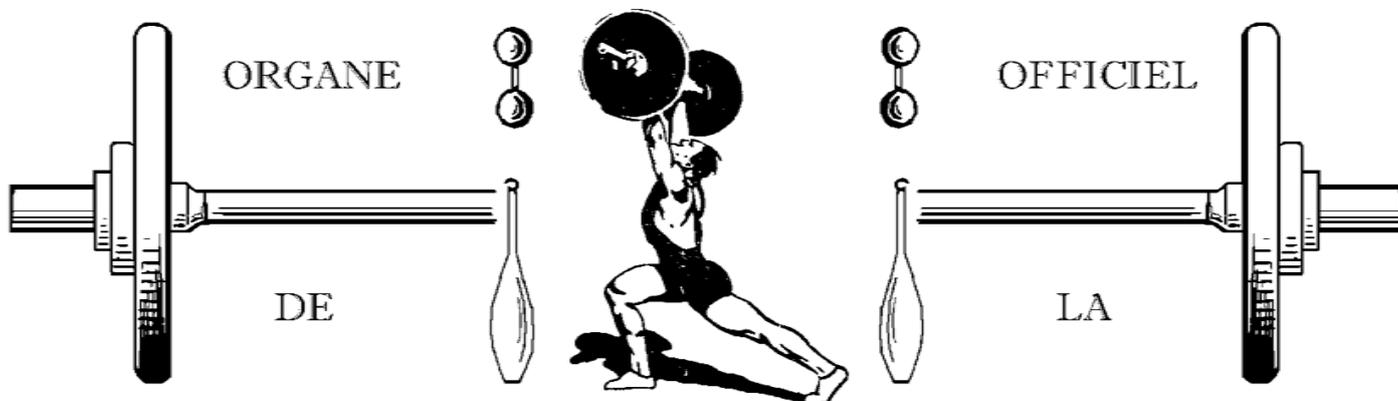
- La Fédération Française de Poids et Haltères, devient Fédération Française Haltérophile et Culturiste
- Article (Richard Chaput) « L'Entraînement aux poids et haltères » (suite)

Haltérophile Moderne n° 41 (12-1949)

- Éditorial (Camille Harasse) « Nos projets et nos espoirs »
- Classement Général du 1er Pas Haltérophile 1949-1950
- Article (Eugène Gouleau) « La durée des compétitions pourrait être réduite ! »
- Article (Robert Marty) « Anatomie de l'épaule, Physiologie et affections traumatiques chez l'haltérophile »
- Article (Jean Dame) « Culture Physique »

Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

Nos champions, nos espoirs

L'année 1948 qui vient de se terminer a été riche en compétitions haltérophiles, tant en France qu'à l'étranger et il est bon, je crois, de faire le point sur la valeur de nos athlètes.

Chez les Poids Coqs :

Thévenet s'est montré le meilleur et a réalisé à Londres, aux Jeux Olympiques, sa meilleure performance, se classant 6^e d'un lot très relevé et démontrant qu'il était un des plus forts développeurs du monde à son poids. Il devrait totaliser 285 kgs. Son point faible : l'arraché à deux bras.

Watier, sélectionné également pour les Jeux, n'a pas confirmé les espoirs placés en lui ; assez complet sur les trois mouvements, il doit approcher les 280 kgs. Manque de grandes compétitions.

Marcombes, le recordman de l'épaulé et jeté de la catégorie, un peu trop léger, peut néanmoins réaliser 260 à 265 kgs. Manque de puissance, mais est plein de bonne volonté.

Obin et Duchesne, malgré leurs efforts, n'ont pu retrouver la bonne cadence et semblent devoir abandonner les compétitions.

Parmi les espoirs poids coqs : Gouerry, de Lyon, fit très bonne impression lors du dernier Critérium National.

Chez les Poids Plumes :

Le Guillerm et Héral, qui ont totalisé 300 kgs aux Jeux de Londres, doivent encore progresser et prendre place parmi les valeurs internationales de premier plan.

Baril lui-même, en réussite, vaut 300 kgs et j'espère que nous le verrons encore sur le plateau.

Moulines, un athlète de classe, capable de jeter 130 kgs, manque de confiance en compétition. Il peut être classé, malgré cela, parmi les hommes des 300 kgs.

Fischer, qui avait fait un beau Championnat de Paris, n'a pas confirmé par la suite sa bonne classe ; il est un peu faible au développé et manque d'assurance dans les grandes épreuves.

Parmi les espoirs, Hochard, de Paris, voltairiste et appliqué, doit s'imposer la prochaine saison. Jalby, de Béziers, est également en grands progrès.

Chez les Poids Légers :

Un seul athlète de classe : René Aleman, qui aux Jeux de Londres, n'a pas réalisé ce qu'on attendait de lui, mais doit pouvoir atteindre 330 kgs.

Bugnicourt ne participant plus aux compétitions, espérons en Noguès, Tchelingierian, de Paris, Marcel Domergue de Montpellier, Baillet, de Narbonne.

Chez les Poids Moyens :

Ici, nous comptons de grands champions, à commencer par Ferrari qui nous a prouvé dernièrement qu'il fallait toujours compter avec lui et qui peut, très prochainement, améliorer les trois records de la catégorie qu'il détient déjà.

Bouladou, Champion de France 1948, qui s'est montré le meilleur haltérophile de l'année,

doit réaliser des performances de grande classe. Je le crois capable de totaliser 380 kgs et sa lutte avec Ferrari sera très intéressante. Malheureusement, il était en déclin de forme aux Jeux de Londres.

Firmin, au contact de Bouladou et avec l'ambiance du pays, doit encore progresser et approcher les 360 kgs ; se comporte toujours bien dans les grandes épreuves.

Marchal, qui complète le carré des Montpelliérains, s'est montré en grands progrès, de même que Dini de Toulouse.

Parmi les espoirs, notons Dochy, Champion de France Juniors qui vaut 330 kgs et qui possède déjà un fort beau style.

Romanet, une révélation du Premier pas, fit une grande impression de force, mais ne semble pas devoir persister dans le sport haltérophile. Boschat, de Paris, a repris l'entraînement mais ne peut encore être jugé.

Chez les Poids Mi-Lourds :

Jean Debuf, Champion de France 1948, 4^e aux Jeux Olympiques de Londres, a réalisé là sa meilleure performance et doit progresser énormément. C'est, avec Bouladou, un de nos meilleurs représentants.

Herbaux, nouveau mi-lourd qui deviendra peut-être bientôt poids lourd, a participé aussi aux Jeux de Londres. Il se montra en grands progrès et doit réussir les 360 kgs.

L. MORIN.

(Suite page 5.)



Document original : Daniel Menoni

LE PROBLÈME DU DÉVELOPPÉ

(Suite).

LES HOMMES-BASSETS

Au terme de nos généralités sur le développé, il est temps de cataloguer de Pietro

Existe-t-il des individus dont la morphologie est identique ou voisine de celle de cet athlète ? Oui, ce sont les *achondroplases*. Que signifie ce mot compliqué ?

Littéralement, achondroplasie signifie : « absence de développement du cartilage des os », ce qui revient à dire : arrêt du développement des os en longueur; nous allons voir pourquoi.

En effet, quelle est la morphologie de ces achondroplases ? Voyez la figure 1 : il s'agit d'un sujet petit mais certes pas banal (nous étudierons un jour les sujets petits et harmonieux et les courts à muscles longs, tels Cadine) son buste est long ; de fait, assis, il ne se fait pas remarquer, mais, debout, la disproportion membres-tronc apparaît. Ses membres inférieurs sont courts, d'où sa taille, ses membres supérieurs également le bout des doigts n'atteint pas la mi-cuisse comme chez la moyenne des sujets, mais il affleure à peine le pli fessier ; surtout, ses membres présentent une intéressante particularité : si les membres sont globalement courts, le bras et la cuisse le sont proportionnellement plus que l'avant-bras et la jambe ; en langage académique, on dit que les segments *proximaux* sont plus courts que les segments *distaux* (proximaux, c'est-à-dire proches de la racine du membre, distaux, ou distants de cette racine). Que s'est-il passé au cours du développement ? Pour une raison inconnue, souvent familiale, la croissance des os en longueur n'a pu être menée à sa fin par suite de l'arrêt du développement des cartilages chargés d'assurer ladite croissance.

Dans le règne animal, tel est le basset : observez-le à quatre pattes, avec son buste démesurément allongé, ventre à terre, ses gros et courts biceps, ses fortes cuisses.



Fig. n° 1.



Fig. n° 2.

Voici donc notre individu campé, toisé ; qu'ajouter ? Que de tels sujets sont en règle générale très musclés et très forts, surtout des membres supérieurs : certains sont capables de grimper un plan incliné sur les mains, ou de « sauter la paille » en équilibre, en s'élevant d'une marche (essayez de sauter la paille, ne serait-ce qu'au sol) ; les archives des cirques sont remplies de telles prouesses. Leurs autres particularités ne nous intéressent pas ici.

Mais, me direz-vous, et de Pietro ? Eh bien, si l'on peut dire qu'un Novak échappe à coup sûr à cette classification, on ne peut hésiter à y faire figurer de Pietro, mais avec une nuance : son très beau développement musculaire tend à harmoniser son état (son « *status* » diraient les morphologistes), à en estomper en quelque sorte les disproportions (figure 2). C'est à coup sûr un athlète.

Et maintenant, puisque j'ai été aussi mathématique dans mon premier article, il me resterait à vous prouver selon des règles aussi précises pourquoi ces achondroplases sont si forts et développent si lourd; malheureusement, l'essentiel me fait défaut : la mesure exacte de leurs insertions deltoïdiennes (mais je ne désespère pas de résoudre un jour ce problème, à mon avis une des clés du développé) ; cependant, je pense qu'ils ont deux raisons d'être forts : d'abord, leur système « *bras court, avant-bras long* » favorise certainement le « *poussé* » en force (alors que le système inverse, à long bras, semble au contraire favoriser détente et trajectoire : tels les lanceurs de poids de grand format) ; ensuite, ils semblent posséder une *hauteur d'insertion deltoïdienne d'homme normal, apposée sur des segments courts*.

Telle est peut-être la véritable explication du succès de certains développeurs ; on voit que la hauteur qui sépare, en fin de mouvement, la barre du plateau n'est pas pour grand chose à l'affaire : tel n'est pas favorisé parce que sa barre, à bout de bras, lui touche les cheveux ; tel autre ne sera pas désavantagé parce que le poids est haut au-dessus de son crâne !

Le problème est complexe et je peux avoir plus soulevé un de ses nombreux aspects que l'avoir résolu. Une autre fois, nous parlerons de cette fameuse « *conformation de l'épaule* » qui expliquerait tant.

En tout cas, l'affaire vaut qu'on en parle.

R. MARTY.

Nos Joies, nos Peines...

○

M. Julien Duchesne, Membre du Comité de Direction de la F.F.P.H., vient d'avoir la douleur de perdre son père.

Nous le prions de trouver ici, ainsi que sa famille, l'expression de nos sincères condoléances et de notre sympathie.

M. Gustave, Arbitre fédéral Lorientais, n'est plus.

Son activité fut grande de 1926 à 1935.

Nous adressons à sa Famille et à son Club, le Patronage Laïque Lorientais, nos bien sincères condoléances.

L'haltérophile Jean Populier, du Comité des Flandres, ancien Champion de France Poids Plumes, a dû être hospitalisé, pour fracture ouverte de la cheville, à la suite d'une chute.

Nous espérons que son séjour en clinique ne sera pas de trop longue durée et nous lui adressons nos vœux de complet rétablissement.

Nous apprenons avec plaisir la nomination, au Corps des Sapeurs-Pompiers de Nantes, du lieutenant Robin au grade de capitaine. Le nouveau promu a pris possession de son poste de Commandant de la Caserne Couzé, à Nantes.

Haltérophile au Club Athlétique Nantais pendant les années précédant la guerre, il entra au Corps des Sapeurs-Pompiers de Nantes, sous le parrainage du regretté

Auguste Projean et de Marcel Baril, alors Sapeur-pompier.

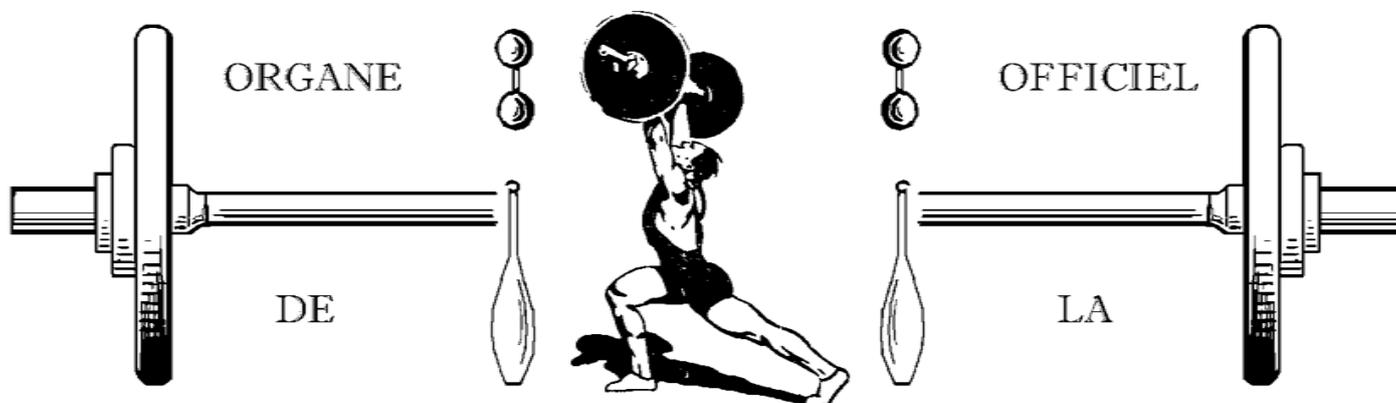
Il est inutile de souligner l'extraordinaire carrière qu'y fit l'ancien Sociétaire du C.A. Nantais ; disons seulement que ce sont ses hautes qualités morales, intellectuelles et sportives qui lui ont valu d'accéder à ce grade élevé.

Gageons qu'il saura doter le Corps des Sapeurs-Pompiers d'une Section Haltérophile de grande valeur, aidé dans cette tâche par le sergent-major Jolivel, actuel trésorier du Comité Anjou-Bretagne.

Pour toute demande de changement d'adresse, prière de joindre la somme de 25 francs.

Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

Après les Jeux

L'année des Jeux Olympiques vient de disparaître et il est bon de se demander, au seuil de l'année nouvelle, ce que nous a laissé celle qui s'en va.

Avons-nous vécu une grande année haltérophile ? Avons-nous vu s'imposer des Champions extraordinaires ? Notre sport a-t-il pris la place que nous voudrions lui voir prendre ? La France voit-elle poindre de nouveaux espoirs capables de briller bientôt sur le plan international ? Quatre questions qui résument toutes nos aspirations, quatre questions auxquelles nous voudrions pouvoir sans hésiter apporter une réponse affirmative. Pouvons-nous le faire ? Peut-être pour certaines, mais assurément pas pour toutes et c'est notre plus grand regret.

Les Jeux Olympiques constituent un événement sportif extraordinaire qui ne revient que tous les quatre ans et cette périodicité est justement l'une des causes de leur retentissement mondial. On en parle quatre ans à l'avance ; on en parle quatre ans après. Toutes les nations y participent, car chacune veut y briller, et on obtient pour cette manifestation plus de crédits que pour toute autre. Nous avons bien nos Championnats du Monde, mais ce n'est pas comparable. On est Champion du Monde pour un an, on est Champion olympique pour quatre. On ne trouve pas toujours les crédits nécessaires pour participer à un Championnat du Monde ; on trouve presque certainement ceux qui permettent d'aller aux Jeux Olympiques.

1948 a donc été pour le sport haltérophile, comme pour tous les autres sports, une grande année. Londres a vu le rassemblement des meilleurs haltérophiles de tous les coins du monde. Il en est venu de partout, même de la lointaine Corée et de la Nouvelle Zélande. Des pays tout neufs comme les Indes et le Pakistan avaient leurs représentants. Il ne manquait guère que les athlètes allemands et japonais, pour les raisons que l'on sait et aussi, hélas, les haltérophiles russes, pour des raisons que l'on ignore. Jusqu'à la dernière minute, on a pu espérer que ces derniers seraient sur le plateau, mais ils ne sont pas venus et si l'absence des Russes n'a guère faussé, les résultats de certains sports, on peut dire qu'elle a été fort regrettée par les haltérophiles. Les Russes ont une équipe capable de rivaliser avec les meilleures et il est probable que certains de leurs athlètes auraient pu obtenir aux Jeux une médaille. Le classement général s'en serait trouvé quelque peu modifié, mais nous aurions eu ainsi une idée plus exacte de la valeur internationale de chaque nation.

De cette confrontation générale, il devait forcément résulter des performances de premier plan et la chute de plusieurs records. Notre espoir n'a pas été déçu et si les résultats d'ensemble marquent une prodigieuse progression, les totaux réalisés par les meilleurs appartiennent presque au domaine du fantastique.

Il semble un peu tard aujourd'hui pour revenir sur les résultats de ces Jeux mémorables, mais je veux quand même reprendre rapidement

le palmarès, ce qui me permettra en même temps de faire en quelque sorte un classement mondial actuel des meilleurs haltérophiles.

Chez les Coqs, de Pietro domine toujours et bat le record olympique avec 307 kgs 500. Naturellement, les journaux sportifs ont publié sa photographie de préférence à toute autre et ont insisté sur sa morphologie spéciale, faisant ainsi à notre sport, et volontairement semble-t-il, un tort considérable. Derrière lui, l'Anglais Creus, 297 k 500 et l'Américain Tom, 295. Ce sont bien les trois meilleurs, car du côté russe, on ne trouve que Azdarov et Douskoï qui ont réalisé tous deux 292 k 500. Derrière eux, le Coréen Lee, 290 et l'Iranien Namdjou, 287 k 500. Ce dernier n'est certainement pas à sa vraie place et, personnellement, je le vois tout de suite derrière de Pietro avec 297 k 500 ou 300. Ce qui nous donnerait le classement suivant : 1^{er} de Pietro (U.S.A.), 2^e Namdjou (Iran), 3^e Creus (Angleterre), 4^e Tom (U.S.A.), 5^e Azdarov ou Douskoï (U.R.S.S.), 6^e Lee (Corée). Gros avantage donc aux États-Unis.

Chez les Plumes, l'Égyptien Fayad domine le lot et bat lui aussi le record olympique avec 332 kgs 500, performance absolument extraordinaire mais qui n'aura pas étonné ceux qui avaient eu la chance de l'admirer au Palais de Chaillot. Derrière lui, Wilkes de Trinidad, 317 k 500. Là, il semble bien que les russes aient pu

J. DUCHESNE.
(Suite page 8.)



Document original : Daniel Menoni

CRITÉRIUM NATIONAL 1948-49

NOM DES QUALIFIÉS	MOUVEMENTS A EXÉCUTER												TOTAUX
	Développé à 2 bras				Arraché à 2 bras				Épaulé et jeté à 2 bras				
	1	2	3	TOTAL	1	2	3	TOTAL	1	2	3	TOTAL	
<i>Poids Coqs (2) (jusqu'à 56 k.) :</i>													
Gouéry (A.S. Cheminots Vénissieux).....													
Marquet (Ath. Club Montpellier).....													
Briault (A.S. Am. Maisons-Alfort).....													
Bouvier (S.A. Montmartroise).....													
Édouard (Club Haltérophile Troyen).....													
<i>Poids Plumes (de 56 à 60 k.) :</i>													
Ceccaroni (Sp. Athlét. Mulhouse).....													
Combet (Haltéro Club Montpellier).....													
Duval (C.A. Pont-Audemer).....													
Gidoïn (S.A. Montmartroise).....													
<i>Poids Légers (de 60 à 67 k 500) :</i>													
Noguès (Sté. Mun. Choisy-le-Roi).....													
Tchelingierian (A.S. Am. M.-Alfort).....													
Holzinger (Union Lorraine Rombas).....													
Sée (A.S. Bourse).....													
<i>Poids Moyens (de 67 k 500 à 75 k.) :</i>													
Soleihac (Stade Mun. de Montrouge).....													
Giacinthe (A.S. Police Nice).....													
Marnot (Energie Troyenne).....													
Apert (Girondins-A.S. du Port).....													
<i>Poids Mi-Lourds (de 75 à 82 k 500) :</i>													
Ciolina (A.S. Préf. Police Paris).....													
Duverger (A.S. Sap.-Pomp. Lyon).....													
Vandaële (A.S. Bourse).....													
Caligaro (Sté Mun. Choisy-le-Roi).....													
<i>Poids Lourds (au-dessus de 82 k 500) :</i>													
Lisambart (A.S. Maisons-Alfort).....													
Etienne (A.S. Préf. Police Paris).....													
Schall (Energie Haguenau).....													
Gras (H.C. Marseille).....													

(1) Sont qualifiés pour le Critérium National, les quatre athlètes, dans chaque catégorie, qui ont réalisé les meilleures performances au cours des éliminatoires régionales.

(2) Les athlètes Bouvier et Édouard étant *ex æquo* de poids le corps et de performances ont dû être l'un et l'autre sélectionnés.

Commissaire Général : M. Jean Dame.

Arbitres : MM. Paul Buisson, Robert Cayeux, André Rolet.

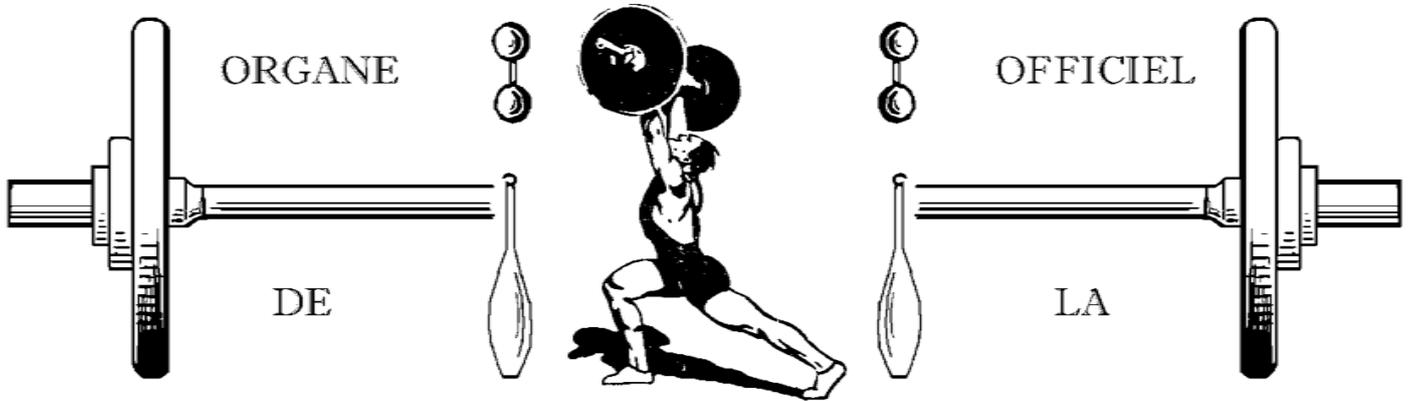
Chef de Plateau M. Léon Morin.

Délégué aux athlètes : M. Julien Duchesne.

Speaker : M. Henri Clutier.

Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

La finale du Critérium National 1949

L'an dernier, à la suite du piètre succès obtenu par la finale disputée au Gymnase Japy, j'avais suggéré dans ces colonnes que, désormais, cette finale ait lieu en province, et le Conseil de la Fédération avait décidé, cette année, de la faire disputer à Dijon. Malheureusement, quelques jours avant la compétition, le Club de Dijon, qui devait l'organiser, a prévenu qu'il ne pouvait remplir les conditions nécessaires et force a bien été de revenir à la formule habituelle et d'élire Paris comme lieu de la rencontre. Je le regrette sincèrement, non pas au point de vue sportif car les résultats obtenus dans l'ensemble ont été très satisfaisants, mais parce que je tiens à mon idée de décentralisation de notre sport.

La province vient à l'haltérophilie. Chaque mois, de nouveaux Clubs demandent leur affiliation. Les épreuves de masse sont disputées par un nombre toujours plus grand de concurrents, et cette année, par exemple, le Critérium National a vu 233 athlètes classés. Malheureusement, les grandes villes de province sont privées de grandes épreuves. Leur public ne voit à l'œuvre que les champions régionaux, très peu souvent les vedettes nationales et jamais les vedettes internationales. Aussi, une épreuve comme la finale du Critérium qui, grâce à son nouveau règlement, réunit les meilleurs athlètes n'ayant jamais été classés dans les trois premiers d'un Championnat de France, apporterait dans nos provinces une idée de ce qu'est une grande épreuve haltérophile. Le public y prendrait le goût de notre sport et la masse des

jeunes pratiquants y trouverait une leçon à méditer en étudiant les styles, les qualités et les défauts des divers compétiteurs venus des quatre coins de France. Ce serait pour l'haltérophilie une grande journée de bonne propagande et c'est pourquoi je demande plus que jamais qu'on tente cette expérience, en espérant que la ville qui sera choisie l'an prochain, si la Fédération se décide encore pour la province, se montrera plus digne de la confiance mise en elle et nous fera une magnifique finale.

En attendant, celle de cette année, organisée dans la salle du Stade Municipal de Montrouge, a remporté un beau succès populaire et c'est devant une salle comble que se sont déroulées les épreuves. L'atmosphère était tout autre que dans la solitude glacée de Japy et une ambiance chaude et sympathique nous a permis d'applaudir des performances de valeur réalisées par des athlètes de grand avenir.

Chez les Coqs, Gouéry, de Vénissieux, a renouvelé sa victoire de l'an dernier avec 235 kgs, devant Briault, de Maisons-Alfort et Édouard, de Troyes, qui ont réalisé tous deux 222 k 500. Dans l'ensemble, cette catégorie fut assez faible et les finalistes inférieurs à ceux de l'an dernier puisque Gouéry lui-même avait alors réalisé 240 kgs.

Chez les Plumes, grosse faiblesse également. En effet, le vainqueur Duval, de Pont-Audemer, ne totalisa que 245 kgs. Nous devons cependant noter que ce jeune haltérophile n'a que 18 ans et que tous les espoirs lui

sont encore permis. Il possède le style exact de Perquier, son entraîneur, mais semble avoir « peur de la barre », défaut qu'il lui faut absolument corriger au plus tôt. Gidoïn, de la Montmartroise, réalisa le même total et Ceccaroni, de Mulhouse, se classa 3^e avec 237 k 500. Rappelons pour mémoire que ce même Ceccaroni fut l'on dernier 4^e avec 250 kgs, ce qui met les performances de cette année à leur vraie place.

Avec les Légers, les performances s'élevèrent à un niveau nettement supérieur et les trois premiers classés firent mieux que le vainqueur de l'an dernier. Noguès, de Choisy-le-Roi, remporta une belle victoire avec le fort joli total de 290 kgs. Notons qu'il arracha 97 k 500 et qu'il rata successivement 120 et 125 au jeté après avoir fait facilement 115. Il est capable de totaliser 300 kgs et se classe donc dès maintenant parmi les vedettes françaises de la catégorie. Tchelingierian, de Maisons-Alfort, se classa 2^e avec 282 k 500 devant Sée, de l'A.S. Bourse, qui totalisa 280. Tous les deux valent certainement mieux et feront aussi parler d'eux dans un avenir assez proche.

Chez les Moyens, Soleihac, de Montrouge, fut le grand vainqueur du jour. Sans un essai, il réalisa successivement 95 k, 100 et 130, soit 325 kgs se révélant ainsi comme un grand espoir dans cette catégorie où nous sommes déjà si riches.

J. DUCHESNE.
(Voir suite page 8.)



Document original : Daniel Menoni

Cette suggestion est adoptée à l'unanimité.

Critérium National. – Le Président rappelle qu'au cours de sa dernière réunion, le Comité de Direction avait accepté le principe, dans un but de décentralisation et de propagande, de faire disputer à Dijon la finale du Critérium National 1949.

Des pourparlers ont été engagés à ce sujet avec le Comité de Bourgogne. Les propositions de la F.F.P.H. ayant été acceptées par le Sporting Club Dijonnais, qui recevra délégation du Comité de Bourgogne pour l'organisation de l'épreuve, il est donc définitivement convenu que la finale du Critérium aura lieu à Dijon, dans la salle du Sporting Club Dijonnais.

Communications diverses et correspondance. – Lettre de la Fédération Française de Cyclisme demandant à la Fédération Française de Poids et Haltères de se joindre à elle pour protester contre la décision du Comité International Olympique qui classerait le Cyclisme et les Poids et Haltères parmi les sports inscrits au programme olympique, à titre facultatif seulement.

Le Président expose qu'en effet, à la dernière réunion du Comité Olympique Français, son Président, M. Armand Massard, a rendu compte des travaux de la session du Comité International Olympique et a fait connaître ce projet du C.I.O. contre quoi s'élève le Président de la Fédération Française de Cyclisme. M. Armand Massard a d'ailleurs promis de demander des précisions sur le point de savoir, notamment, si la question est définitivement réglée ou si elle est simplement à l'étude.

La Fédération Française de Poids et Haltères, directement intéressée en l'occurrence, s'associe bien volontiers à la protestation de la Fédération Française de Cyclisme et écrira dans ce sens à son Président.

M. Chaput, Moniteur National, fait connaître qu'un film sur les Poids et Haltères, destiné aux Centres d'Apprentissage, est tourné actuellement à l'Institut National des Sports, sous sa direction. Il a fait appel, pour la démonstration des exercices, à des haltérophiles, à Ferrari et Beis notamment.

Le Comité de Direction se félicite de cette initiative tout en regrettant que la F.F.P.H. n'ait pas

été sollicitée de collaborer à ce film et soit représentée uniquement par le Moniteur National.

– Le Président signale que la F.F.P.H. a été informée, d'une part par la lecture d'un procès-verbal du Comité d'Alsace, d'autre part par une lettre reçue d'un Club rattaché au Comité des Flandres que ces deux Comités exigeaient de leurs Sociétés une cotisation, indépendamment de celle qui est due à la F.F.P.H.

Il estime que cette redevance ne saurait être obligatoire, sans quoi elle pourrait empêcher l'affiliation de certains Clubs dont le budget est modeste ; d'autre part, les Comités régionaux reçoivent une subvention de fonctionnement de la F.F.P.H. et une ristourne sur le prix des licences délivrées.

Le Comité de Direction est de cet avis.

Il sera écrit dans ce sens au Comité d'Alsace et au Comité des Flandres.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures.

Le Président : C. HARASSE.

RÉSULTATS DE LA FINALE DU CRITÉRIUM NATIONAL 1949

Disputée le dimanche 20 Février 1949, au Gymnase Municipal de Montrouge,

103, rue Maurice-Arnoux, à Montrouge (Seine)

Noms des concurrents	Poids du corps	Sociétés	Développé à 2 bras	Arraché à 2 bras	Épaulé-jeté à 2 bras	Totaux
<i>Poids Coqs :</i>						
1. Gouéry	54,7	A.S. Cheminots Vénissieux	70, -	70, -	95, -	235, -
2. Briault	54,8	A.S. Am. Maisons-Alfort	65, -	67,500	90, -	222,500
3. Édouard	55,85	Club Halt. Troyen	62,500	70, -	90, -	222,500
4. Bouvier	55,8	S.A. Montmartroise	70, -	65, -	85, -	220, -
5. Marquet	55,3	A.C. Montpellier	55, -	62,500	85, -	202,500
<i>Poids Plumes (1) :</i>						
1. Duval	58,5	C.A. Pont-Audemer	67,500	75, -	102,500	245, -
2. Gidoïn	60, -	S.A. Montmartroise	60, -	80, -	105, -	245, -
3. Ceccaroni	58,5	Sport Athl. Mulhouse	62,500	80, -	95, -	237,500
<i>Poids Légers :</i>						
1. Noguès	67,1	Sté Mun. Choisy-1e-Roi	77,500	97,500	115, -	290, -
2. Tchelingierian	65,2	A.S. Am. Maisons-Alfort	82,500	90, -	110, -	282,500
3. Sée	66,8	A.S. Bourse	87,500	87,500	105, -	280, -
4. Holzinger	66,9	Union Lorr. Rombas	75, -	85, -	105, -	265, -
<i>Poids Moyens :</i>						
1. Soleihac	75, -	Stade Mun. Montrouge	95, -	100, -	130, -	325, -
2. Marnot	74,7	Energie Troyenne	80, -	95, -	125, -	300, -
3. Giacinthi	70, -	A.S. Police de Nice	82,500	95, -	120, -	297,500
4. Apert	73,3	Girondins-A.S. du Port	80, -	95, -	120, -	295, -
<i>Poids Mi-Lourds :</i>						
1. Ciolina	81,5	A.S. Préf. Police Paris	90, -	100, -	130, -	320, -
2. Duverger	77,8	A.S. Sap.-Pompiers Lyon	85, -	97,500	130, -	312,500
3. Caligaro	82,3	Sté Mun. Choisy-le-Roi	87,500	100, -	125, -	312,500
4. Vandaële	81,9	A.S. Bourse	92,500	97,500	120, -	310, -
<i>Poids Lourds :</i>						
1. Etienne	89,6	A.S. Préf. Police Paris	105, -	105, -	135, -	345, -
2. Lisambart	93, -	A.S. Am. Maisons-Alfort	100, -	107,500	127,500	335, -
3. Gras	85, -	H.C. Marseille	85, -	95, -	120, -	300, -
4. Schall	92,2	Energie d'Hagenau	90, -	85, -	120, -	295, -

(1) Combet, indûment qualifié pour le Critérium – il a été classé 2^e au Championnat de France 1946 – n'a été admis la finale que « hors compétition ».



L'ENTRAÎNEMENT AUX POIDS ET HALTÈRES



L'arraché à deux bras

RÈGLEMENT

Voici le texte officiel de la Fédération Internationale Haltérophile, traduit dans toutes les langues :

« La barre sera placée horizontalement devant les jambes de l'athlète.

« Saisir la barre à deux mains et la tirer d'un seul temps de terre au bout des deux bras tendus verticalement au-dessus de la tête, soit en se fendant, soit en fléchissant sur les jambes. La barre passera d'un mouvement continu, sans arrêt, le long du corps, dont aucune partie autre que les pieds ne peut toucher ou frôler le sol pendant l'exécution du mouvement. Le poids enlevé doit être maintenu deux secondes dans la position finale d'immobilité, bras et jambes tendus, les pieds sur la même ligne, écartés l'un de l'autre de 40 cm au maximum.

L'écartement des mains est libre mais celles-ci ne devront, en aucun cas, se déplacer le long de la barre pendant la durée de l'exercice.

« Remarque importante. – Dans ce mouvement dont le principe fondamental est de ne comporter très nettement qu'un seul temps, il ne pourra être admis aucun ralentissement dans l'extension des bras ou des jambes après le retournement des poignets, celui-ci ne devant en aucun cas avoir lieu avant que la barre ait dépassé très nettement le sommet de la tête de l'exécutant ».

Fautes sanctionnées par l'arbitrage

- Temps d'arrêt pendant l'extension de la barre.

- Appui d'un genou au sol.
- Extension inégale des bras.
- Terminaison des bras en développé.
- Effort apparent de tirage (barre dépassant les genoux).
- Tirage en suspension.
- Descente de la barre avant le commandement « terre ».
- Sortie du plateau (4 m x 4 m).

Remarque. – Avant le Congrès tenu à l'occasion des Jeux de 1948 étaient également considérés comme fautes et déclarés « essais » :

- Temps d'arrêt en fente et retour de la jambe arrière en prenant plusieurs appuis.

Ces deux procédés sont maintenant admis.

Le mécanisme du « tirage » de l'arraché à deux bras est identique à celui de l'épaulé, du développé ou de l'épaulé du jeté. Les hauteurs de tirage seront plus ou moins élevées suivant les charges et l'exercice exécuté.

Préparation

Se placer devant l'engin, les pieds relativement serrés, légèrement tournés vers l'extérieur et engagés de la longueur du gros orteil environ. Certains athlètes placent leurs pieds parallèles et même légèrement rentrés. A mon avis, cette position n'est pas naturelle.

La tête est inclinée vers l'engin, les bras tombant naturellement contre les cuisses. Aucune contraction, ni extension complète des membres. Se relaxer au maximum.

La flexion pour saisir la barre doit être exécutée sans précipitation, mais la lenteur exagérée n'est pas recommandée elle provoque des contractions musculaires, occasionnant gêne et hésitation.

Prise de mains

Pouces en dessous, écartement relativement large. On peut, par exemple, pour déterminer cet écartement, prendre l'envergure des coudes, le dos appuyé au mur. Reporter ensuite cette distance sur l'engin.

L'aplomb des épaules tombe sur la barre, les bras sont perpendiculaires à celle-ci, l'angle formé par les jambes est de 90° environ, (fig. n° 1).

La barre est soulevée jusqu'aux genoux par l'extension des jambes, (fig. n° 2). Les bras, sans être fléchis, ne sont pas complètement tendus (c'est une hypothèse que je démontrerai avec documents à l'appui dans un autre article).

La barre étant aux genoux, déjà lancée par l'extension rapide et puissante des jambes, l'athlète peut exécuter une flexion des bras simultanée avec l'extension complète des jambes et du tronc qui aura pour but d'amener l'engin à une hauteur maximum au-dessus des pectoraux (fig. 3 et 4).

Remarque. – L'extension du tronc provoque le rapprochement maximum du corps vers la barre, c'est-à-dire que celui-ci est placé dans le plan vertical d'évolution de l'engin. La poussée complète des jambes provoque l'extension du pied et peut être considérée comme l'appel d'un saut. La tête est rejetée vers l'arrière, ayant participé au tirage. Les coudes sont haut levés.

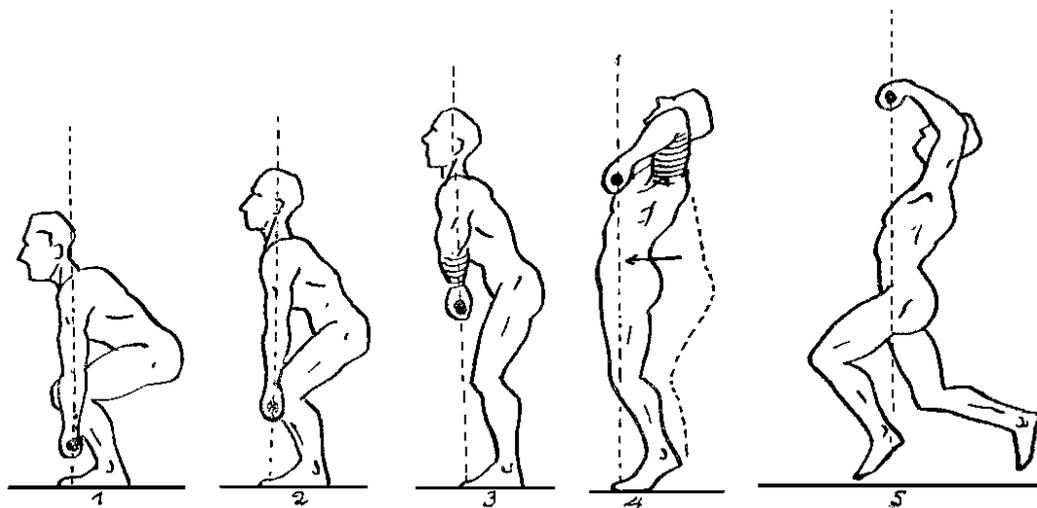
Rythme

Le 1^{er} tirage sera exécuté à une vitesse moyenne : action dominante du segment cuisse. Le 2^e tirage constitue un temps d'accélération ; il est possible par une action combinée des trois segments : jambes, bras, tronc. Autrement dit, ce « changement de vitesse » n'est obtenu que par une multiplication des forces.

Le passage en fente

Au moment du passage en fente, y a-t-il un point mort ? La barre cesse-t-elle sa course vers le haut ? La fente étant exécutée les bras tendus au-dessus de la tête, la barre est-elle restée à la hauteur atteinte au 2^e tirage ? Je ne le crois pas. L'extension des bras permise par le déplacement des jambes et leur flexion tend à faire continuer la course ascensionnelle de l'engin.

Comparez la hauteur du poids des figures 4 et 6. Les proportions des sujets sont respectées. La barre figure 6 est plus haute. Ce « finish » du tirage correspond à un minimum de 20 cm.



La fente

Le déplacement des pieds après la figure 4 est obligatoire. Il s'effectue par un véritable saut, limité en hauteur par l'effet de la charge. Ce déplacement des pieds est simultané, l'un vers l'avant, l'autre vers l'arrière. Comment ce déplacement serait-il simultané s'il n'y avait pas un saut ? J'insiste sur cette question car d'aucuns parlent d'un glissement ou d'un saut rasant.

Il y a saut, un point, c'est tout !

En fente, la base de sustentation ne doit pas être trop grande. Pour être bas sous la charge, il ne faut pas « s'étaler » (comparaison des figures 6 et 8). $A f - 6 = A f - 8$ et $A f - 6$ plus petit que $A f - 8$. L'abaissement sous la charge doit donc être recherché par une flexion des jambes, la distance antéropostérieure d'un pied à l'autre ne devant pas être trop grande.

La barre doit être considérée comme un balancier (la prise des mains étant équilibrée). La partie interne des pieds en fente est adjacente à une ligne perpendiculaire au plan de la barre et passant par son milieu. Ferrari, lui, fait encore mieux il place ses pieds à cheval sur cette ligne

et il n'a pas tort. (Nous reparlerons en détail de ces questions dans un autre article.)

Le rythme d'exécution est encore accentué pendant le passage en fente où l'on peut considérer une « troisième vitesse » maximum.

Le relèvement

(Fig. 7) s'opère par l'extension de la jambe avant. Le pied arrière peut être considéré comme équilibrateur ; toutefois, sa poussée permet de placer le corps et la barre de manière à favoriser l'action de la jambe avant.

Remarque. – Si nous comparons les figures 6 et 8 en ce qui concerne les pieds et les jambes, nous constatons :

1° La jambe avant (fig. 6) est d'abord moins avancée et, par conséquent, plus fléchie, le genou dépasse légèrement l'aplomb du pied, l'angle formé par la jambe et la cuisse est aigu, son sommet est à l'aplomb du point d'appui pied, le segment cuisse est dans une position favorable à son exécution.

Figure 8. – Pied trop avancé, cuisse fléchie vers l'arrière – il y a écrasement et impossibilité de relèvement.

D'autre part, les pointillés représentant la direction des forces de répulsion, il est facile de constater que l'angle formé par les jambes (fig. 6) est plus aigu que celui de la figure 8. Son sommet étant bien dirigé vers le haut sous l'axe de la barre lui donne une résistance possible à la pesanteur de l'engin.

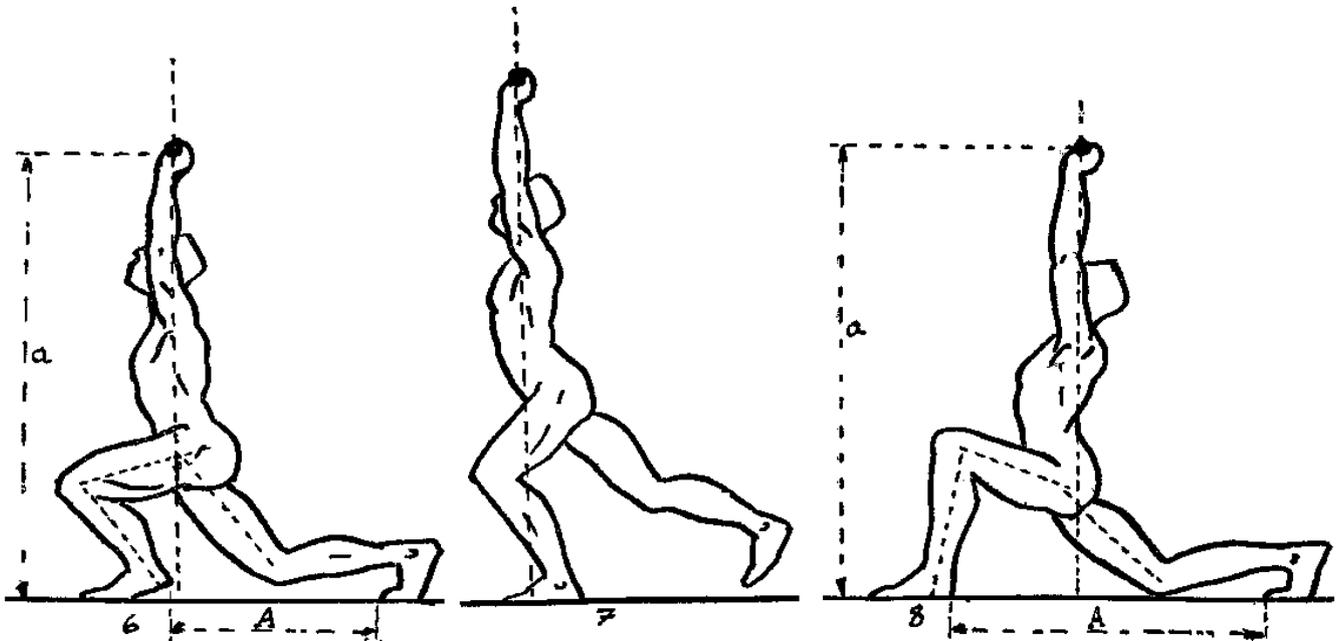
Conclusion

Cette technique de l'arraché n'est pas immuable, les styles pouvant présenter des variantes suivant les sujets.

Je me propose de traiter et de comparer avec des croquis les arrachés de Chams, Champion Olympique des Poids Légers, recordman du Monde dans cet exercice avec 116 k 500, qui utilise, lui, une technique assez différente de nos Ferrari, Bouladou, Debuf, etc.

Mais étant donné que notre Bulletin ne comporte pas 500 pages... je suis obligé, chers Lecteurs, de vous dire : au mois prochain.

R. CHAPUT,
Moniteur National.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1949

le 2 Avril 1949, à 14 h 30

AU SIEGE DU COMITE NATIONAL

DES SPORTS

55, boulevard Haussmann, Paris

ORDRE DU JOUR

- I. Allocution présidentielle ;
- II. Rapport moral du Secrétaire Général ;
- III. Rapport financier du Trésorier ;
- IV. Rapport des Commissaires aux Comptes ;
- V. Élections : du tiers sortant du Conseil ; des Contrôleurs aux Comptes ; des Dé-

légués au Comité National des Sports et au Comité olympique français ;

VI. Vœux présentés par les Sociétés affiliées.

LES STAGES D'HALTÉROPHILIE

1949

Huit Stages d'Haltérophilie : 1 National, 7 Régionaux, sont prévus pour 1949, par la Direction Générale des Sports, en accord avec la Fédération Française de Poids et Haltères.

En voici le Calendrier :

Stage National. – Du 25 au 31 Juillet, à l'Institut National des Sports.

Stages Régionaux. – 6 au 11 Juin Institut National des Sports ; 13 au 18 Juin à Montpellier ; 20 au 25 Juin à Châtelguyon ; 4 au 9 Juillet à Roubaix ; 1^{er} au 6 Août à Dinard ; 8 au 13 Août à Strasbourg ; 3 au 8 Octobre à Dijon.

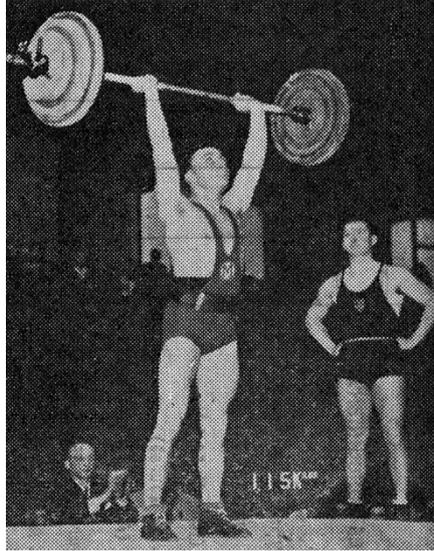
Les Stagiaires sont entièrement couverts de leurs dépenses de participation à un Stage, la Direction Générale des Sports prenant à sa charge 70 % des frais de transport en 3^e classe et de pension et la Fédération Française de Poids et Haltères les 30 % complémentaires.

Ces différents stages ne seront maintenus qu'autant qu'ils réuniront un nombre suffisant de candidats. Les inscriptions sont donc reçues dès à présent à la F.F.P.H.

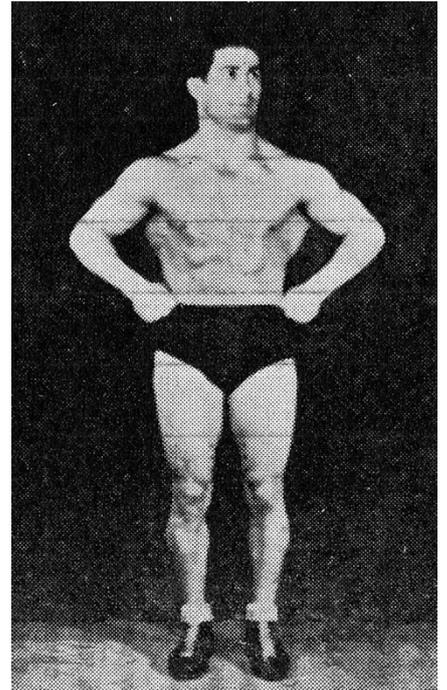
LES CHAMPIONS DE FRANCE 1948



Marcel THÉVENET (Poids Coqs),

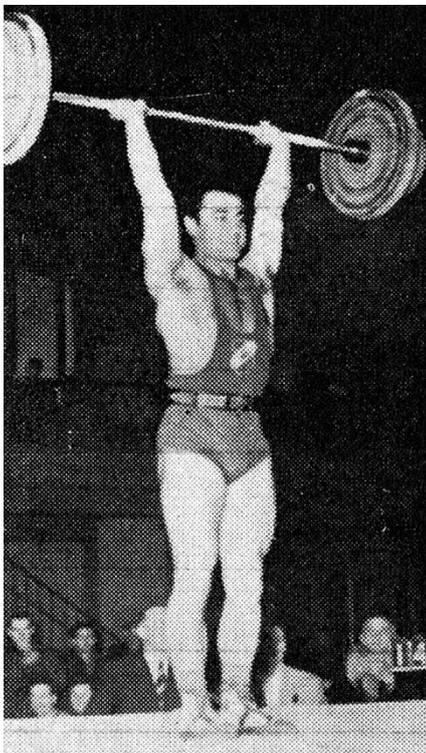


André LE GUILLERM (Poids Plumes).

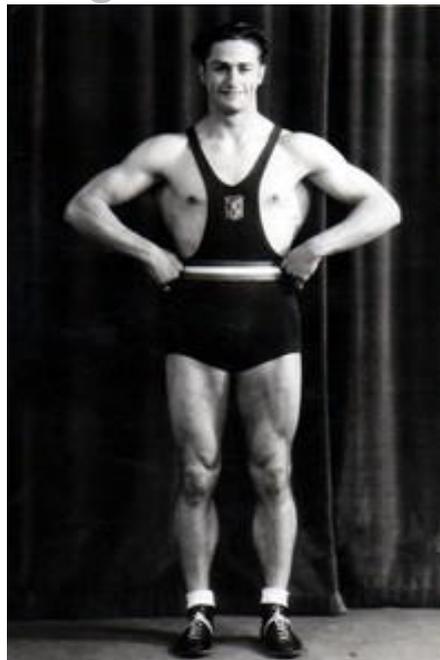


René ALEMAN (Poids Légers).

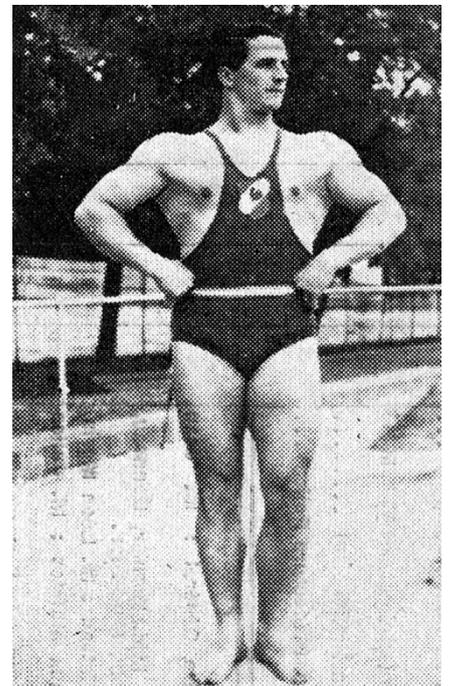
« *Haltérophile Moderne* »
n°33 (mars-1949)
(Page détachée en supplément)



Pierre BOULADOU (Poids Moyens)



Jean DEBUF (Poids Mi-Lourds)



Raoul CHAPUT (Poids Lourds)

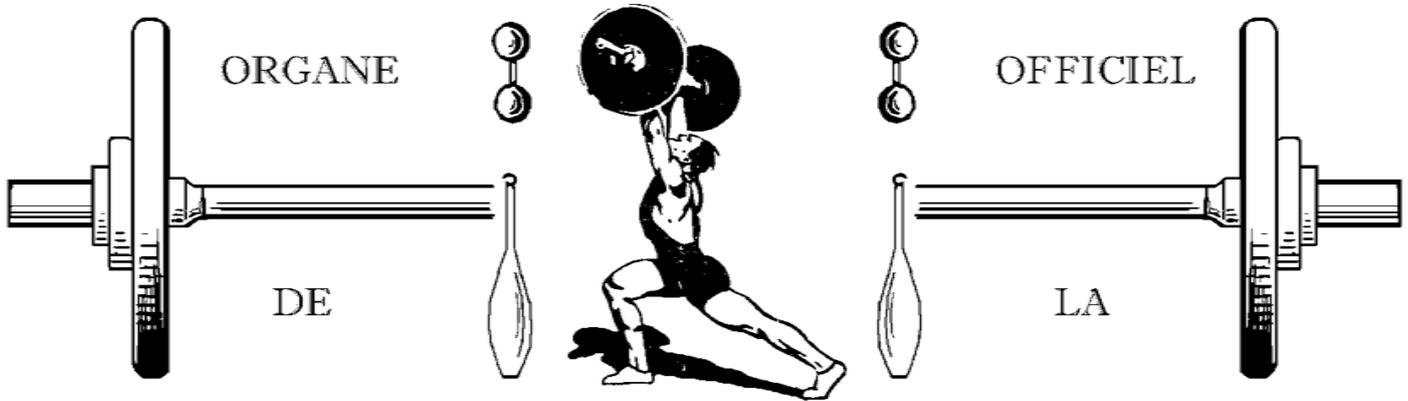
**CHAMPIONNATS DE FRANCE JUNIORS ET SENIORS 1949
ET SÉLECTION FRANCE-ANGLETERRE**

le Dimanche 3 Avril 1949, à 14 h 30, au Gymnase Municipal Voltaire, 2, rue Japy, Paris

NOM DES QUALIFIÉS	MOUVEMENTS A EXÉCUTER												TOTAUX	
	Développé à 2 bras				Arraché à 2 bras				Épaulé et jeté à 2 bras					
	1	2	3	TOTAL	1	2	3	TOTAL	1	2	3	TOTAL		
JUNIORS														
<i>Poids Coqs (jusqu'à 56 k) :</i>														
Hamelin (A.S. Bourse)														
Doumergue Gilbert (A.C. Montpellier)														
<i>Poids Mi-Lourds (de 75 à 82 k 500) :</i>														
Delebois (A.S. Chem. d'Hellemmes)														
<i>Poids Lourds (au-dessus de 82 k 500) :</i>														
Ceveau (C H Châtelleraut)														
SENIORS														
<i>Poids Coqs (jusqu'à 56 k)</i>														
Thévenet (Red Star Limoges)														
Watier (U.S. Métro)														
Marcombes (Union Sp. Tours)														
<i>Poids Plumes (de 56 à 60k)</i>														
Héral (A.C. Montpellier)														
Baril (C.S. Cheminots Nantais)														
Fischer (U.S. Métro)														
<i>Poids Légers (de 60 k à 67 k 500)</i>														
Aleman (G.C. Alger)														
Noguès (Sté Mun. Choisy-le-Roi)														
<i>Poids Moyens (de 67 k 500 à 75 k)</i>														
Ferrari (Stade Montrouge)														
Firmin (A.C. Montpellier)														
Soleihac (Stade Montrouge)														
<i>Poids Mi-Lourds (de 75 à 82 k 500)</i>														
Bouladou (A.C. Montpellier)														
Herbaux (U.S. tramways de Lille)														
Perquier (C.A. Pont-Audemer)														
<i>Poids Lourds (au-dessus de 82 k 500)</i>														
Debuf (Union Halluinoise)														
Etienne (A.S. Préfecture Police)														
<p>Commissaire Général : M. Jean Dame.</p> <p>Arbitres : MM. Bernier, Bonneau, Bosquet, Chaix, Hue, Piou.</p> <p>Chef de Plateau : M. Léon Morin.</p> <p>Délégué aux athlètes : M Julien Duchesne.</p> <p>Speaker : M. Henri. Clutier.</p>														

Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

L'ART DE FAIRE LE POIDS

Un dimanche matin, il y a un mois environ, à la Société Athlétique Montmartroise, un de nos dirigeants regrettait amèrement la mauvaise volonté de certains athlètes à « faire le poids » et donnait en exemple les Américains, tel Stanczyk dont les performances ne s'étaient nullement ressenties de l'amaigrissement qu'il s'était imposé.

Ceci mérite réflexion, et je crois qu'il faut être très schématique.

D'abord, les catégories sont absolument nécessaires en haltérophilie : catégories au premier abord arbitraires, mais en fait parfaitement convenables. Cependant, la nature, elle, ne fait qu'indiquer la catégorie d'un athlète et on se présente, à l'âge adulte, approximativement, sous l'aspect d'un poids léger ou mi-lourd, par exemple ; de ce fait, nombre d'individus vont se trouver à cheval sur deux catégories ou même, alors qu'ils prennent du poids avec l'âge, vont chevaucher les deux catégories au-dessus ! Or, l'haltérophile doit faire, le jour d'une compétition, le poids exigé par sa catégorie. Pour cela, il doit savoir, au moins un mois avant l'épreuve

1° Quel est l'excédent à perdre (pour cela, un coup d'œil à la bascule suffit, mais à l'heure de la pesée, vers 11 heures du matin en général) ;

2° Combien de jours lui seront nécessaires pour le perdre (et le recul d'un mois n'est certes pas de trop pour en juger) ;

3° Enfin, et surtout, quels sont les moyens à employer pour perdre cet excédent.

« L'Haltérophile Moderne » entre, avec le présent numéro, dans sa 4^e année d'existence.

Bien qu'il soit encore très modeste, son tirage augmente petit à petit.

Chaque jour nous apporte de nouveaux témoignages de l'intérêt que suscite notre Bulletin fédéral parmi nos adhérents et parmi nos amis, et sont pour nous un encouragement précieux.

Un grand merci à tous ceux qui nous aident : les uns par leurs articles et leurs chroniques, à rendre plus vivant et plus documenté ce Bulletin, les autres par la propagande qu'ils mènent en vue de recruter de nouveaux abonnés.

C'est grâce à leur travail et à leur appui que notre journal peut espérer vivre et prospérer et atteindra ainsi pleinement le but pour lequel il a été créé : servir la cause de notre beau sport.

Jean DAME.

De cette façon, on ne verra plus, à l'heure des pesées officielles, des athlètes suant sang, eau et... énergie pour perdre un poids souvent considérable ou, à l'inverse, des individus boudant la compétition parce que leur petit déjeuner du matin aura été un véritable repas.

Mais revenons sur certains détails :

a) Un athlète aura d'autant plus de chances de ne pas pâtir de son amaigrissement qu'il y sera davantage entraîné, ou plutôt dans la mesure où il connaîtra parfaitement le temps idéal qui lui est nécessaire pour y parvenir. (Un de mes amis, luteur poids moyen de son naturel, a pu perdre suffisamment de poids, lors d'un mois de stage, pour participer à une compétition internationale en qualité de poids léger. Je doute fort que ce même résultat ait pu être obtenu en trois jours !)

b) Il est indéniable que certains athlètes ne peuvent supporter un poids inférieur, même de peu, à leur poids naturel c'est dans ces cas que l'amaigrissement forcé conduira aux désastres ; obligez ce mi-lourd, sec et tendineux, à tirer dans la catégorie au-dessous et vous le verrez perdre le quart au moins de ses moyens, de même pour un tel autre, malgré de volumineuses réserves (Terpak ne me contredira pas.)

Mais, inversement, tel autre vous apparaîtra à peine ou pas du tout changé d'allure et de rendement avec plusieurs kilos en moins.

R. MARTY.
(Voir suite page 8.)



Document original : Daniel Menoni

**INCORPORATION DANS L'ARMÉE
DES ÉLÉMENTS SPORTIFS
DE VALEUR**

La Direction Générale des Sports fait connaître les conditions dans lesquelles peuvent être effectuées les affectations des athlètes de valeur à des unités proposées par les Fédérations sportives.

Affectations demandées avant l'incorporation. – L'Armée réserve un contingent annuel d'affectations aux Fédérations sportives, sur proposition de la Direction Générale des Sports.

Les bénéficiaires de cette mesure seront désignés après étude de fiches de renseignements qui seront transmises avec avis et dans un ordre de préférence coté par les Fédérations sportives.

Mutations. – Les Fédérations sportives pourront demander la mutation des athlètes de valeur déjà affectés mais limiter leur demande aux seuls cas présentant, sur le plan sportif, un intérêt incontestable. En tout état de cause, ces mutations ne pourront être obtenues qu'après la fin de la période d'instruction militaire des intéressés.

Détachement des militaires sportifs au Centre Sportif de l'Armée (Vincennes). – En plus des sportifs de classe nationale, qui peuvent bénéficier d'affectations spéciales, l'Armée offre aux sportifs sous les drapeaux qui peuvent suivre avec profit des stages de spécialités et participer aux épreuves de sélection en vue de la formation des équipes représentatives militaires, la possibilité d'être détachés au Centre Sportif de l'Armée. Ces stages sont organisés avec le concours technique de l'Institut National des Sports. Les demandes seront adressées à la Direction des Sports dès que l'affectation du candidat aura été prononcée.

**CHAMPIONNATS DE FRANCE JUNIORS ET SENIORS 1949
ET SÉLECTION FRANCE-ANGLETERRE**

le dimanche 3 Avril 1949, au Gymnase Municipal Voltaire, à Paris

Noms des concurrents	Poids de corps	Sociétés	Développé à 2 bras	Arraché à 2 bras	Épaulé et jeté à 2 bras	Total
Juniors						
<i>Poids Coqs (minima 220 k.)</i>						
1. Hamelin	54,6	A.S. Bourse	55, -	70, -	95, -	220, -
N. cl. Doumergue	54,6	A.C. Montpellier	55, -	67,500	85, -	207,500
<i>Poids Mi-Lourds (minima 300 k.)</i>						
N. cl. Deglaire	81, -	S.A. Montmartroise	85, -	90, -	115, -	290, -
<i>Poids Lourds (minima 300 k.)</i>						
N. cl. Ceveau	94,3	C.H. Châtellerault	92,500	95, -	120, -	307,500
Seniors						
<i>Poids Coqs (minima 260 k)</i>						
1. Watier	56, -	Stade de Montrouge	80, -	82,500	102,500	265, -
N. cl. Thévenet	55,7	Red Star Limoges	85, -	72,500	100, -	257,500
H. C. Marcombes	52,9	U. S. Tours	67,500	77,500	100, -	245, -
<i>Poids Plumes (minima 285 k)</i>						
1. Héral	58,8	A. C. Montpellier	80, -	90, -	120, -	290, -
H. C. Baril	58,6	C. S. Cheminots Nantais	75, -	92,500	117,500	285, -
H. C. Fischer	59,6	U. S. Métro	70, -	90, -	112,500	272,500
<i>Poids Légers (minima 310 k)</i>						
1. Aleman	67,2	Ralliement Mustapha	92,500	92,500	125, -	310, -
H. C. Noguès	66,5	Société Municipale Choisy	77,500	95, -	115, -	287,500
<i>Poids Moyens (minima 325 k)</i>						
1. Ferrari	75, -	Stade de Montrouge	100, -	120, -	155, -	375, -
2. Firmin	74,9	A.C. Montpellier	97,500	105, -	140, -	342,500
H. C. Soleihac	74,2	Stade de Montrouge	90, -	95, -	125, -	310, -
<i>Poids Mi-Lourds (minima 345 k)</i>						
1. Bouladou	77,9	A.C. Montpellier	105, -	117,500	150, -	372,500
H. C. Perquier	81,2	C.A. Pont-Audemer	100, -	107,500	135, -	342,500
H. C. Herbaux	82,3	A.S. Tramways de Lille	97,500	105, -	135, -	337,500
<i>Poids Lourds (minima 360 k.)</i>						
1. Debuf	83,1	Union Halluinoise	107,500	115, -	150, -	372,500

Hors compétition : Héral bat le record de France de l'Épaulé et Jeté à deux bras (Poids Plumes) avec 123 k.

Le Prix du Président de la République est attribué à Henri Ferrari, Champion de France Poids Moyens et toutes catégories. Il reçoit en outre, pour un an, la garde du Challenge Berr, qui sera remis à son Club, le Stade Municipal de Montrouge.

Le Prix du conseil Général est attribué à Pierre Bouladou.

(N. cl. : Non classé ; H. C. : Hors compétition)

Voici les champions de Lorraine 1949 :

Juniors

- Poids Coqs* : Chevalin 200 k.
- Poids Légers* : Bertona (A. S. Jovicienne), 202 k 500.
- Poids Moyens* : Guermandi (A.S. Jovicienne), 250 k.
- Poids Mi-Lourds* : Macé (Commercy), 152 k 500.
- Poids Lourds* : Pellerin (Lunéville), 260 k.

Seniors

- Poids Coqs* : Ferry (C.H. Reyland), 182 k 500.
- Poids Plumes* : Pierson (C.H. Reyland), 217 k 500.
- Poids Légers* : North (C.H. Reyland), 277 k 500.
- Poids Moyens* : Waltat (C.H. Reyland), 275 k.
- Poids Mi-Lourds* : Jeckel (A.S. Jœuf), 305 k.
- Poids Lourds* : Berger (U.L. Rombas), 295k.

L'équipe actuelle du Comité de Lorraine totalise 1.552 k 500.

A. ROLET.



**CHAMPIONNATS UNIVERSITAIRES
DE L'ACADÉMIE DE LILLE**

Les Championnats Universitaires de Poids et Haltères de l'Académie de Lille, disputés dans la salle d'Éducation Physique du Lycée Faidherbe, avaient réuni, cette année, 22 concurrents.

Ils se déroulèrent devant une nombreuse assistance d'étudiants et de lycéens et en présence du Proviseur du Lycée Faidherbe, du Secrétaire Général de l'O.S.S.U., de l'Intendant et des Professeurs et Maîtres E.P.S.

Arbitres : MM. Dumoulin et Vandeputte.

Voici les vainqueurs de ces Championnats :

- Poids Coqs* : Delplanque (Lycée Faidherbe), 155 k.
- Poids Plumes* : Bruder (Lycée Faidherbe), 192 k 500.
- Poids Légers* : Bogaert (Institut Diderot), 210 k.
- Poids Moyens* : Robichez (Lycée Faidherbe), 207 k 500.
- Poids Mi-Lourds* : Guermonprez (Lycée Faidherbe), 282 k 500.
- Poids Lourds* : Mouton (Lycée Faidherbe), 260 k.

Tous ces jeunes gens sont âgés de 19 ans au plus.

Bravo aux Universitaires lillois

Félicitons notre International Herboux, Maître d'Éducation Physique, de sa belle propagande et des résultats obtenus ; souhaitons que son exemple soit suivi et que nous puissions réaliser, dans un avenir proche le Championnat Inter-Académies.

Après les Jeux (1)



Dans un précédent article, j'ai essayé de classer les athlètes et de voir si les résultats des Jeux n'avaient pas été faussés par l'absence des Russes. Mais il ne faut pas oublier que le Sport haltérophile n'est pas seulement un sport individuel, qu'il est aussi un sport d'équipe et je voudrais aujourd'hui essayer de déterminer quelle est la meilleure équipe mondiale.

Évidemment, il est bien difficile de déclarer que telle nation est meilleure que telle autre lorsqu'elles ne se sont pas rencontrées directement. Cependant, dans notre sport d'une rigueur presque mathématique, il est possible de comparer des performances, des chiffres et de faire certaines hypothèses qui ont de fortes chances de se voir confirmées par l'expérience.

Une première chose est certaine c'est qu'il existe trois pays qui, à l'heure actuelle, dominent nettement tous les autres. Ce sont les États-Unis, l'U.R.S.S. et l'Égypte. Les autres nations sont assez loin derrière et si elles ont pu glaner quelques médailles aux derniers Jeux, je pense que cela est dû uniquement à la défection russe ou à quelque brillante individualité qui, malheureusement, ne suffit pas à défendre les couleurs de son Pays.

Trois pays seulement ont présenté une équipe complète les États-Unis, l'Égypte et la Grande-Bretagne, et on peut tout de suite en déduire que les autres nations sont inférieures à celles-ci, car il est probable que si elles n'ont pas envoyé d'hommes dans certaines catégories, c'est qu'elles ne disposaient pas d'athlètes de classe et que, par conséquent, elles se trouveraient automatiquement handicapées dans un classement international par équipes.

Ces trois nations ont totalisé 2.220 kgs pour les U.S.A., 2090 kgs pour l'Égypte et 2025 kgs pour la Grande-Bretagne. Qu'aurait pu faire la Russie ? En prenant les meilleurs résultats connus, donc en avantageant nettement ce pays, nous avons 292 k 500 pour le Coq Azdarov, 322 k 500 pour le Plume Lopatine, 347 k 500 pour le Léger Sveltiko, 372 k 500 pour le Moyen Jgenti, 425 kgs pour le Mi-lourd Novak et 432 k 500 pour le Lourd Koutsenko, soit pour l'équipe un total de 2.192 k 500. Il y aurait donc une marge de 100 kgs avec l'Égypte si bien que, même en tenant compte des défaillances possibles, nous pouvons établir le classement suivant basé sur le nombre de kgs enlevés : 1^{er} U.S.A., 2.220 kgs ; 2^e U.R.S.S., 2192 k 500 ; 3^e Égypte, 2.090 kgs ; 4^e Grande-Bretagne, 2.025 kgs.

(1) Voir le n° 32 de « L'Haltérophile Moderne »

La hiérarchie paraît donc assez nette. Et cependant, nous ne devons pas oublier que lorsque deux nations se rencontrent, ce n'est pas le nombre de kilos qui les départagent mais le nombre de victoires. Que se passerait-il alors si nos quatre équipes se rencontraient en matches à deux ?

La Grande-Bretagne serait battue par les trois autres : donc la 4^e place lui reste acquise et nous ne reviendrons pas sur son cas. Mais pour les autres ?

Un match opposant les États-Unis à l'U.R.S.S., verrait certainement la victoire de : de Pietro, Spellmann et Davis pour les Américains, celles de Lopatine et Sveltiko pour les Russes et le résultat dépendrait du match Stanczyk contre Novak. Ce dernier domine avec 425 kgs contre 417 k 500 et devrait logiquement l'emporter, d'où match nul : 3 victoires à 3. Cependant, j'ai déjà dit que je faisais confiance à Stanczyk et je suis persuadé qu'il battrait Novak en match à deux, ce qui ferait 4 victoires à 2 et le succès des Américains, mais de justice, il faut bien l'avouer.

Que ferait maintenant l'Égypte contre la Russie ? Victoires certaines de Fayad, Chams et Touny et, par conséquent, match nul, 3 victoires à 3.

Et l'Égypte contre les États-Unis ? Victoire encore de Fayad et de Chams, et très possible victoire de Touny sur Spellmann, car il ne faut pas tenir compte du résultat obtenu aux Jeux par l'Égyptien affaibli par la maladie. Là encore, nous nous trouverions avec un match nul, 3 victoires à 3.

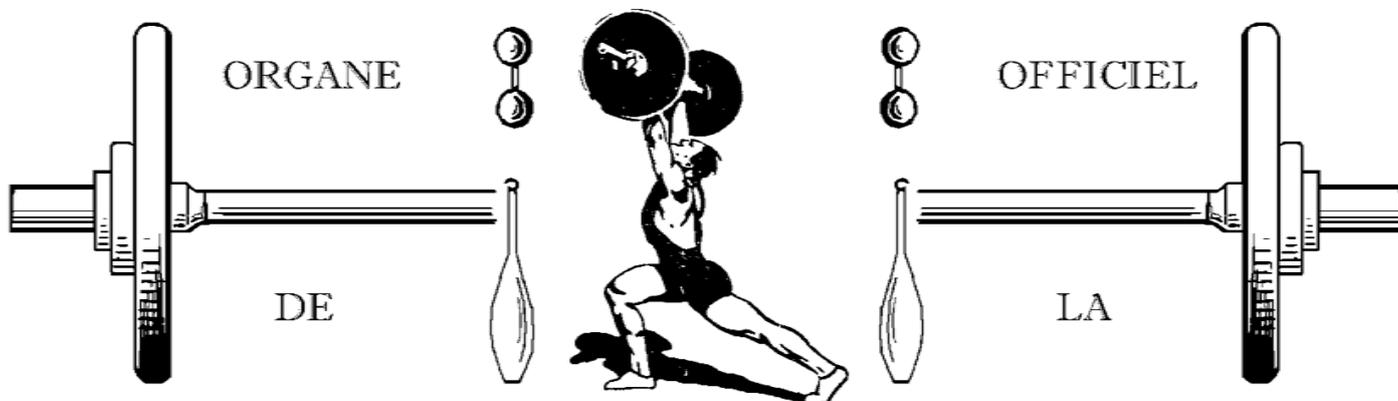
Nous voyons donc que vraiment nos trois équipes sont bien près les unes des autres et que dans un match entre elles, le résultat tiendrait surtout à la forme d'un homme : Stanczyk pour les U.S.A., Novak pour l'U.R.S.S. et Touny pour l'Égypte. Mais comme en cas d'égalité de victoires on a recours aux totaux réalisés par les équipes, notre classement est inchangé et nous avons toujours dans l'ordre les U.S.A., l'U.R.S.S., et l'Égypte.

Et si maintenant nous organisons un grand match triangulaire réunissant ces trois pays avec classement au nombre de victoires, que se passerait-il ?

Les U.S.A. remporteraient sûrement les catégories des Coqs et des Lourds avec de Pietro et Davis, l'Égypte celles des Plumes et des Légers avec Fayad et Chams. Là encore, le résultat dépendrait des matches Spellmann-Touny dans les Moyens et Novak-Stanczyk ... dans les Mi-Lourds. Si Touny triomphait ainsi que Novak, nous pourrions alors avoir le classement suivant : 1^{er} Égypte, 3 victoires ; 2^e U.S.A., 2 victoires ; 3^e U.R.S.S., 1 victoire.

Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

Les Championnats de France 1949

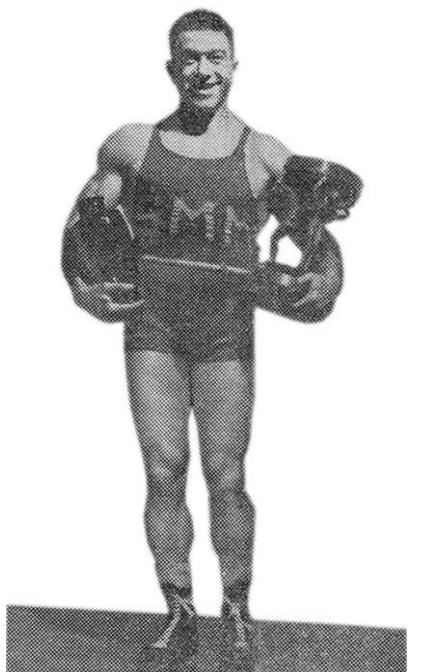
Les championnats de France Juniors et Seniors se sont déroulés à Japy devant un public plus nombreux que d'habitude, vibrant et enthousiaste, venu pour applaudir ses Champions préférés et qui, je crois, s'en est retourné satisfait, après un bel après-midi de sport et des performances de qualité.

Les concurrents étaient en nombre, assez réduit, en raison des minima exigés pour se qualifier, et aussi parce que certains, frappés par la maladie, n'avaient pu défendre leur chance. Mais les meilleurs étaient là et les Champions 1949 sont bien ceux qui méritaient le plus cette année de recevoir la couronne.

Chez les Juniors, 5 concurrents seulement, mais de beaux espoirs, et nous pouvons noter les noms du Coq Hamelin, de l'A.S. Bourse, du Léger Bastrios, de Montpellier, du Mi-lourd Deglaire, de la Montmartroise et du Lourd Ceveau, de Châtelleraut. Hamelin réalise déjà de belles performances à l'arraché et au jeté et lorsqu'il aura sensiblement progressé au développé, ce qu'il ne peut manquer de faire avec l'âge, il sera un de nos tout premiers plans. Quant au Lourd Ceveau, c'est un bel athlète qui a tout ce qu'il faut pour réussir et dont les 19 ans sont très prometteurs.

Mais parlons maintenant de nos vedettes.

Chez les Coqs, le titre fut disputé avec acharnement et alors que tout le monde attendait la victoire de Thévenet, si brillant aux Jeux, ce fut Watier qui l'emporta avec 265 kg contre



(Photo Arax.)

Henri FERRARI,
Champion de France 1949,
Poids moyens et toutes catégories, portant dans
ses bras le Prix du Président de la République et le
Challenge Berr qui lui ont été attribués.

257 kg 500. Tous deux valent certainement mieux. Thévenet est doué d'une force naturelle impressionnante, mais isolé à Limoges, il ne progresse guère en style et possède des défauts qui lui nuisent considérablement. Watier est en progrès. Il commence à prendre confiance en ses moyens qui sont grands et ce titre auquel il ne croyait pas va contribuer à son complet épanouissement. Je suis sûr qu'il est capable de faire 280 avant peu et nous aurons alors un tandem de Poids Coqs tout à fait honorable à opposer aux étrangers.

Chez les Plumes, Héral eut beaucoup de mal à s'imposer devant Baril et ne triompha que de 5 kg, réalisant 290 kg contre 285 à son adversaire. Ce dernier a fait l'admiration de tous par son cran et sa ténacité et il serait à souhaiter que beaucoup de jeunes qui se découragent trop vite prennent exemple sur ce « *vétéran* » (pardon, Baril) qui ne veut pas renoncer.

Héral est un beau champion qui mérite bien son titre mais qui malheureusement se croit persécuté par les arbitres et manifeste théâtralement sa colère lorsque ceux-ci ne sont pas tout à fait de son avis. Il est beau de triompher, mais il y a la manière et Héral ne nous en voudra pas si nous préférons celle de Ferrari par exemple, faite surtout de simplicité. Hors compétition, Héral battit le record de France de l'épaulé et jeté avec 123 kg, ce qui nous permet d'espérer un prochain total bien meilleur.

(Voir suite page 8.)

J. DUCHESNE.



Document original : Daniel Menoni

Des délégués au Comité Olympique Français. – Sont réélus : MM. Harasse, Jean Dame, Cayeux, Gouleau, Rolet. *Des contrôleurs aux comptes.* – Sont réélus : MM. Sage, Vignier.

Vœux présentés par les Sociétés :

a) *Du Club Athlétique Nantais qui demande :*

1° Modification du règlement du Premier Pas Haltérophile comme suit : « Dans les finales régionales, en cas d'*ex aequo*, l'athlète le moins lourd sera déclaré vainqueur ». Il est inadmissible que l'arraché départage des débutants qui ne doivent pas savoir tirer, alors qu'au classement national, c'est le poids qui départage les concurrents.

2° Modification du règlement du Prix d'Encouragement comme suit : « Ne peuvent prendre part à cette épreuve les athlètes ayant participé à une Finale du Critérium National » au lieu de « ayant participé au Critérium National ».

3° Que les comptes rendus des réunions du conseil d'administration n'encombrent pas le Bulletin six mois après la date de la réunion.

L'assemblée adopte, sans discussion les deux premiers vœux. En ce qui concerne le troisième, le Président rappelle que si certains procès-verbaux des réunions du Comité de direction ont été publiés dans le Bulletin avec un certain retard, c'est dans le désir de laisser la priorité à des sujets d'actualité pendant la période qui a précédé les Jeux Olympiques de Londres. Il est d'avis que ces comptes rendus devront paraître, à l'avenir, dans un délai aussi court que possible, mais sans qu'il puisse être envisagé de les supprimer purement et simplement, comme le souhaiteraient certains lecteurs. Il est en effet indispensable que les décisions du Comité de direction ou du conseil d'administration soient portées à la connaissance des Sociétés affiliées et des Comités régionaux.

L'idéal serait qu'on puisse augmenter le nombre de pages du *Bulletin*, mais il ne peut en être question, son budget accusant déjà un gros déficit. Le prix actuel de l'abonnement ne correspond nullement au prix de revient au numéro, ce qui, à son avis, est anormal, et il serait nécessaire de l'augmenter notablement.

M. Hervochon fait remarquer que si on double, par exemple, le prix de l'abonnement individuel, le nombre des abonnés diminuera encore car certains l'estimeront trop onéreux, tandis que d'autres se grouperont pour souscrire un seul abonnement. Ainsi, le résultat financier recherché ne sera pas atteint et la propagande en faveur des poids et haltères en souffrira elle aussi. Il pense que l'augmentation devrait porter plutôt sur le taux de la cotisation et rappelle qu'une proposition dans ce sens avait été présentée par lui l'an dernier à l'assemblée générale et qu'elle devait être étudiée par le Comité de direction.

Il demande à nouveau que la cotisation soit portée à 500 Fr, non compris l'abonnement au *Bulletin*. Cette augmentation permettra de combler le déficit du Bulletin, sans avoir à modifier le prix de l'abonnement individuel, non plus que le coût de la licence, lequel est au coefficient 10 par rapport à 1939.

Après différentes interventions en faveur ou contre la proposition de M. Hervochon, celle-ci

est mise aux voix. A la majorité, l'assemblée émet le vœu que la cotisation annuelle à la F.F.P.H. soit portée à 500 Fr, plus 150 Fr, pour l'abonnement au *Bulletin*.

M. Chaix propose en outre que le prix de l'abonnement individuel soit désormais de 200 Fr au lieu de 180 Fr.

b) *Du Ralliement de Mustapha qui demande :*

Que le règlement du Critérium National soit modifié et que l'épreuve soit disputée sur la même formule que celle du Prix d'Encouragement : finales régionales et classement national afin que les haltérophiles nord africains, qui ne peuvent participer à la Finale nationale en raison des frais élevés de déplacement, soient placés sur le même pied d'égalité que leurs camarades de la Métropole.

M. Ghizzo suggère, à ce sujet, le déplacement d'un arbitre de la Métropole qui jugera les performances des athlètes du Comité d'Algérie.

Le Président estime qu'il y a dans ce système un point délicat, c'est que les athlètes de l'Algérie tireront dans leur fief alors que les athlètes prenant part à la finale nationale se trouvent devant un public inhabituel et sont quelque peu dépaysés.

M. Chaix demande que, prenant exemple sur le règlement de la Coupe de France, on désigne, pour arbitrer les éliminatoires régionales, un arbitre d'une autre région. Les résultats de ces éliminatoires feront ensuite l'objet d'un classement, la finale nationale étant supprimée.

M. Vandeputte observe que l'épreuve perdrait de son attrait, le rêve des jeunes étant justement de participer à une finale nationale.

Finalement, le Président demande à l'assemblée générale de renvoyer au Comité de direction, pour décision, une proposition de M. Duchesne ainsi conçue :

- Après les éliminatoires régionales, on retiendra les quatre meilleurs athlètes, dans chaque catégorie, de la Métropole et de l'Afrique du Nord ;
- Le jour fixé pour la finale du Critérium National, les qualifiés de l'Afrique du Nord disputeront chez eux leur finale et leurs performances seront incorporées au classement de la finale de la Métropole pour déterminer les vainqueurs.

Questions diverses. – Plusieurs présidents de Comités régionaux donnent connaissance de la réponse négative qui a été opposée à leur demande d'obtention d'un titre de transport avec réduction de 20 % sur le prix du billet de chemin de fer, présentée à la Direction départementale dont ils dépendent.

Le Président fait, à ce sujet, l'historique des négociations qui ont abouti à l'établissement du régime actuellement en vigueur. Il juge inadmissible qu'on refuse cette faveur à un arbitre ou à un délégué fédéral, la F.F.P.H., d'autre part, ne réunissant que très rarement un effectif suffisant pour bénéficier du billet collectif à demi tarif.

La question doit revenir en discussion prochainement et il espère que cette regrettable lacune sera comblée.

– Une discussion s'engage au sujet des pourparlers qui ont eu lieu avec le Comité des Flandres concernant l'organisation, dans cette région, du prochain match France-Angleterre.

Il est décidé que la question sera de nouveau examinée par le Comité de Direction fédéral.

– M. Marcel Baril demande que les athlètes invités par la F.F.P.H. à prendre part au Championnat de France de demain, bien que non qualifiés aux éliminatoires régionales, figurent au classement de l'épreuve si leurs performances, au cours de la finale, sont supérieures aux minima exigés. Évoquant son cas personnel, il précise qu'il doit sa non qualification, lors des éliminatoires, à un plancher défectueux.

MM. Jean Dame, Hue et Gouleau rappellent que les Comités régionaux doivent s'assurer, avant de confier à une société l'organisation d'épreuves importantes, que les installations dont elles disposent sont en parfait état ; au surplus, les arbitres ne devraient autoriser le déroulement de la compétition qu'autant que le plateau et la barre sont réglementaires.

La demande de M. Baril ne peut donc être prise en considération, les athlètes invités ayant d'ailleurs été informés de cette condition mise à leur participation.

– M. M. Ghizzo demande qu'un stage régional soit organisé à Lyon cette année. Il fait également appel à la sportivité des athlètes de premier plan lorsqu'ils sont sollicités de prêter leur concours à une réunion qui doit aider la propagande haltérophile dans une région.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 heures.

Le secrétaire général,
Jean DAME.

Classement de la Coupe de France 1949 d'après les résultats des éliminatoires régionales

- 1^{er} Comité du Languedoc, 1.810 k.
- 2^e Comité de l'Île-de-France, 1.795 k.
- 3^e Comité des Flandres, 1.700 k.
- 4^e Comité de l'Orléanais, 1.630 k.
- 5^e Comité Anjou-Bretagne, 1.607 k 500.
- 6^e Comité du Lyonnais, 1.565 k.
- 7^e Comité de Lorraine, 1.560 k.
- 8^e Comité de Champagne, 1.557 k 500.
- 9^e Comité de Guyenne, 1.542 k 500.

Les autres Comités n'ont pas fait parvenir leur engagement ou ont dû déclarer forfait en dernière heure.

RÉSULTATS DE LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE 1949 (1)

disputée le 7 Mai 1949, à l'Opéra Municipal de Montpellier,
entre les équipes du Comité du Languedoc, du Comité de l'Île-de-France et du Comité des Flandres

Noms des concurrents	Poids de corps	Comité Régional	Développé à 2 bras	Arraché à 2 bras	Épaulé et jeté à 2 bras	Total
<i>Poids Coqs :</i>						
Watier.....	55,7	Île-de-France	80, -	77,500	102,500	260, -
Coquelaère.....	54,3	Flandres	65, -	65, -	87,500	217,500
Pibarot.....	55, -	Languedoc	62,500	62,500	80, -	205, -
<i>Poids Plumes :</i>						
Héral.....	60, -	Languedoc	82,500	90, -	102,500	292,500
Fischer.....	60, -	Île-de-France	75, -	90, -	112,500	277,500
Messe.....	59,8	Flandres	75, -	70, -	90, -	235, -
<i>Poids Légers :</i>						
Le Guillerm.....	64,5	Île-de-France	87,500	95, -	125, -	307,500
Combet.....	64,5	Languedoc	77,500	87,500	105, -	270, -
Fontaine.....	67, -	Flandres	80, -	80, -	105, -	265, -
<i>Poids Moyens :</i>						
Firmin.....	75, -	Languedoc	97,500	105, -	135, -	337,500
Soleihac.....	74,5	Île-de-France	90, -	90, -	120, -	300, -
Carlier.....	73,5	Flandres	82,500	87,500	120, -	290, -
<i>Poids Mi-Lourds</i>						
Debuf.....	80, -	Flandres	100, -	110, -	145, -	355, -
Marchal.....	77, -	Languedoc	102,500	100, -	132,500	335, -
Beis.....	82,5	Île-de-France	87,500	90, -	125, -	302,500
<i>Poids Lourds</i>						
Bouladou.....	77,8	Languedoc	100, -	110, -	145, -	355, -
Herbaux.....	86,5	Flandres	97,500	105, -	140, -	342,500
Lisambart.....	90,4	Île-de-France	92,500	100, -	125, -	317,500

Classement : 1^{re} Équipe du Languedoc..... 1.795 k.
2^e Équipe de l'Île-de-France..... 1.765 k.
3^e Équipe des Flandres..... 1.705 k.

(1) Le compte rendu de la Finale sera publié dans le prochain numéro.



Dans nos COMITES REGIONAUX

COMITE DU DAUPHINE

Réunion du Comité
« Dauphiné-Savoie »
du 19 Mars 1949, à Grenoble

Présents : M. Lomet, Président ; MM. Dunand, Balme, Hadrys, Bruyat, Marchioni, Ger-vasy, Ravix.

Le président ouvre la séance à 17 heures 30 en faisant l'éloge de notre Président d'Honneur Roger François, ex-Champion du Monde et Olympique, décédé le 15 février dernier à Paris à l'âge de 49 ans, à la suite d'une douloureuse maladie, et adresse les condoléances du Comité à sa famille.

Le Trésorier Balme indique que l'avoir du Comité à ce jour est de neuf mille six cent vingt

et un francs entièrement versés au compte chèques postaux.

Le Président fait savoir que le nombre des licences est actuellement de 116 contre 105 en 1948 et qu'un effort particulier est fait notamment dans la Drôme pour le développement de notre sport.

Le Championnat « Drôme-Ardèche » aura lieu à Romans, le 27 mars prochain, suivant règlement du championnat des Alpes avec minima réduits de 10 kgs. Ce règlement est approuvé. MM. Lomet et Dunand feront le déplacement pour arbitrage de l'épreuve.

Le Championnat des Alpes aura lieu à Grenoble, le 24 avril prochain. Son règlement est approuvé ainsi que les dépenses nécessaires pour son organisation au Gymnase Municipal

de Grenoble, soit : cinq mille six cents francs environ. Ou peut espérer que la recette couvrira une partie de ces frais. Le Championnat 2^e série aura lieu le matin à partir de 9 heures, celui de 1^{re} série l'après-midi à 15 heures. Le Comité offrira des breloques aux vainqueurs de ces deux championnats.

Le classement des athlètes en 1^{re} série du Comité « Dauphiné-Savoie » se fera d'après les performances réalisées par ceux-ci dans les championnats des Alpes précédents.

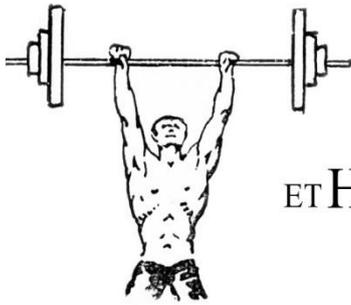
Matches interclubs. – Un seul match est inscrit au calendrier de cette année : Française de Lyon contre H.C.G. à Grenoble, le 8 mai. Le retour aura lieu en novembre à Lyon.

Coupe de France 1949. – Le Comité étant dans l'impossibilité de présenter une équipe comprenant un athlète de chaque catégorie, est obligé de déclarer forfait.

Record des Alpes. – Suivant précédente décision et directives données par la Fédération Française de Poids et Haltères, un fichier sera tenu par M. Dunand avec procès-verbaux signés par les arbitres constatant chaque record. Ceux-ci seront établis dès le prochain championnat des Alpes.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures.

Le Président : LOMET.



L'ENTRAÎNEMENT AUX POIDS ET HALTÈRES



POSONS LE PROBLÈME

Quels sont les détails techniques qui différencient les styles Ferrari et Chams ?

1° La prise de mains.

Ferrari a une prise de mains plutôt serrée. Chams, lui, au contraire, prend la barre à sa longueur maximum, c'est-à-dire contre les disques (fig. n° 1).

a) *Cas Ferrari.* – Le premier tirage étant effectué, la barre se trouvant à hauteur des genoux, jambes semi-fléchies, le deuxième tirage s'effectue grâce à une puissante et rapide flexion des bras, flexion permise justement par l'écartement relativement court des mains. La barre atteint ainsi une hauteur plus sensible avant le passage en fente.

Je ne reviens pas sur les autres actions musculaires traitées dans les articles précédents et qui restent communes à des degrés différents à tous les styles, à toutes les techniques.

Règle I. – Les athlètes réalisant des performances et ayant une prise de mains serrée à l'arraché « tirent » donc beaucoup avec leurs bras et par conséquent auront généralement une musculature d'épaules et de bras très développée. Ferrari, en particulier, en est un magnifique exemple, ce qui ne veut pas dire qu'il n'utilise pas sa détente de jambes au mieux. Celle-ci, au contraire, se trouve favorisée par l'action des bras et la réciproque est vraie.

b) *Cas Chams.* – La barre au sol, les mains de l'athlète tenant celle-ci près des disques, le buste sera beaucoup plus fléchi sur les cuisses et

vers l'avant que lors de la prise de mains serrée. Le premier tirage étant exécuté, le deuxième tirage n'est possible que par une extension complète du buste ; les bras ne se fléchiront que très peu, la prise de mains très large n'étant pas favorable à leur flexion. L'effort dominant pendant cette phase du geste s'exécutera avec la musculature lombaire.

Règle II. – Les athlètes réalisant des performances et ayant une prise de mains très large à l'arraché « tirent » donc en utilisant les muscles extenseurs du dos au maximum. Leur musculature lombaire est généralement très développée. Chams, Poids Léger mesurant 1 m 75, n'a pas des bras très volumineux mais, par contre, il possède une gouttière vertébrale très prononcée ; le renflement de ses muscles lombaires donne visuellement l'impression de deux gros cordons favorables à de puissantes extensions du buste.

2° La Fente.

Dans quelle proportion doit-on avancer le pied à l'arraché ?

Les deux hommes dont nous parlons aujourd'hui sont incontestablement parmi les plus prestigieux du monde haltérophile. Ils sont l'un et l'autre très forts à l'arraché et, comme par hasard, Henri Ferrari avance à peine son pied avant alors que Chams l'avance beaucoup.

Je ne crois pas que la stabilité d'une fente d'arraché ou la facilité du relèvement dépendent directement de l'avancé du pied mais plutôt, de

la position générale du corps par rapport à l'engin.

Style Ferrari

Si son pied n'est pas tellement avancé, par contre la jambe est très fléchie vers l'avant. Toute la nuance est là. L'aplomb du genou dépasse largement la pointe du pied. Pendant la fente, Ferrari vient bien sous la barre, son centre de gravité placé dans le plan d'évolution de celle-ci ; à son avancé du genou correspond bien l'avancé du corps. Le tirage est très en ligne, la fente des jambes relativement ramassée mais très fléchie.

Remarque. – Les stylistes comme Ferrari n'éprouvent jamais de difficultés en fente pour le relèvement qui s'exécute instantanément, les jambes formant ressort (à moins qu'ils ne soient décalés pendant le tirage de la barre, ce qui est une autre question). La barre étant tirée très en ligne et très haut avec les bras, la difficulté pour se placer dessous est amoindrie ; l'athlète n'éprouve pas le besoin de lancer son pied en avant.

Style Chams

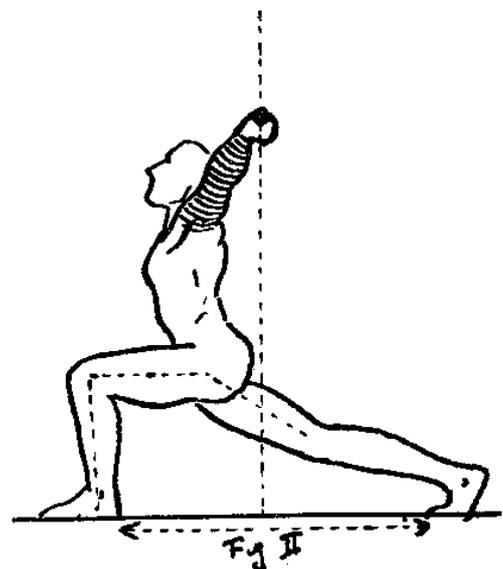
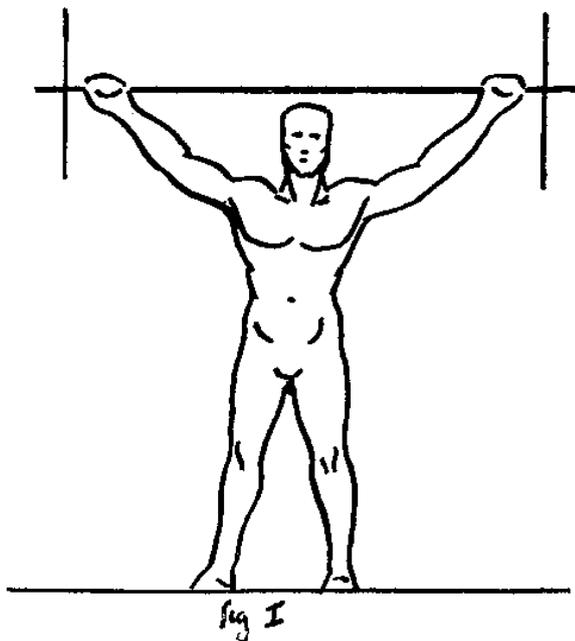
Lui, au contraire, avance la jambe Pourquoi ?

À mon avis, la différence de fente entre les deux athlètes résulte uniquement du tirage de la barre qui, lui, est fonction de la prise de mains.

L'arraché de Chams aurait une très vague ressemblance avec la volée d'un bras. En effet, la barre étant aux genoux, le passage en fente s'effectue simultanément avec l'extension du buste ; la flexion des bras presque inexistante, la barre, par conséquent, tirée moins haut oblige l'athlète à s'avancer très nettement sous l'engin (fig. 2). La fente est presque uniquement exécutée vers l'avant.

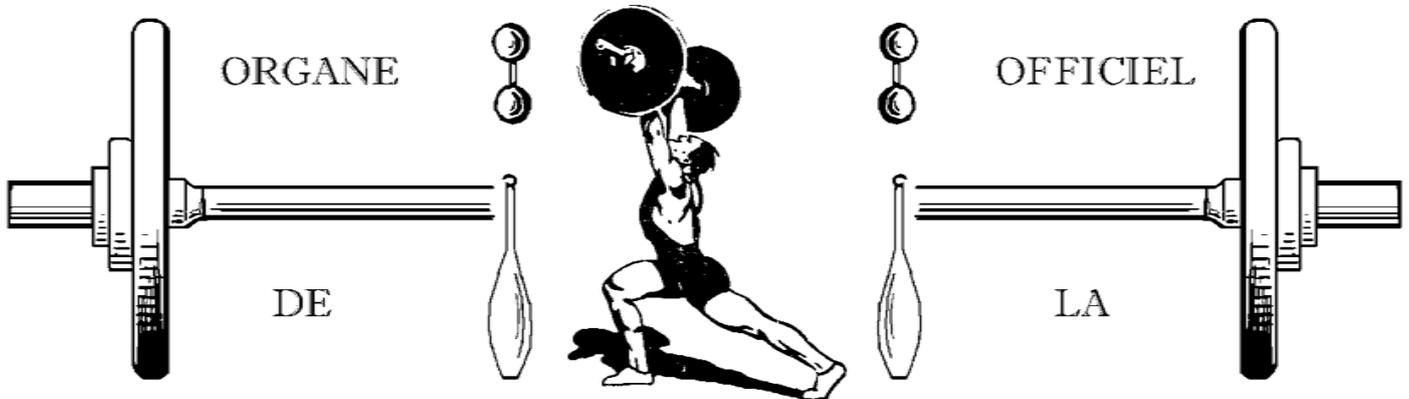
L'Égyptien Ragheb, par exemple, donnait en tirant l'impression de ne pas déplacer son pied arrière. La jambe avant est beaucoup moins fléchie que celle de Ferrari.

Remarque. – Les Égyptiens marquent toujours un temps d'arrêt en fente ; cela résulte de



Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

La Finale de la Coupe de France 1949

C'est une conception chère à notre Président Harasse que l'Haltérophilie doit être un sport d'équipe au même titre qu'un sport individuel et c'est pour essayer de donner à nos athlètes cet esprit d'équipe que fut créée la Coupe de France de Poids et Haltères.

Cependant, la F.F.P.H. ne put appliquer, pour le déroulement de cette Coupe, la formule qui fit la fortune du football car on ne peut escompter de l'organisation des éliminatoires les recettes qui permettraient de couvrir les frais de déplacement des visiteurs.

Tout l'effort financier devant être, en conséquence, fourni par notre Fédération, celle-ci doit se contenter, à défaut d'une compétition disputée entre les Équipes des Clubs, d'une Coupe inter-Comités.

La création en remonte à 1943. La finale fut disputée, cette année-là, entre l'Équipe du Languedoc et l'Équipe d'Anjou-Bretagne, cette dernière sortant vainqueur de la compétition.

En 1944 et 1945, il fallut renoncer à l'organisation de la Coupe, en raison des événements militaires. Elle fut reprise en 1946, le Languedoc étant une seconde fois finaliste avec, comme adversaire, l'Île-de-France. La rencontre entre les deux Comités eut lieu à Marseille. Jouant de malchance, Firmin fit un 0 à l'arraché à deux bras. L'Équipe du Languedoc fut encore battue.

En 1947, la finale de la Coupe, qui devait se dérouler à Lyon en un match triangulaire entre les Équipes du Languedoc, de l'Île-de-France et

des Flandres, dut être reportée, puis finalement annulée.

Enfin, après une nouvelle éclipse d'un an due à la préparation aux Jeux Olympiques de Londres, l'épreuve était reprise cette année. Neuf équipes prirent part aux éliminatoires qui désignèrent comme finalistes les mêmes Comités qu'en 1947, c'est-à-dire le Languedoc, l'Île-de-France et les Flandres.

Le match triangulaire, arbitré par MM. Buisson, Morin et moi-même, fut disputé à l'Opéra Municipal de Montpellier le samedi 7 mai, en soirée, devant une assistance qu'on aurait pu espérer plus nombreuse, si la réunion n'avait souffert de la concurrence de plusieurs autres manifestations sportives. Néanmoins, c'est un public de connaisseurs qui assista à la lutte passionnante que se livrèrent les athlètes du Languedoc et de Paris et qui, venu pour voir triompher « son » équipe, passa par toutes les émotions avant de pouvoir applaudir sa victoire.

C'est que, presque jusqu'aux ultimes minutes du match, l'Équipe de l'Île-de-France conserva l'avantage. Après la catégorie des Mi-Lourds, elle menait encore par 7 kg 500, écart que combla Bouladou, tirant comme Poids Lourd, à son troisième essai au développé à deux bras, avant de donner à son Équipe un avantage final de 30 kgs.

Dans les Poids Coqs, Watier, suivant à la lettre les directives de son président, Robert Cayeux, fit un total de 260 kgs qu'il eut d'autant plus de mérite à accomplir qu'il tira tout seul,

ses deux adversaires, Coquelaère (Flandres) et Pibarot (Languedoc) ayant terminé leurs essais.

Après cette catégorie, les résultats étaient les suivants : Île-de-France, 260 ; Flandres, 217,500 ; Languedoc, 205.

Héral combla en partie ce lourd handicap, battant de 15 kg le Parisien Fischer qui d'ailleurs fit de son mieux. Quant à Messe (Flandres), il ne réussit qu'un seul essai sur chacun des trois mouvements et termina sur le total médiocre de 235 kg.

A l'issue des Poids Plumes : Île-de-France, 537,500 ; Languedoc, 497,500 ; Flandres, 452,500.

Le Guillerm, nouveau Poids Léger, fit, lui aussi, cavalier seul, réalisant un total de 307 kg 500, supérieur de 37 kg. 500 à celui de Combet du Languedoc, de 42 kg. 500 à celui de Fontaine (Flandres), jetant du même coup la consternation dans le camp du Languedoc. L'Équipe parisienne, avec une avance de 77 kg 500, menait alors par 845 kg contre 767 kg 500 aux Montpelliérains et 717 kg 500 aux Nordistes.

Ce n'est vraiment qu'à l'issue du match des Poids Moyens que les supporters de l'Équipe locale purent renaitre à l'espoir. Firmin, avec un total de 337 kg 500, donnait 37 kg 500 à son équipe, le représentant de l'Île-de-France, Soleihac, décevant, par ses performances médiocres, les dirigeants qui lui avaient fait confiance.

JEAN DAME.
(Voir suite page 7)



Document original : Daniel Menoni



PARTIE
OFFICIELLE



PROCÈS-VERBAL
DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DU 2 AVRIL 1949

(Suite)

Rapport Moral
du Secrétaire Général
sur la Saison 1947-48

Messieurs et chers camarades,

Il m'est agréable de commencer ce rapport de la saison 1947-48 par la constatation, renouvelée chaque année, mais toujours agréable à répéter, que notre Fédération continue de s'agrandir et que le nombre de ses Clubs augmente sans cesse.

Pendant cet exercice 1948, nos effectifs se sont enrichis d'une trentaine de Sociétés, chiffre qui, s'il peut sembler bien modeste à une fédération aux adhérents nombreux, représente pour nous un appoint sérieux. Comment d'ailleurs ne pas rendre hommage à la somme d'efforts, de travail, de bonne volonté, de ténacité que représente toute création d'un Club ou d'une section haltérophile. Certes, parmi ceux qui sont venus à nous ces derniers mois, il en est quelques-uns puissamment aidés, dont les finances sont prospères, mais dans la majorité des cas, il s'agit de pratiquants convaincus qui ont décidé de se grouper pour mieux servir le sport qu'ils aiment. Or, constituer un Bureau, effectuer les démarches administratives légales, recruter des adeptes, cela ne représente qu'une partie du problème à résoudre. Un club de football, de rugby ou de basket en formation sera débarrassé de l'essentiel de ses soucis lorsqu'il se sera assuré l'utilisation d'un terrain, prêté bien souvent par la municipalité. En haltérophilie, la question de la salle n'est pas tout, il reste à régler celle bien autrement ardue du matériel haltérophile et l'on sait quels sacrifices représente pour ces dévoués l'achat d'une barre à disques, élément pourtant indispensable à la pratique de notre sport.

Le Comité de l'Île-de-France, qui n'entend pas se laisser distancer, est toujours en tête de nos groupements régionaux, quant au nombre des clubs, suivi par le Comité des Flandres, puis par le Comité du Lyonnais qui a pris le pas sur le Comité Anjou-Bretagne. Viennent ensuite, *ex æquo* les Comités du Dauphiné et de Normandie, le Comité du Languedoc, les Comités d'Alsace et de Lorraine, les Comités d'Algérie, de Bourgogne, de Champagne et de Provence, le Comité du Maroc, les Comités de Guyenne et du Poitou, le Comité d'Auvergne, les Comités du Limousin et des Pyrénées et, enfin, le Comité de l'Orléanais.

Nous soulignerons la continuité de l'effort de recrutement du Comité des Flandres, celui qu'a accompli cette année particulièrement le Comité du Lyonnais, le remarquable travail de propagande réalisé en peu de mois par le Comité de Bourgogne récemment reconstitué, l'œuvre de

prospection poursuivie, en 1948, par le Comité du Dauphiné.

Épreuves Nationales. – Le Premier Pas Haltérophile 1947-48 a réuni 224 concurrents dont les performances, réalisées au cours d'éliminatoires régionales, furent, comme d'habitude, l'objet d'un classement national.

Le Prix d'Encouragement 1946-47 avait été disputé, on s'en souvient, suivant la formule du Critérium National avec finale réunissant les meilleurs athlètes des éliminatoires régionales, mais on dut revenir, pour la dernière saison, à l'ancien règlement, étant donné le coût élevé des déplacements des sélectionnés de province et l'ignorance du chiffre de la subvention gouvernementale qui serait mise à notre disposition. 256 concurrents participèrent aux épreuves régionales de cette compétition, dont les performances figurèrent au Classement Général établi par la F.F.P.H.

La finale du Critérium National fut disputée le 22 février 1948 au Gymnase Municipal Voltaire. Les performances réalisées ne dépassèrent pas une honnête moyenne et si elles furent, dans certaines catégories, supérieures à celles de l'an passé, d'autres, par contre, furent en nette régression.

Gouéry, de l'A.S. Cheminots de Vénissieux dans les Poids Coqs, Jalby, du B.C. Béziers, dans les Poids Plumes, Sentenac, du Toulouse Haltérophile Club, dans les Poids Légers, Boisnault, du B.C. d'Angers, dans les Poids Moyens, Algenir, de l'A.S. Amicale de Maisons-Alfort, dans les Poids Mi-Lourds et Lisambart, de l'A.S. Bourse, dans les Poids Lourds, inscrivirent leurs noms au Palmarès de cette épreuve qui si souvent nous révéla des athlètes de valeur.

Les Championnats de France Juniors et Seniors, disputés le 4 avril 1948, matin et après-midi, au Gymnase Municipal Voltaire, étaient attendus avec curiosité par certains, avec fièvre par d'autres, car on savait qu'ils comportaient un enjeu important : l'espérance d'une qualification pour les Jeux Olympiques de Londres. 12 athlètes Juniors et 17 Seniors y participèrent qui, à une unité près, constituaient l'élite de nos haltérophiles. Aussi, dans le championnat Seniors, particulièrement, les totaux accomplis sur les trois mouvements olympiques furent, en général, meilleurs que ceux de 1947, si l'on excepte la catégorie des Mi-Lourds où l'absence de Ferrari, qui reprenait à peine l'entraînement, se fit sentir.

Les qualifiés de ces Championnats de France s'étaient, on le conçoit, très sérieusement préparés et l'on assista à des duels passionnants, soit pour le titre, soit pour la conquête des places d'honneur. Furent proclamés Champions :

Championnat Juniors. – Poids Coqs : Lebon (C.O. Chalonnais) ; Poids Plumes : Baumel (U.S. Métro) ; Poids Légers : Domergue (A.C. Montpellier) ; Poids Moyens : Dochy (Union Halluinoise) ; Poids Mi-Lourds : Delebois (A.S. Cheminots d'Hellemmes). Pas de concurrents Poids Lourds.

Championnat Seniors. – Poids Coqs : Thévenet (A.S. Préfecture de Limoges) ; Poids Plumes : Le Guillerm (U.S. Métro) ; Poids Légers : Aleman (U.S. Métro) ; Poids Moyens : Bouladou (A.C. Montpellier) ; Poids Mi-Lourds : Debut (Union Halluinoise) ; Poids Lourds : Chaput (A.S. Bourse).

Pierre Bouladou eut la satisfaction de recevoir un Vase de Sèvres, Prix du Président de la République, tandis qu'André le Guillerm recevait en garde, pour un an, le Challenge Berr.

Je m'en voudrais de clore ce palmarès sans rappeler que Marcel Baril – toujours lui – se classa troisième des Poids Plumes avec un total de 280 k que peu d'athlètes, en France, peuvent prétendre réaliser dans cette catégorie. Son courage, sa volonté, son énergie, dont il nous a donné bien souvent des preuves, doivent être cités en exemple à bien des jeunes qui se découragent trop facilement ou n'entament une compétition intéressante que s'ils ont la quasi-certitude d'y triompher.

Épreuves inter-nations et préolympiques. – Étant donné que l'année 1948 comportait la célébration des Jeux Olympiques de Londres, le Championnat d'Europe et le Championnat du Monde ne furent pas disputés ainsi le veulent les règlements internationaux.

Dans le cadre de la préparation des « possibles » et des « probables » à ces Jeux, la F.F.P.H. avait inscrit à son Calendrier les matches :

- France-Angleterre, à Londres, le 26 mars.
- France-Italie, à Lyon, le 24 avril.
- France-Autriche, à Strasbourg, le 16 mai.

Seul le premier fut disputé ; il se termina par la nette victoire de l'équipe d'Angleterre par 5 victoires à une, Bouladou, sauvant l'honneur.

Quant aux deux autres rencontres envisagées, elles ne purent avoir lieu, l'équipe d'Italie ayant déclaré forfait quelques jours avant la date prévue pour le match et l'Équipe d'Autriche n'ayant pu obtenir, à temps le visa nécessaire d'entrée en France

On peut dire que nos organisations en province jouent de malchance et que le Comité du Lyonnais, particulièrement, n'est guère favorisé. Déjà privé, en 1947, de la propagande qu'eut été pour lui la finale de la Coupe de France disputée à Lyon, il lui fallut renoncer à celle qu'il pouvait escompter d'un match inter-nations.

Dans le désir de ne pas le frustrer, une fois, de plus, la F.F.P.H. décida, malgré la défection des Italiens, de maintenir la réunion de Lyon en la transformant en une Sélection olympique qui réunit, avec quelques athlètes locaux, une douzaine de « probables » et « possibles » olympiques.

En ce qui concerne la manifestation de Strasbourg, elle dut être entièrement improvisée. Dans l'ignorance des difficultés de dernière heure que rencontrait l'Équipe d'Autriche pour son déplacement, l'Équipe de France, elle, s'était rendue en

Alsace où, train après train, elle attendit l'arrivée de ses adversaires avec l'espoir jusqu'au dernier moment, que le match pourrait être disputé.

En désespoir de cause, il fallut mettre sur pied une petite manifestation au cours de laquelle nos haltérophiles de l'Équipe de France, avec le concours de quelques athlètes de Strasbourg et des environs qui, très sportivement, leur donnèrent la réplique, firent une excellente démonstration de leur technique et de leur valeur.

Enfin, le 1^{er} juillet, une ultime sélection fut organisée dans la magnifique salle du Grand Casino de Vichy, à laquelle n'assista malheureusement qu'un public clairsemé. Malgré le manque d'ambiance, de très belles performances furent accomplies qui prouvèrent combien nos haltérophiles avaient pris à cœur leur préparation en vue des Jeux.

C'est à la suite de cette réunion que furent désignés les athlètes qui devaient prendre part aux Jeux de Londres.

Les résultats qu'ils y obtinrent, vous les connaissez. Dans les Poids Coqs : Thévenet 6^e, avec le beau total de 280 k, Watier 16^e; dans les Poids Plumes : Héral 8^e et Le Guillerm 10^e avec le même total de 300 k; dans les Poids Légers : René Aleman 11^e avec 315 k; dans les Poids Moyens Bouladou 6^e (malgré cette place d'honneur, il déçut nos espérances) et Firmin 9^e; dans les Poids Mi-Lourds : Debuf 4^e, classement qui nous causa une grande joie, et Herbaux 11^e.

Dire que nous sommes complètement satisfaits de ces résultats serait pour le moins exagéré, de même qu'il serait excessif, en sens inverse, de prétendre que nous ne valons plus rien. Si nous jetons un coup d'œil sur les performances des Jeux de Berlin, en 1936, nous constatons qu'avec le même total Héral se serait classé 3^e et Le Guillerm 4^e, que Bouladou aurait pris la place de 2^e et Firmin celle de 4^e, de même que Debuf aurait également conquis la 2^e place de sa catégorie, derrière Hostin. La vérité, c'est que si nous avons progressé, d'autres l'ont fait aussi, mieux et plus vite que nous peut-être, et que nous devons maintenant compter avec de nouvelles nations qui, à défaut d'équipes complètes, ont présenté à Londres des individualités de grande valeur.

Neuf records de France furent homologués au cours de cette année 1948, dont cinq sur l'un des trois exercices olympiques, ce qui prouve, comme je l'affirmais il y a un instant, que notre marche en avant n'a pas cessé.

Abordant un autre domaine de notre activité sportive, je rappellerai que trois stages interrégionaux furent organisés en 1948, sous la direction de notre moniteur national Chaput. Le premier à Montpellier, le second à Strasbourg, le troisième à Aix-en-Provence, tandis que devait être annulé, faute de candidatures suffisantes, celui prévu à Lille.

Je voudrais, à ce sujet, attirer une nouvelle fois l'attention de nos Comités régionaux et de

nos Clubs sur l'intérêt que présentent ces stages. Il semble que trop de nos dirigeants s'en soient désintéressés et qu'ils aient négligé de leur apporter toute la propagande désirable. Pourtant, les témoignages qui nous parviennent ici, ceux que reçoit directement notre moniteur national prouvent que les enseignements de ces stages sont grandement profitables à ceux qui en bénéficient et qu'il s'ensuit des progrès certains de technique et de style. Je pense qu'il serait nécessaire que tous les athlètes doués et même un grand nombre de moniteurs en exercice – remplis de bonne volonté mais pas toujours parfaitement au courant de ce qu'ils doivent connaître – s'inscrivent à l'un de ceux qui seront organisés cette année ou dans les années à venir.

Le calendrier des Stages 1949 a paru dans le numéro de mars de notre *Bulletin fédéral* et j'exprime l'espoir que tous réunissent le nombre d'inscriptions nécessaire à leur maintien. Ils s'insèrent dans le plan de préparation olympique, que, dès maintenant, la Direction des Sports entend mettre sur pied. Pour la première fois en effet dans l'histoire du Sport français, un gouvernement prévoyant met à la disposition des Fédérations des crédits qui, dès cette année, leur permettront d'entreprendre cette prospection en profondeur, seule capable de révéler les sujets d'élite, puis de les amener par une préparation rationnelle, au niveau international.

Remercions M. André Morice, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports et ses Services de leur compréhension et sachons nous en montrer dignes en formant, par des engagements nombreux à nos stages, par l'organisation d'épreuves de masse, les athlètes et les cadres dont nous avons un urgent besoin.

Avant de vous parler de la vie administrative de notre Fédération qui d'ailleurs ne comporte guère d'événements importants je voudrais vous entretenir de quelques questions qui se rattachent directement ou indirectement à notre Sport.

Tout d'abord, il convient de rappeler qu'un Congrès de la Fédération Internationale Haltérophile s'est tenu à Londres à l'occasion des Jeux et que certaines décisions importantes y ont été prises : Fixation de minima pour le Championnat du Monde, modification de l'attribution des points pour le classement du Championnat du Monde, pesée une heure avant le commencement des épreuves, participation d'un seul concurrent par nation dans chacune des catégories pour les Jeux Olympiques, les Championnats d'Europe et du Monde. Enfin, l'adoption d'un vœu de la Grande-Bretagne, que je déplore, apporte une modification de la technique des exercices puisque le redressement immédiat dans l'arraché, l'épaulé et le jeté n'est plus obligatoire et que l'athlète peut opérer ce redressement à sa convenance.

Nous pensons, nous, Français, responsables en majeure partie de l'élaboration des règle-

ments en vigueur à la F.I.H., que cette tolérance est une grave erreur. Notre sport, déjà trop méconnu, y perdra en clarté, en régularité et nous avons la conviction que, pour qu'il progresse, il est nécessaire de conserver intacts les règles qui jusqu'ici lui ont assuré sa valeur et sa beauté.

Nous renouvelons nos félicitations à MM. Jules Rosset et Eugène Gouveau, respectivement réélus pour quatre années président et secrétaire-trésorier de la Fédération Internationale Haltérophile en regrettant toutefois me plaçant uniquement du point de vue prestige national – que la France ait perdu deux postes, dont un illégalement, au bureau de la F.I.H.

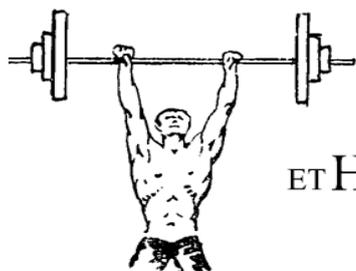
J'ajouterai qu'une grave menace pèse actuellement sur le sport haltérophile, du fait d'une proposition présentée à la session de Londres du Comité International Olympique, tendant à classer certains Sports – dont les Poids et Halteres – jusqu'ici inscrits obligatoirement au programme des Jeux, parmi ceux dont l'admission serait laissée au gré du Comité organisateur.

Alerté par notre président, M. Harasse, qui avait appris la nouvelle au cours d'une réunion du Comité Olympique Français, notre secrétaire International s'est mis immédiatement en campagne, demandant à chacune des Fédérations affiliées d'intervenir auprès des délégués de leur pays au Comité International Olympique pour empêcher que cette proposition soit adoptée. Lui-même doit se rendre à Lausanne où se tient, le 21 de ce mois, la réunion des Fédérations Internationales Sportives, pour y plaider la cause du Sport qui nous est cher.

A l'heure où sont écrites ces lignes, nous ne savons pas encore si la Hollande donnera suite à son projet d'organisation du Championnat d'Europe 1949. La République Argentine a dû renoncer à faire disputer à Buenos-Aires le Championnat du Monde et la proposition des États-Unis d'en prendre la charge n'est pas encore définitivement au point. Une chose est certaine et je suis heureux de vous l'annoncer le Championnat du Monde 1950 aura lieu à Paris, la Fédération Française ayant d'ores et déjà posé sa candidature pour son organisation.

Revenant à notre domaine national, il me faut évoquer une fois encore cette question des éliminatoires des épreuves de la F.F.P.H. dont l'organisation est confiée à nos Comités régionaux.

Trop souvent, nous avons la preuve que ces éliminatoires, qui devraient rassembler tous les concurrents dans une épreuve unique, consistent simplement à réunir, dans un classement envoyé ensuite à la F.F.P.H., les performances réalisées dans les Clubs, devant des dirigeants plus ou moins compétents ou impartiaux. Cette preuve dont je parle, elle nous est fournie par certaines Sociétés qui, par étourderie ou ignorance, envoient directement à la F.F.P.H. les résultats destinés au Comité régional. Nous disons tout



L'ENTRAÎNEMENT AUX POIDS ET HALTÈRES



Les à-côtés de la préparation physique

En mettant à jour ma documentation en vue des prochains Stages, j'ai retrouvé une Causerie de mon camarade et ami Claverie, Moniteur National de la Fédération Française de Lutte : « Tenue d'une Équipe ». Cet exposé clair, précis, exprime avec une rare simplicité un état d'âme magnifique. Il s'applique aux sportifs en général, de quelque spécialité qu'ils soient.

Je me permets de le transcrire fidèlement, dans l'esprit et la lettre souhaités par son auteur, car tout ce qui pourrait y être ajouté serait superflu.

Nos haltérophiles, au cours d'une saison chargée comme celle qui se termine, ont fréquemment voyagé à travers la France pour se rencontrer dans divers Tournois. Chacun d'eux, en lisant ces lignes, pourra, s'il est vraiment honnête vis-à-vis de lui-même, faire le point sur sa ligne de conduite.

J'ajouterai simplement ceci :

Bien souvent, les performances réalisées après un voyage sont relativement faibles. Pourquoi ? Hormis la fatigue intrinsèque occasionnée par le déplacement en chemin de fer et le changement du rythme de vie, il y a d'autres motifs qui passent inaperçus mais qui sont responsables en majorité d'une médiocre performance. Ce sont celles que Claverie recommande d'éviter. Non seulement une conduite turbulente est contraire aux sentiments élémentaires de l'éducation, mais elle contribue à vider rapidement une « batterie d'accumulateurs » à laquelle il a fallu de longs mois de préparation pour être « chargée à bloc ».

R. CHAPUT.

Tenue d'une équipe

En France ou à l'Étranger, la tenue d'une équipe se juge :

1. Dans les déplacements ;
2. Dans les réceptions, les visites à l'hôtel, au restaurant ;
3. Pendant les présentations des équipes ;
4. Avant, pendant et après les matches.

Les représentants d'un Comité, d'une Nation, doivent toujours être des modèles. Étant sélectionnés, ils se sont montrés les meilleurs, les plus dignes de représenter leur sport. Il doit leur

être facile de prouver qu'ils sont complets dans la vie. Lorsqu'on a l'honneur d'être sélectionné, il faut s'en montrer fier, se conduire en honnête homme et ne prêter flanc à aucune critique.

La tenue vestimentaire doit être sobre et correcte, la propreté sur soi impeccable, ne pas se singulariser par des tenues plus ou moins extravagantes (zazou) ou d'un genre plus ou moins équivoque. Il faut rester un homme et se conduire en gentleman, pendant toute la durée du déplacement. Éviter les manifestations bruyantes et tapageuses. Se montrer bon camarade vis-à-vis de ses équipiers, partager leurs joies, leurs espoirs, leurs soucis, être très compréhensif et au besoin relever le moral des défaillants, donner confiance aux autres.

En chemin de fer, se mettre à son aise ne signifie pas se débrailler ou se laisser aller. Endossez un survêtement propre, rangez méticuleusement votre complet (les effets coûtent très cher et on n'en prend jamais assez de soin). Chaussez des espadrilles, organisez-vous pour passer le plus confortablement possible votre séjour dans le train, sans incommoder vos voisins par un sans-gêne qui ne cadre pas avec l'esprit sportif.

Le vrai sportif doit être modeste vis-à-vis des personnes étrangères soyez courtois et discrets. Évitez de vous promener dans les couloirs sans rime ni raison, de lier conversation avec des tiers, sous prétexte qu'ils ou qu'elles sont sympathiques. Ces gens-là vous jugeront sur des riens : écart de langage, etc. Astreignez-vous à vivre en équipe dès le départ. Amusez-vous entre vous en bons copains, évitez les excentricités d'un goût douteux, les histoires plus ou moins salées dites à haute voix, pour soi-disant intéresser la galerie. Si vous prenez vos repas dans le compartiment, veillez à ramasser les reliefs du repas, donnez toujours l'impression que vous êtes chez vous en famille. Ne transformez pas votre salle à manger en étable. Avant de descendre du train, préparez-vous à l'avance. Faites votre toilette, et soyez en tenue correcte ; laissez votre compartiment dans le plus grand état de propreté.

Dans les réceptions, visites, etc. faites-vous remarquer par votre maintien, votre bon vouloir, votre bonne éducation, ne soyez pas indifférents. On apprend toujours en pays étranger, quand on observe bien. Les voyages forment la jeunesse, à condition d'ouvrir les yeux et les oreilles pour en tirer profit. Soyez exacts aux rendez-vous, aux heures des repas, pesées, etc. L'exactitude est la politesse des rois, paraît-il. Il me semble qu'elle doit l'être pour tout homme

qui se pare de ce titre. Un athlète, un champion doit montrer l'exemple sur ce point.

Présentation. – Avant les combats, il y a la présentation des équipes, l'échange des fanions, un protocole d'usage. Que ce soit en France ou à l'Étranger, le prestige du club est en Jeu. Pendant les hymnes nationaux, les spectateurs jugeront les équipes d'après leur tenue sur le ring. La première impression est toujours la meilleure.

Avant un combat. – Les adversaires sont présentés au public. A partir de ce moment, l'athlète a la lourde tâche de défendre sa chance, en même temps que la renommée de son pays. Il ne doit pas y faillir et accomplir tout ce qui est en son pouvoir pour réussir en respectant les règlements. Vainqueur ou vaincu, il doit lutter jusqu'à l'extrême limite de ses forces et donner le meilleur de lui-même. En opérant ainsi, il aura la satisfaction du devoir bien accompli et droit à la reconnaissance de tous pour sa tenue, son endurance et son courage.

Pendant le combat. – Il doit s'abstenir de tout commentaire, de toute réflexion, éviter de réclamer. Les dirigeants se chargeront de faire le nécessaire au moment opportun. Restez froids, corrects, courtois, même au plus fort de la lutte. Si le sort vous place devant un adversaire déloyal, n'extériorisez pas vos sentiments par des mouvements d'humeur, des gestes déplacés. Il faut s'imposer par son cran, son sang-froid, par la supériorité des moyens techniques et tactiques dont on dispose et non par une comédie plus ou moins théâtrale, comme on peut le voir malheureusement bien trop souvent, certains athlètes voulant se rendre intéressants. Le contrôle de soi est la qualité du sportif. Celui qui se contrôle se respecte et, automatiquement, il respectera ses camarades et la société. Le champion doit être maître de ses nerfs, pour être maître de son adversaire.

Après le combat. – N'oubliez jamais qu'un juge intransigeant vous épie dans vos moindres gestes, vos moindres réflexes : le public. Votre attitude ne lui échappera pas. Par votre conduite à l'étranger, sur un ring, avant, pendant et après les matches, faites honneur à votre sport et montrez-vous dignes de la confiance mise en vous.

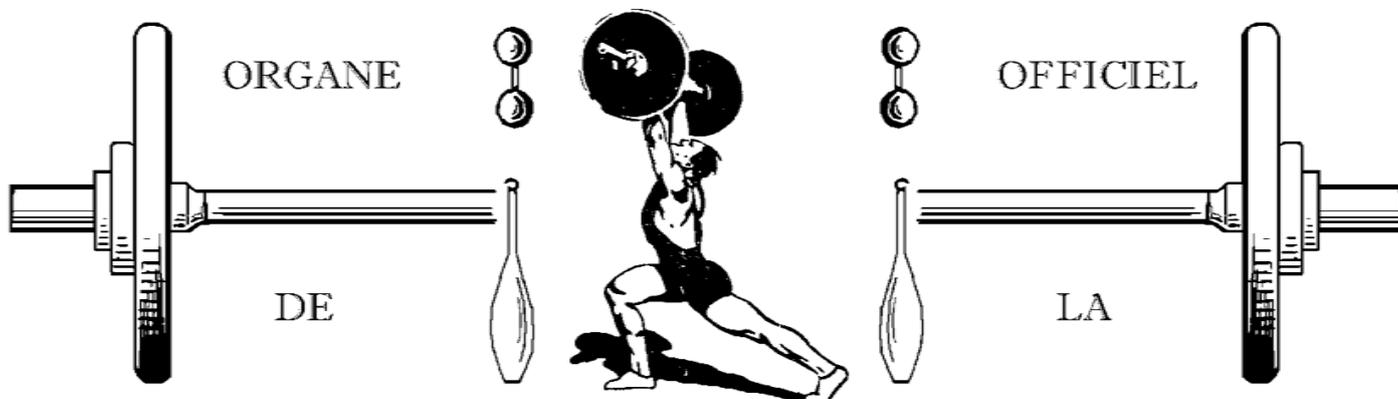
La France avait et a encore un rayonnement mondial tant au point de vue intellectuel qu'au point de vue sportif. Ce rayonnement était et est connu de tous les étrangers, excepté par les Français eux-mêmes. Donc, le lutteur par sa tenue, par sa façon de se présenter, sa manière de combattre doit être l'image qui caractérise si bien le peuple de France.

CLAVERIE.

Lorsque vous commandez des insignes (prix : 40 Fr. l'un) n'oubliez pas de joindre à votre envoi la somme de 50 francs pour frais d'expédition, quel que soit le nombre d'insignes demandés.

Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

L'HALTÉROPHILIE ET L'UNIVERSITÉ

Le Comité régional de Paris de l'Office du Sport scolaire et universitaire (O.S.S.U.) a décidé de faire disputer cette année un Championnat d'Académie et, après avoir choisi une date, le 12 mai, et un local : le Gymnase de la Société Athlétique Montmartroise, envoya une circulaire aux Secrétaires de toutes les Associations sportives scolaires. Nous allions vers l'inconnu, et vous nous demandions bien quel succès remporterait notre initiative, combien d'étudiants répondraient à notre appel et quelles performances seraient réalisées. Les pessimistes nous prédisaient un jour noir, mais les optimistes, dont j'étais, espéraient bien réunir une dizaine de concurrents et jeter ainsi un jalon qui serait le point de départ d'une prospection de plus en plus importante dans un milieu qui ne nous est guère ouvert, mais que nous pouvons et que nous devons gagner.

Nos espoirs ne furent pas déçus puisque nous réunîmes 20 engagements et que, finalement, 15 athlètes se présentèrent sur le plateau. Les performances réalisées ne furent évidemment pas sensationnelles, mais, des résultats que vous trouverez d'autre part, il convient tout de même de retenir le joli total de 292 kg 500 réalisé par le Poids Moyen Laufer, de l'École Normale Supérieure, qui développa 90, arracha 90 et jeta 112 kg 500. Derrière lui, on peut citer le Mi-lourd Delezanne, très doué mais ayant tout à apprendre, l'autre Mi-lourd Deval, le Moyen Naumovit, le Léger Foley et le Plume Gardvici.

Quinze athlètes, quand on pense aux milliers d'étudiants qui peuplent la capitale, ce n'est

vraiment pas beaucoup, et pourtant, je pense qu'il y a là de quoi être satisfait. Cela nous prouve que parmi la jeunesse qui pense, parmi ces jeunes gens qui préparent de durs examens, qui luttent farouchement pour la vie, il y en a que l'haltérophilie intéresse, il y en a qui trouvent dans le maniement de la barre à disques des joies physiques qui viennent compléter leurs joies intellectuelles et qui contribuent à faire d'eux des hommes dans le sens complet du terme, des hommes qui ne soient pas uniquement des cerveaux.

On a trop tendance à considérer le sport haltérophile comme un sport réservé à une certaine catégorie d'individus. J'ai trop souvent entendu dire autour de moi que c'était un sport d'ouvriers, et j'avoue que je ne comprends pas pourquoi. Notre sport doit être un sport de base comme l'athlétisme et comme la natation ; il convient à tous et je dirais même qu'il convient plus particulièrement à ceux dont la profession sédentaire fait rapidement des dégénérés physiques. Nombreux étaient, au siècle dernier, les intellectuels qui maniaient la fonte par plaisir et il n'y a aucune raison pour que ceux d'aujourd'hui ne les imitent pas. Pourquoi alors trouvons-nous si peu d'étudiants pour disputer nos championnats ?

Il y a à cela plusieurs raisons :

D'abord, cette espèce de discrédit qui est jeté sur notre sport, cette habitude qu'on a prise de nous considérer comme des phénomènes de foires et contre laquelle nous devons réagir de

toutes nos forces, toujours et partout. Nous devons faire comprendre les bienfaits physiques de l'haltérophilie, nous devons profiter de toutes les occasions qui nous sont offertes pour montrer les magnifiques anatomies de nos champions, mais nous devons veiller aussi à leur formation morale. Cela, c'est le rôle du dirigeant, de l'entraîneur, qui ne doit pas, comme dans beaucoup d'autres sports, penser uniquement à former une vedette qui rapporte, mais se rappeler que le jeune qui vient à lui est un futur citoyen et qu'il faut en faire un homme au sens large du mot, un athlète qui sache se conduire dans la vie en « gentleman ».

Ensuite et surtout, l'absence de matériel. Combien de lycées, de collèges peuvent se vanter d'avoir une barre à disques ? Je ne les connais pas tous, mais je crois ne pas me tromper en affirmant qu'il n'y en a pas. Par contre, à peu près-tous possèdent quelques vieux haltères, témoins d'un temps où la force n'était pas dédaignée. Et je vous assure que parmi le matériel, combien rare, hélas !, mis à la disposition des potaches, ces haltères sont certainement celui qui est le plus manié. Il y a un âge, après la puberté, où le jeune sent le besoin de développer sa force musculaire, et c'est alors qu'il se jette avec joie sur ces haltères pour se prouver à lui-même qu'il est fort, mais aussi pour prouver aux autres qu'il est plus fort qu'eux.

(Voir suite page 8)

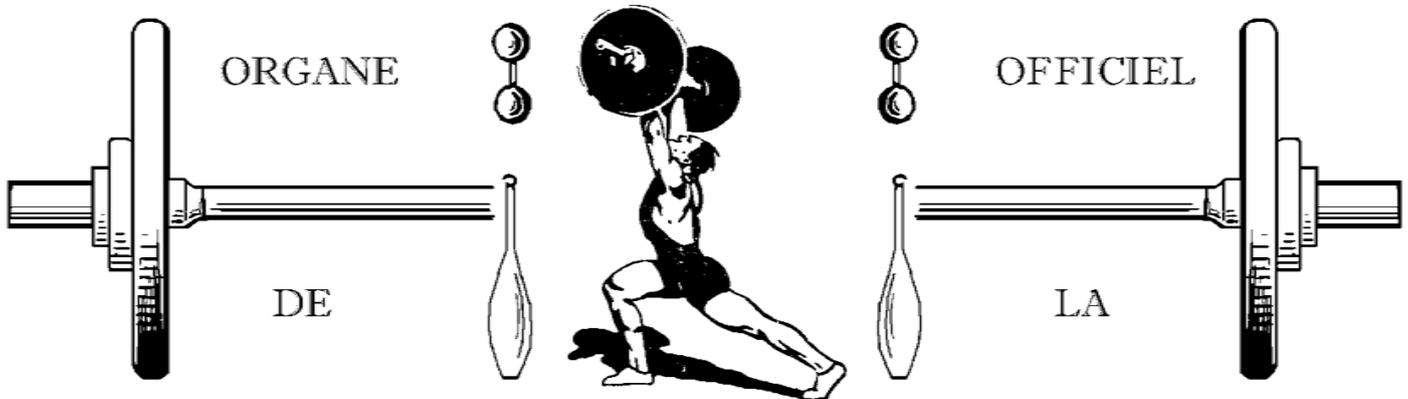
J. DUCHESNE.



Document original : Daniel Menoni

Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

Dans le "Cirque" de Scheveningen avec les rois de la fonte

Choses vues par René Moyset

Pour le parisien qui aurait fait le déplacement des championnats du monde à Scheveningen, il eût eu dès l'entrée dans le « *Circus Strassburger* » la même impression que s'il se fut trouvé à Paris.

Un cirque modèle « *Cirque d'Hiver* », un ring au milieu de la piste, une chaleur étouffante et une odeur... d'écurie qu'adorent tous ceux qui aiment le cheval et les Jeux du Cirque. Une musique bruyante, jouant avec un entrain endiablé « *Sambre et Meuse* » ce qui eût le don de ravir d'aise le « *vieux* » militaire qu'est Jean Dame et, sur les gradins, un public qui avait « *tombé la veste* » imité en cela par les officiels, la plupart des officiels et les arbitres.

Seuls à la table des « *personnalités* » le Président Rosset, le Secrétaire Général « *International* » Gouleau, gardaient stoïquement cravates et vestons. Il devait en être de même durant les trois jours que dura le tournoi...

Ce tournoi Championnat d'Europe transformé en Championnat du Monde aura été, pour un profane, pittoresque à souhait. Nous fûmes loin de l'organisation paramilitaire de Berlin, de celle si sévère de Londres, ou de l'impeccable démonstration de Chaillot en 1946.

La présentation des équipes nationales tournant autour de la piste du cirque avait quelque chose de « *bonhomme* » qui prêtait à sourire. Il

fallut toute l'autorité de Jean Dame pour que les équipes fussent présentées sur le ring.

Et les championnats direz-vous ?

J'ai vu bien des épreuves sportives, haltérophiles notamment, depuis plus de 20 ans. J'ai rarement vu d'aussi belles choses : tentatives de Fayad et Davis, essais de Pete George contre les records, performances de Debuf, style des français, mêlées à autant de mauvaise foi.

Ce fut notamment l'arbitrage des deux premiers jours bien souvent irrégulier. La situation ne se rétablit que le troisième jour quand Robert Cayeux et Jean Dame s'assirent aux tables officielles. Et quel chahut quand R. Cayeux refusa, avec raison, les essais de Touny. Car « *Monsieur* » Touny qui n'est pas un novice « *partait* » avant la « *claque* » au développé ou tirait les pieds décollés du sol.

Si sérieux que soit un championnat du monde il y eût des moments où l'on se serait cru dans une réunion de famille, un jour de fête en Auvergne ou en Provence. C'est à qui protesterait contre telle ou telle décision, interviendrait auprès du jury d'appel, ou donnerait lui-même des annonces à faire au micro.

Tout devait se résumer à un duel Égypte-U.S.A. Aussi entre les « *deux Grands* » qui ne

laissaient rien au hasard, loin de là, Jean Dame eût fort à faire.

Pour Thévenet qui n'avait pas mangé depuis 24 heures, il n'y avait plus rien à faire. Mais pourquoi Marcel ne conduisit-il pas régulièrement son « *amaigrissement* » au lieu de se contenter de perdre 3 à 400 grammes en un jour ? Et la colonie française, – le président Harasse en tête – faisait triste mine quand l'enfant du Limousin rata, par 2 fois, 90 k au développé.

Héral était « *gonflé* ». « Je représente, disait-il, Montpellier et le Midi de la France. Ça va gazer. Une seule chose me manque le pinard ! Mais je tiendrai le coup ». Et il le tint. Certes il avait 17 k 500 de retard avant le jeté sur Rundge mais bien conduit par Jean Dame, il réussit 85, 92,500, 125 k et un total de 302 k 500 qu'il n'avait jamais « *officiellement* » réalisé.

Ce fut Debuf qui sauva la deuxième soirée des championnats. Son style souleva l'enthousiasme des connaisseurs. Le manager français ne lui fit pas commettre l'erreur de nombreux concurrents de partir trop haut. Et le nordiste ne *perdit pas un de ses essais* et son jeté de 152 k 500 fut de la plus belle facture.

RENÉ MOYSET.

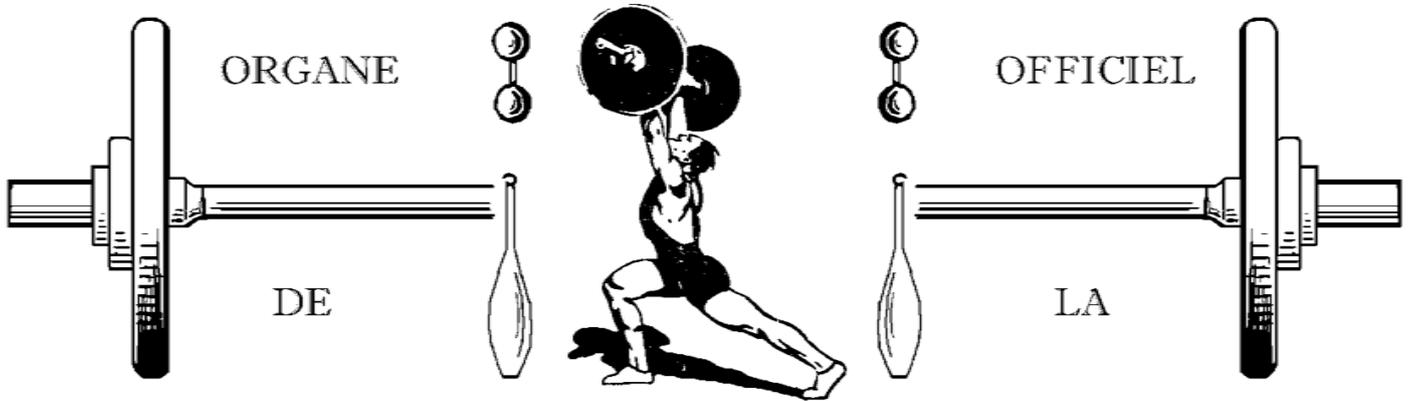
(Suite page 8.)



Document original : Daniel Menoni

Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

Stages 1949 - Stages 1950

Les Stages d'Haltérophilie qui se sont déroulés presque sans interruption du 6 Juin au 13 Août 1949 ont obtenu un magnifique succès.

L'intense propagande menée en leur faveur, aussi bien par les Comités Régionaux que par la Fédération, a porté ses fruits, de même qu'ils ont bénéficié de la « publicité » directe et non négligeable faite dans les Clubs par les Haltérophiles qui, dans les années passées, avaient profité, pendant une semaine, des enseignements du Moniteur National.

L'affluence des demandes d'inscription a été telle que, dans certains cas, nous n'avons pu donner satisfaction à tous les candidats, malgré l'augmentation, consentie par la Direction des Sports, des effectifs prévus.

Jamais aussi, comme cette année, ne nous étions parvenus autant de témoignages de la satisfaction générale remerciements des participants, félicitations des Comités régionaux et même, fait à signaler, rapports élogieux des Directeurs de certains Centres Régionaux d'Éducation Physique et Sportive qui ont tenu à témoigner auprès de la Direction Générale des Sports la parfaite tenue de nos athlètes et la qualité du programme réalisé.

Rendons hommage à nos haltérophiles pour le bon renom qu'ils ont su garder à notre Sport, mais remercions et félicitons aussi notre Moniteur National Chapat qui assumait la direction de la totalité de nos Stages. De l'aveu de tous, il sut créer cette atmosphère de camaraderie et d'enthousiasme qui rend le travail facile et

joyeux, communiqua à tous sa foi ardente, mais veilla aussi au respect d'une stricte discipline, d'ailleurs facilement acceptée par chacun.

Un excellent travail a certainement été accompli dont bénéficieront, dans un avenir proche, nos Clubs et nos Comités régionaux.

Il est à peine besoin de dire que nous entendons, en 1950, continuer notre effort et même l'intensifier dans la mesure où la Direction Générale des Sports pourra nous y aider.

Le nouveau titre de notre Fédération est officiellement agréé.

La Fédération Française de Poids et Haltères, devient donc :

**FÉDÉRATION FRANÇAISE
HALTÉROPHILE ET CULTURISTE**

(Voir détails page 2)

Le Calendrier Général des Stages est établi et soumis aux Pouvoirs officiels, il prévoit non seulement une réédition des Stages de l'an dernier, mais également la création de quelques autres dans les Académies qui n'en avaient pas bénéficié jusqu'ici

Toulouse, Dijon, Poitiers, Reims, etc.

En dehors des Stages régionaux dont la liste sera publiée dès que la Direction Générale des Sports y aura donné son accord, il est envisagé l'ouverture d'un Stage destiné aux

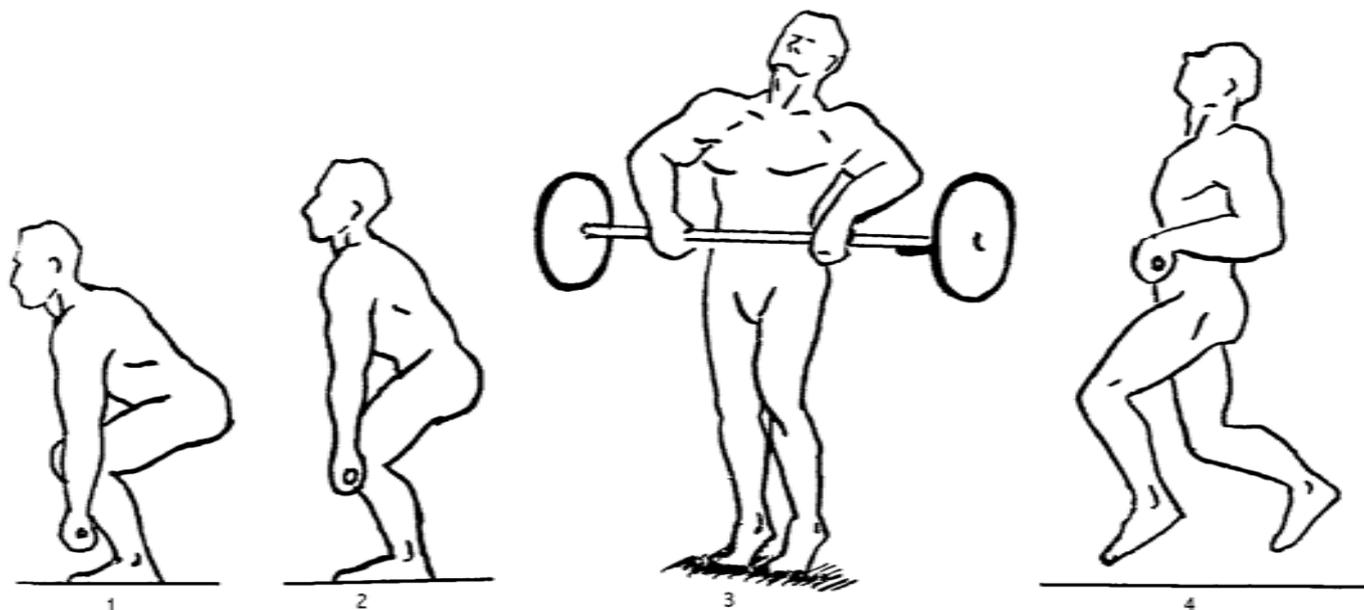
Scolaires et Universitaires et de quatre Stages de Dirigeants, ces derniers réservés à des moniteurs et entraîneurs de clubs, ou à des athlètes susceptibles de le devenir. Les candidats seront choisis de préférence parmi d'anciens Stagiaires dont les qualités tant morales que techniques auront été particulièrement remarquées. Ils recevront, à l'issue du stage auquel ils auront participé, le diplôme de Moniteur de la F.F.H.C., s'ils satisfont aux différentes épreuves d'un examen qu'ils auront à subir devant un Jury composé du Président et du Secrétaire du Comité régional, d'un Arbitre fédéral et du Moniteur National. Le programme de ces Stages de Dirigeants comportera non seulement des cours de perfectionnement et de technique haltérophiles, mais l'enseignement des notions élémentaires d'administration et de direction d'un Club sportif, ce qui sera certainement très apprécié.

Les conditions financières des Stages 1950 seront identiques à celles de 1949, c'est-à-dire que les bénéficiaires seront défrayés de la totalité de leurs dépenses de voyage et de séjour, partie par la Direction des Sports, partie par la F.F.H.C.

Nous avons la conviction que de nombreux Haltérophiles sauront, de leur côté, accomplir l'effort nécessaire, sacrifiant, comme le firent leurs Camarades les années passées, les uns une semaine de vacances, les autres une semaine de salaire et qu'ils s'inscriront en masse aux Stages 1950.



Document original : Daniel Menoni



Remarque II. - L'extension du tronc provoque le rapprochement maximum du corps vers la barre, c'est-à-dire que celui-ci est placé dans le plan vertical d'évolution de l'engin.

La poussée complète des jambes provoque l'extension du pied et peut être considérée comme l'appel d'un saut. La tête est rejetée vers l'arrière, ayant participé au tirage. Les coudes sont haut levés (figure n° 3).

Rythme :

Le 1^{er} tirage sera exécuté à une vitesse moyenne. Action dominante du segment cuisse. Le 2^e tirage constitue un temps d'accélération ; il est possible par une action combinée des trois segments : jambes, bras, tronc, autrement dit, ce « *changement de vitesse* » n'est obtenu que par une multiplication des forces.

Le passage en fente et le « verrouillage »

Au moment du passage en fente, y a-t-il un point mort ? La barre cesse-t-elle sa course vers le haut ? La fente étant exécutée, les avant-bras

projetés sous la barre et celle-ci reposant sur la poitrine et la ligne des épaules, la barre est-elle restée à la hauteur à la fin du 2^e tirage (figure n° 3) ? Non, car le temps de « verrouillage » des bras et des épaules pendant le passage en fente (figures n° 4 et 5) permet aux avant-bras, dans leurs mouvements rotatifs, de faire gagner encore quelques centimètres de course qui sont bien utiles à l'athlète lorsqu'il se réceptionne sur les jambes (figure n° 5). Certains tireurs considèrent la barre comme un point fixe (figure n° 3) sous lequel ils viennent se placer sans autre gain de tirage, ce qui peut provoquer un épaulé un peu juste, d'où difficulté accrue pour le relèvement.

D'une manière imagée, on peut considérer que l'axe du verrou entre la figure 3 et la figure 5 ne serait pas représenté par la barre mais par une ligne imaginaire que nous situons au milieu des avant-bras.

La fente :

Le déplacement des pieds après la figure n° 3 est obligatoire. Il s'effectue par un véritable

saut, limité en hauteur par l'effet de la charge. Ce déplacement des pieds est simultané, l'un vers l'avant, l'autre vers l'arrière.

En fente, la base de sustentation ne doit pas être trop grande. A l'épaulé d'ailleurs, il ne peut être question d'être « étalé » sous la barre ; la charge lourde de l'engin, supérieure de 35 à 45 k à celle de l'arraché s'opposerait au relèvement. Tous les hommes de performances tirent leur poids très haut et exécutent des fentes courtes.

L'abaissement sous la charge sera donc fonction du poids et doit être recherché plus par une flexion des jambes que par un allongement de la fente.

Comme à l'arraché, la barre doit être considérée comme un balancier (la prise de mains étant équilibrée). La partie interne des pieds est adjacente à une ligne perpendiculaire au plan de la barre et passant par son milieu.

Le rythme d'exécution est encore accentué pendant le passage en fente où l'on peut considérer une 3^e vitesse maximum.

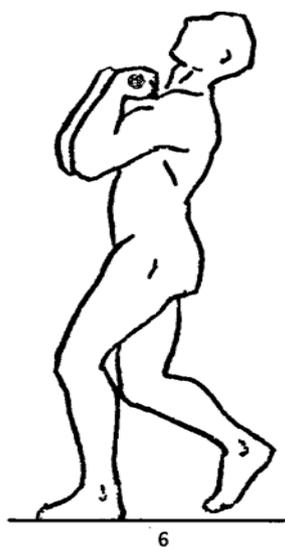
Le relèvement : (figure n° 6)

S'opère par l'extension de la jambe avant. Le pied arrière peut être considéré comme équilibreur ; sa « *poussée* » permet de placer le corps et la barre de manière à favoriser l'action de la jambe avant.

Conclusion :

Cette technique de l'épaulé n'est pas immuable, les styles pouvant présenter des variantes suivant les sujets. Un athlète exceptionnel comme Pitt George se permet de réaliser des performances extraordinaires avec un style en flexion dont nous aurons l'occasion de parler. Il aurait réussi, depuis La Haye, 168 k à l'épaulé et jeté en pesant 76 k.

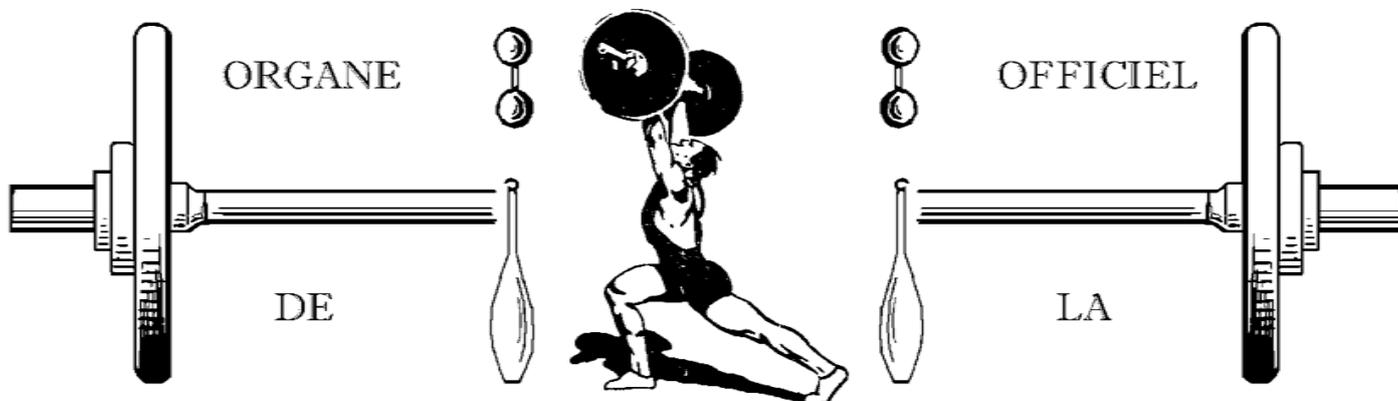
Prochain article : *Le Jeté à deux bras.*



R. CHAPUT,
Moniteur National.

Fondateur : Jean DAME.

L'HALTÉROPHILE MODERNE



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE POIDS ET HALTÈRES

Nos projets et nos espoirs

L'année qui s'en va a confirmé les espoirs que je formulais, il y a douze mois, à pareille époque, parlant du Sport haltérophile français.

En effet, les Championnats du Monde de La Haye, qui tinrent lieu en même temps de Championnat d'Europe, ont été pour nous un réconfort et une raison de croire en l'avenir. Ils nous valurent deux titres de Champion d'Europe : coq et mi-lourd et une place de troisième dans une compétition où tous les meilleurs athlètes du monde étaient présents.

Nous pouvions peut-être espérer mieux encore si, moins avares des deniers de la Direction Générale des Sports, nous avions sélectionné une équipe plus complète et si le règlement adopté à Londres – lequel, à mon avis personnel, va à l'encontre de l'intérêt des Championnats du Monde – nous avait permis d'engager deux athlètes dans une même catégorie.

Je veux revenir sur les performances de notre poids mi-lourd Debuf qui, second derrière Stanczyk – celui-ci dominant tout le lot des concurrents – a su animer sa catégorie par son cran et son style qui lui valut les applaudissements de toute la salle et de remporter ce Prix de Style sur les 38 concurrents des douze pays représentés.

Héral, a bien mérité la place de troisième de sa catégorie qu'il doit, comme chacun sait, à sa volonté et à son « accrochage » en compétition.

Bravo pour Héral !

Le Comité de Direction de la FÉDÉRATION FRANÇAISE HALTÉROPHILE ET CULTURISTE, adresse à ses Dirigeants, à ses Arbitres, à ses Athlètes, à ses nombreux Amis, ses vœux les meilleurs pour la nouvelle année.

L'année qui commence doit encore confirmer nos espoirs. Le prochain Championnat du Monde se déroulera à Paris au cours du mois d'octobre prochain, notre Fédération ayant eu l'honneur et la charge de son organisation. Il doit permettre aux sélectionnés de l'Équipe de France de démontrer qu'ils peuvent suivre les traces de leurs aînés.

Nouvelle initiative de notre Fédération la Fédération Française de Poids et Haltères, devenue Fédération Française Haltérophile et Culturiste, devra mettre en application ses récentes décisions qui ne comportent pas seulement un changement de titre mais, bien entendu, une autre branche d'activité.

Les Culturistes peuvent être, pour notre Sport haltérophile, une pépinière importante où nous pourrions puiser de nouveaux éléments.

La F.F.H.C., a décidé d'organiser, à l'issue du Championnat du Monde d'Haltérophilie, le Concours du plus bel Athlète du Monde. C'est dire que la besogne ne fera pas défaut, aussi bien à nos athlètes haltérophiles et culturistes qui devront se préparer en vue de ces importantes compétitions, qu'aux dirigeants qui auront la charge de les aider de leurs conseils.

C'est de tout cœur que je souhaite aux uns les joies du succès, aux autres la satisfaction d'avoir fait œuvre utile pour notre sport et que j'adresse à tous nos amis, mes vœux sincères pour l'année 1950.

C. HARASSE,

Président de la Fédération Française Haltérophile et Culturiste.



Document original : Daniel Menoni



PARTIE OFFICIELLE



PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION DU COMITÉ DE DIRECTION du 10 Novembre 1949

Présents : MM. Gouleau, Morin, Cayeux, Duchesne, Clutier, Rolet, Jean Dame.

Assistait à la séance : M. Paul Buisson (Commission des Arbitres).

Présidence de M. C. Harasse, Président de la F.F.H.C.

Excusés : MM. Simon Heilès, P. Hue.

Le procès-verbal de la précédente réunion est adopté.

Homologation d'affiliations. - Le Comité homologue les demandes d'affiliation suivantes

- ✓ N° 3.112. Union Haubourdinoise.
- ✓ N° 3.113. Stade Olympique Cheminot Givors.
- ✓ N° 3.114. Union Amicale de Cognac.
- ✓ N° 3.115. Cercle Olympique de Ville-neuve-Ablon.
- ✓ N° 3.116. Voltaire Haltérophile Club.
- ✓ N° 3.117. Union Athlétique Tarbaise.
- ✓ N° 3.118. Foyer Rural d'Aurignac.

Ce dernier Club sous réserve que son dossier sera complété par un exemplaire des statuts.

Homologation de records. - Le Comité homologue comme records de France les performances suivantes :

Poids mi-lourds : développé à deux bras 113 k 500 par Jean Debuf, le 30 Octobre 1949, salle de l'Union Halluinoise, à Halluin. - Arbitres : MM. Dumoulin, Sannier, Vandeputte.

Poids lourds : développé à deux bras 115 k par Raymond Herbaut, le 16 Octobre 1949, salle de l'Union Roubaissienne des Sports Athlétiques, à Roubaix. - Arbitres : MM. Dumoulin, Messe, Sannier.

Changement de titre de la F.F.P.H. - Le Secrétaire général donne lecture d'une lettre de M. Gaston Roux, Directeur général de la Jeunesse et des Sports, en date du 9 Novembre, donnant son accord sur le changement de titre désiré par la Fédération Française de Poids et Haltères.

En conséquence, la Fédération portera désormais la dénomination de **Fédération Française Haltérophile et Culturiste**.

Calendrier Culturiste 1949-50. - Le Secrétaire général donne un bref compte rendu des travaux de la Commission de Culture Physique et du Calendrier qu'elle a élaboré pour la saison 1949-50.

Ce Calendrier prévoit les épreuves ci-après :

- Premier Pas Culturiste.
- Championnats régionaux du Concours du plus beau Culturiste de France.
- Concours du plus beau Culturiste de France.
- Brevet de Culturiste 1^{er} degré, 2^e degré et 3^e degré (dit Brevet supérieur).

Pour participer aux épreuves du Calendrier de la saison en cours, aucune condition ne sera exigée en dehors de la possession de la licence F.F.H.C., mais pour la saison prochaine, les concurrents du Critérium National Culturiste devront être titulaires du Brevet de Culturiste, 1^{er} degré, ceux des Championnats régionaux, éliminatoires du Concours du plus beau Culturiste de France, devront être titulaires du Brevet du 2^e degré.

Le programme de ces divers Brevets est adopté par le Comité de Direction, de même que celui du Concours du plus beau Culturiste.

Il est décidé que l'un et l'autre seront portés à la connaissance des intéressés par la voie du *Bulletin fédéral*.

Le Comité de Direction décide en fin, à l'unanimité, qu'un Concours du plus bel Athlète du Monde sera organisé à l'issue du Championnat du Monde de Poids et Haltères 1950, dont l'organisation a été confiée à la France.

Championnat du Monde 1950. - Des démarches ont été faites auprès de la Direction générale des Arts et Lettres pour obtenir la location du Palais de Chaillot les 13, 14 et 15 Octobre 1950 en vue d'y organiser les épreuves du Championnat du Monde qui prendra le titre de Championnat du Monde d'Haltérophilie 1950.

Des invitations seront adressées à toutes les Nations affiliées à la Fédération Internationale Haltérophile aussi bien pour le Championnat du Monde que pour le Concours du plus bel Athlète.

Les détails de ces manifestations seront arrêtés au cours de réunions ultérieures.

Communications diverses et correspondance. - Lettre du Comité d'Oranie demandant la nomination de M. Alenda en qualité d'arbitre fédéral.

Sur avis favorable du Comité d'Algérie, le Comité de Direction donne son accord.

Lettre du Club Haltérophile Soissonnais exposant les difficultés que rencontrent ses athlètes pour leur participation aux épreuves du Comité de Champagne auquel le Club est rattaché.

Après un échange de vues, le Comité de Direction estime qu'aucune décision définitive ne peut être prise sur ce cas, susceptible de créer un précédent dont pourrions se prévaloir d'autres Clubs. Le Comité de Champagne déclarant, d'autre part, se rallier à la solution arrêtée par la Fédération, il est entendu que le Club Haltérophile Soissonnais sera autorisé jusqu'à la fin de la présente saison à faire participer ses athlètes aux épreuves du Comité de l'Île-de-France lorsqu'il s'agira des éliminatoires des compétitions du Calendrier fédéral : Prix d'Encouragement, Critérium National, etc., sans qu'ils puissent toutefois prétendre à un titre régional quelconque de ce Comité. En ce qui concerne les épreuves spécifiquement réservées aux ressortissants du Comité de Champagne, les athlètes devront, s'ils désirent y participer, se

rendre au lieu fixé par ledit Comité pour le déroulement de ses compétitions régionales.

La question soulevée par le Club Haltérophile Soissonnais, qui constitue un problème intéressant d'autres Clubs, sera discutée au cours de la prochaine assemblée générale.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 h 30.

Le Secrétaire général :
Jean DAME.

RÈGLEMENT DU CRITÉRIUM NATIONAL 1949-50

Le Critérium National est réservé aux athlètes amateurs de nationalité française.

Et amateur, toute personne qui n'a jamais pris part à un concours ou à une réunion ouverts à tous venants, ni concouru pour un prix en espèces.

Conditions d'engagement :

Des éliminatoires seront disputées dans chaque région ou société, entre les athlètes licenciés de la F.F.H.C., de l'année 1949-50, n'ayant jamais été classés dans les trois premiers d'un championnat de France Seniors.

Les résultats des performances accomplies par les concurrents seront transmis, avec l'indication du numéro de leur licence ainsi que de leur poids de corps, à la Fédération Française Haltérophile et Culturiste, 4, rue d'Argenson, à Paris, par les soins des Comités régionaux. Ils devront mentionner l'heure et le lieu de l'épreuve être signés par le ou les arbitres. Le Comité de la Fédération retiendra, pour prendre part à l'épreuve finale qui aura lieu le dimanche 19 Février 1950, dans une ville désignée ultérieurement par la F.F.H.C., les quatre premiers pour toute la France de chaque catégorie.

Mouvements imposés

1. Arraché à deux bras ;
2. Développé à deux bras ;
3. Épaulé et jeté à deux bras.

Éliminatoires

Les éliminatoires du Critérium sont fixées pour toute la France au dimanche 22 Janvier 1950. La clôture des engagements est fixée irrévocablement au 29 Janvier. Il ne sera pas tenu compte des résultats qui parviendront après cette date.

Les mineurs participant au Critérium devront avoir 18 ans révolus et ne seront admis à concourir que s'ils sont munis, d'un certificat donnant la date de leur naissance et signé de, leurs parents ou tuteurs et s'ils sont en possession du certificat médical d'aptitude aux sports.

Les athlètes qui ne satisferont pas à ces conditions, ainsi que ceux qui, dans l'épreuve finale, ne réaliseront pas des performances suffisantes, ne seront, en aucun cas, indemnisés, ni remboursés de leurs frais de voyage.

Frais de déplacement

La Fédération prendra à sa charge les frais de déplacement des concurrents de la finale nationale dans les conditions suivantes : 1° Elle les couvrira du prix de leur voyage aller et retour en 3° classe ; 2° Elle leur allouera une somme forfaitaire à titre d'indemnité de nourriture et de logement.

Catégorie des concurrents

- Poids coqs : jusqu'à 56 k.
- Poids plumes : de 56 à 60 k.
- Poids légers : de 60 à 67 k 500.
- Poids moyens : de 67 k 500 à 75 k.
- Poids mi-lourds : de 75 à 82 k 500.
- Poids lourds : au-dessus de 82 k 500.

Nombre d'essais

Chaque concurrent aura droit à trois essais pour chaque exercice imposé (et non pour chaque barre essayée).

La progression entre les essais ne pourra être inférieure à 5 k, sauf pour le dernier où elle pourra être de 2 k 500 seulement.

Pesage

La formalité du pesage aura lieu le jour même de l'épreuve, à 10 heures du matin. Tout concurrent ne répondant pas à l'appel de son nom ne pourra participer à l'épreuve.

Matériel

Le Comité d'organisation assurera un matériel de barres à disques qui, seul, pourra être utilisé au cours du Critérium.

Pénalités

Sera disqualifié de la F.F.H.C., et ne pourra plus prendre part aux épreuves organisées sous ses règlements : tout athlète régulièrement inscrit et qui, pour une cause non justifiable, ne se présenterait pas au Critérium ; tout concurrent abandonnant le concours pour protester contre une décision de l'arbitre ou formulant une réclamation à haute voix et discutant en public les décisions de l'arbitre.

Réclamations

Lorsqu'un concurrent se suppose en droit de réclamer, il devra faire sa réclamation par écrit au Président de la F.F.H.C. qui tranchera avec l'arbitre et les membres du Comité de la F.F.H.C., la réclamation séance tenante.

Responsabilités

La Fédération Française Haltérophile et Culturiste décline toute responsabilité quant aux accidents qui pourraient survenir au cours du Critérium.



Pour vos étrennes, offrez-vous ou offrez à vos amis un abonnement à L'HALTÉROPHILE MODERNE.

Prix 200 fr. par an.

Classement Général du 1^{er} Pas Haltérophile 1949-1950

Catégorie moins de 20 ans

POIDS COQS :

1. Potondi (55), Union Roubaissienne, 135 ; 2. Delassus (54,5), A.S. Cheminots d'Arras, 132,500 ; 3. Caucigh (56), Etoile des Sports Montluçonnais, 132,500 ; 4. Levrero (56), L'Oranaise, 130 ; 4. Raguin (56), L'Énergie Troyenne, 130 ; 6. Soury (55,9), Red Star de Limoges, 127,500 ; 7. Roy (56), U.S. Tréfileries, 125 ; 8. Charpaud (53), Amicale Sp. de Péronne, 122,500 ; 9. Dupont (55), U.S. Métro-Transports, 122,500 ; 10. Merlin (55,9), A.S. Gournaisienne, 122,500 ; 11. Ravet Jean (53), U.S. Bellerivoise, 117,500 ; 12. Provins (56), H.C. Boulogne, 117,500 ; 13. Commenay (54,4), Union Athlétique Tarbaise, 110 ; 14. Mignot (55,9), Lorraine de Lunéville, 110 ; 14. Compagnon (55,9), Lorraine de Lunéville, 110 ; 16. Matheron (50), H.C. Manosque, 107,500 ; 17. Bouffard (54), Sporting Cl. Navis, 107,500 ; 18. Gratteau (55,4), Red Star de Limoges, 107,500 ; 19. Daguy (56), U.S. Bellerivoise, 107,500 ; 20. Decroix (53), A.S. Servannaise, 105 ; 21. Fusaro (56), S.C. Dijonnais, 102,500 ; 22. Demange (55,4), C.H. Reyland, 100 ; 23. Filliatre (48,4), C.N.A. Rouen, 90 ; 24. Joignier (52,5), S.C. Dijonnais, 90.

POIDS PLUMES :

1. Plé Jacques (59,7), Union Haubourdinoise, 165 ; 2. Couard (59,5), S.A. Montmartroise, 160 ; 3. Sohier (58,2), C.H. Reyland, 152,500 ; 4. Brun (58) Un. Gym. A. Péageoise, 150 ; 5. Le Bellour (60), Patronage Laïque Lorientais, 150 ; 5. Julien (60), Toulouse H.C., 150 ; 7. Blondé (60), H.C. Lillois, 142,500 ; 8. Chevillard (57,1), Culturistes Rochelais, 140 ; 9. Fourneau (60), Union Tourquennoise, 137,500 ; 10. Barthaes (59,5), Club Sp. de la Préservatrice, 132,500 ; 11. Raulin (60), C.N.A. Rouen, 132,500 ; 12. Sarda (58,7), Béziers O.E. Club, 130 ; 13. Wesly (59), C.H. Reyland, 130 ; 14. Costa (59,5), Ralliement de Mustapha, 130 ; 15. Gaffet (60), Union Haubourdinoise, 130 ; 15. Brotto (60), Sporting Club Navis, 130 ; 15. Coret (60), Union Stade St-Gaudens, 130 ; 15. Sandant (60), U.S. Tréfileries, 130 ; 19. Réville (58,6), Béziers O.E. Club, 127,500 ; 20. Cognot (59), U.S. Tréfileries, 127,500 ; 21. Coutin (59,5), Stade Mun. Petite-Synthe, 127,500 ; 22. Gouarinos (60), L'Oranaise, 127,500 ; 22. Chavonnet (60), La Brestoise, 127,500 ; 24. M'Bark (56,7), A.S. Marrakech, 125 ; 25. Huger (59), U.S. Vendômoise, 125 ; 26. Aubrée (59), C.H. Mantais, 122,500 ; 27. Jacquemier (57,5) H.C. Grenoblois, 120 ; 28. Spie (58,4), Lorraine de Lunéville, 120 ; 29. Tomy (58), A.S. Cheminots La Délivrance, 117,500 ; 30. Chirchilian (57), Avenir de Romans 115 ; 31. Roger (57,5), U.S. Vendômoise, 115 ; 32. François (57,6), Ilets Sports Montluçonnais, 115 ; 33. Ravet Guy (58), U.S. Bellerivoise, 112,500 ; 33. Garcia (58), H.C. Béziers, 112,500 ; 35. Bobulski (59,4), Lorraine de Lunéville, 100 ; 36. Leroy (60), A.S. Gourmaisienne, 97,500 ; 37. Ciranna (57,9), Maarif A.S., 95.

POIDS LEGERS :

1. Soler (66,4), Etoile Sportive Minière, 175 ; 2. Letto (66,5), U.S. Métro-Transports, 172,500 ; 3. Jourdain (66), La Commercienne, 170 ; 4. Vallet (61,1), Culturistes Rochelais, 165 ; 5. Robert (61), Voltaire H.C., 162,500 ; 6. Croizé (64,3), Gymnaste Club d'Alger, 162,500 ; 7. Vergnes (65), C.A. La Varenne, 160 ; 8. Perre (67,5), U.S. Manufacture Châtellerauld, 160 ; 9. Lhassen (66,7), A.S. Police Casablanca, 157,500 ; 10. Dooghe (65,5), U.S. Métro-Transports, 155 ; 11. Veyrune (66), Etoile Sportive Minière, 155 ; 12. Sévellec (67,3)

Patronage Laïque Lorientais, 155 ; 13. Chauby (67,5), A.S. Préfecture de Police Paris, 155 ; 14. Gantès (63,5), Gymnaste Club d'Alger, 152,500 ; 15. North (67), C.H. Reyland, 152,500 ; 16. Haguziez (64,5), H.C. Boulogne, 150 ; 17. Ducamp (67), A.S. Tramways Lille, 150 ; 18. Formeaux (63), Amicale Sp. de Péronne, 147,500 ; 19. Lièvrement (63,5), Ralliement de Mustapha, 147,500 ; 20. Pérez (64,5), Ralliement de Mustapha, 147,500 ; 21. Médaille (66,4), Béziers O.E. Club, 147,500 ; 22. Dhien (66,6), Club Gymnique Voironnais, 147,500 ; 23. Baroux (65), C.O. Ville-neuve-Ablon, 145 ; 24. Robineau (66,8), Union Athlétique de Cognac, 145 ; 25. Troipoux (67,5), U.S. Vendômoise, 145 ; 26. Maridet (63), U.S. Bellerivoise, 142,500 ; 27. Legland (66), Union Haubourdinoise, 142,500 ; 28. Vallin (66,3), Enfants de l'Avenir de Lyon, 142,500 ; 29. Roye (66,5), C.A. Rosendaël, 142,500 ; 30. Trentinella (67,5), Gymnastes de Blida, 142,500 ; 31. Pozard (63,5), Elan de Lyon, 140 ; 32. Zang (66,5), C.H. Reyland, 140 ; 33. Royer (62, 5), C.A. Nantais, 137,500 ; 34. Vasseur (66,5), A.S. Cheminots d'Arras, 137,500 ; 35. Boursier (63,8), C.A. Nantais, 135 ; 36. Melot (64,6), F.C. Vaulx-en-Velin, 135 ; 37. Bathier (62,5), Etoile des Sports Montluçonnais, 132,500 ; 38. Tiberghien (63,5), Union Halluinoise, 132,500 ; 39. Cormier (65,5), A.S. Montferrandaise, 132,500 ; 40. Willekens (66), Union Tourquennoise, 132,500 ; 41. Dal Pos (65,7), Union Stade Saint-Gaudens, 130 ; 42. Kazarian (66,5), Elan de Lyon, 130 ; 43. Pintaut (66,7), U.S. Tours, 130 ; 44. Suzon (63), C.A. Nantais, 127,500 ; 45. Grégori (65), Gymnaste Club d'Alger, 127,500 ; 46. Gauduchon (66,2), Culturistes Rochelais, 127,500 ; 47. Chiche (67,5), La Concorde d'Oran, 127,500 ; 47. Gabay (67,5), La Concorde d'Oran, 127,500 ; 49. Cordet (62,5), U.S. Crestois 125 ; 50. Bouclet (63,2), Red Star de Limoges, 125 ; 51. Buyek (63,5), Union Halluinoise, 125 ; 52. Gury (65), C. H. Reyland, 125 ; 53. Barnicaud (67), Red Star de Limoges, 125 ; 54. Salmeron (67,5), L'Oranaise, 125 ; 55. Théry (61), Stade Mun. Petite-Synthe, 122,500 ; 56. Bergougnaux (67,5), Union Stade St-Gaudens, 122,500 ; 57. Parant (65), Union Haubourdinoise, 120 ; 58. Legrand (60,6), Union Athlétique de Cognac, 117,500 ; 59. Stenrovitch (61), A.S. Augustin Normand, 117,500 ; 60. Embert (63,6), Culturistes Rochelais, 117,500 ; 61. Maurice (64,7), Lorraine de Lunéville, 117,500 ; 62. Chauvet (66), C.A. Nantais, 117,500 ; 63. Bargibant (66,5), Maarif A.S., 117,500 ; 64. Lelong (62,6), U.S. Vendômoise, 115 ; 65. Vincent (63,1), Maarif A.S., 115 ; 66. Blouin (65), C.A. Nantais, 115 ; 67. Perez (65,2), F.C. Vaulx-en-Velin, 115 ; 68. Gimenez (67,5), L'Oranaise, 115 ; 69. Walpool (62), Stade Mun. Petite-Synthe, 112,500 ; 70. Dagois (65,5), Ilets Sp. Montluçonnais, 112,500 ; 71. Ancelin (63,5), A. S. Gourmaisienne, 107,500 ; 72. Partenay (62,4), U.S. Vendômoise, 102,500 ; 73. Artero (67,5), L'Oranaise, 102,500.

POIDS MOYENS :

1. Yahia (72,5), S.A. Montmartroise, 190 ; 2. Fouilland (69,2), Amicale Laïque de Roanne, 170 ; 3. Deboevère (73), Union Tourquennoise, 162,500 ; 4. Moreau (68,2), Sté Athlétique d'Enghien, 160 ; 5. Cazeaux (68,6), Gymnastes de Blida, 160 ; 6. Del Signor (74,2), S.O. Cheminots Givros, 160 ; 7. Gallier (75), C.O. Joinville, 157,500 ; 8. Bompieyre (73,2), C.A.S. Carcassonne, 155 ; 9. Peuleu (68,5), Union Tourquennoise, 150 ; 10. Plantier (72,2), Gauloise de Vaise, 150 ; 11. Pique (72,3), Béziers O.E. Club, 150 ; 12. Gutierrez (69,8), Maarif A.S., 147,500 ; 13. Gantier (70,5), C.A. Nantais, 145 ; 14. Lesselin (71), A.S. Augustin Normand, 145 ; 15. Marlot (73),

Jeune France Villeurbanne, 145 ; 16. Boyer (75), L'Oranaise, 145 ; 17. Laurent (69), U.S. Bellerivoise, 142,500 ; 18. Delfortrie (68,5), Un. Tourquennoise, 140 ; 19. Marcellot (70), A.S. Montferrendaise, 137,500 ; 20. Jeunot (73), Amicale Laïque d'Écully, 137,500 ; 21. Aurouze (73,5), Ilets Sports Montluçonnais, 137,500 ; 22. Dreger (69), A.S. Cheminots de Vénissieux, 135 ; 23. Lepage (73,5), U.S. St-Symphorien, 135 ; 24. Guéguin (70), C.H. Mantais, 132,500 ; 25. Blanchot (71), St-Nazaire O.S., 132,500 ; 26. Deville (69,5), Union Tourquennoise, 130 ; 27. Nurit (71), U.S. Tréfileries, 130 ; 28. Druet (72), A.S. Servannaise, 130 ; 29. Chanteloup (72), U.S. Manuf., de Châtellerault, 127,500 ; 30. Beilvert (69,4), C.A. Nantais, 125 ; 31. Jandillou (70,5), Red Star de Limoges, 125 ; 32. Pit Michel (69), A.S. Cheminots de Dunkerque, 115 ; 32. Saint-Machin (69), Ilets Sports Montluçonnais, 115 ; 34. Vion (70), C.H. Reyland, 115.

POIDS MI-LOURDS :

1. Denichou (80,5), Red Star de Limoges, 200 ; 2. Arfi (80), Patriote d'Alger, 172,500 ; 3. Delval (78,5), U.S. Métro- Transports, 170 ; 4. Malagoli (80), Lorraine de Lunéville, 170 ; 5. Piétri (78), Ralliement de Mustapha, 160 ; 6. Espinasse (77,3), La Sétoise, 152,500 ; 7. Arlaud (82,5), H.C. Grenoblois, 152,500 ; 8. Legrand (77), St-Nazaire O.S., 147,500 ; 8. Svetonio (77), Elan de Lyon, 147,500 ; 10. Delbecque (82,5), Union Halluinoise, 145 ; 11. Renolder (77,5), Union Haubourdinoise, 142,500 ; 12. Lesbros (82), H.C. Manosque, 137,500 ; 13. Attar (82,5), La Concorde Oran, 130 ; 14. Robert (75,5), Culturistes Rochelais, 127,500.

POIDS LOURDS :

1. Guyard (99), Sté Athlétique d'Enghien, 177,500 ; 2. Dubrulle (87), A.S. Tramways de Lille, 170 ; 3. Deflandre (87,5), A.S. Tramways de Lille, 155.

Catégorie plus de 20 ans

POIDS COQS :

1. Hanry (55), Académie des Sports Decazeville, 162,500 ; 2. Moreau (56) A.S. Bourse, 140 ; 3. Millet (55,3), Amicale Laïque d'Écully, 135 ; 4. Bachelard (56), U.S. Métro-Transports, 135 ; 5. Boulon (54,3), Red Star de Limoges, 127,500 ; 6. Lopez (55,8), C.A. Nantais, 125 ; 7. Lahore (56), Union Athlétique Tarbaise, 125 ; 8. Carré (54), C.S. Cheminots Nantais, 120 ; 9. Samper (52,5), Patriote d'Alger, 117,500 ; 10. Laffayx (56), U.S. Bellerivoise, 117,500 ; 11. Dahan (56), Concorde d'Oran, 115 ; 12. Morisset (51,4), U.S. St-Symphorien, 112,500 ; 13. Barbe (52,5), H.C. Boulogne, 110 ; 14. Bailly (54,5), Club Gymnique de Voiron, 110 ; 15. Matheron (50), H.C. Manosque, 107,500 ; 16. Diep The Phu (51,4), A.S. Montferrandaise, 100 ; 17. Bernardin (55,5), A.S. Gourmaysienne, 100 ; 18. Pascal (51,5), U.S. Crestoise, 97,500 ; 19. Lefebvre H.C. Boulogne, 90.

POIDS PLUMES :

1. Paquini (60), A.C. Montpellier, 165 ; 2. Frère (59), Club Haltérophile Soissonnais, 160 ; 3. Gilet (59,4), A.C. des Bretons de la Loire, 155 ; 4. Meaume (59,8), Culturistes Rochelais, 155 ; 5. Enaud (59), U.S. Métro-Transports, 152,500 ; 6. Bertrand (60), L'Oranaise, 150 ; 6. Angélaume (60), U.S. Tours, 145 ; 8. Machet (59), A.S. Augustin Normand, 142,500 ; 9. Martinez (59,7), A.S. Cheminots de Vénissieux, 142,500 ; 10. Pécoste (57,6), Union Athlétique Tarbaise, 137,500 ; 11. Prijean (60), Concorde d'Oran, 137,500 ; 12. Hepchen (59), H.C. Marseille, 135 ; 13. Schmitt (59,2), S.C. Dijonnais, 135 ; 14. Flour (59,9), H.C.

Boulogne, 132,500 ; 15. Robergeaud (60), Patronage Laïque Lorientais, 132,500 ; 15. Saint Jean (60), Union Halluinoise, 132,500 ; 17. Vivieux (57), C.S. Cheminots Nantais, 130 ; 18. Manson (59,5), G.C. Bihorel, 130 ; 19. Salémi (58,6), Maarif A.S., 127,500 ; 20. Cohen (59), Gymnaste Club d'Alger, 127,500 ; 21. Marjolet (57), Elan de Lyon, 125 ; 22. Prades (58,4), G.S. Nîmes, 125 ; 23. Arcière (58,8), Maarif A.S., 125 ; 24. Chlère (60), Concorde d'Oran, 125 ; 25. Broussaud (58), A.S. Montferrandaise, 122,500 ; 26. Denio (59), A.S. Sapeurs-Pompiers Nantes, 120 ; 27. Roux (59), H.C. Manosque, 117,500 ; 28. Delaval (60), Union Haubourdinoise, 115 ; 28. Rolland (60), H.C. Béziers, 115 ; 30. Brédif (57), U.S. St-Symphorien, 110.

POIDS LEGRS :

1. Leroux (66), A.S. Augustin Normand, 177,500 ; 2. Camors (66), A.S. Préfecture de Police Paris, 170 ; 3. Théron (64), Académie des Sports Decazeville, 167,500 ; 4. Zeziola (67,5), C.O. Villeneuve-Ablon, 167,500 ; 5. Perret (65), Groupe Culturiste de la Ciotat, 165 ; 6. Sluzaref (64,5), H.C. Manosque, 162,500 ; 7. Rosenberg (66), A.S. Montferrandaise, 160 ; 8. Salem (65,6), C.A.S. Carcassonne, 157,500 ; 9. Moreau (66), Red Star de Limoges, 157,500 ; 10. Bironneau (66,5), Culturistes Rochelais, 157,500 ; 11. Jourdain (62,5), Union Roubaisienne, 155 ; 12. Cavestrie (63,5), Un. Haubourdinoise, 155 ; 13. Paire (67,5), A.S. Sapeurs-Pompiers Lyon, 155 ; 14. Dagens (62,6), A.S. St-Médard-en-Jalles, 152,500 ; 15. Blanchon (64,3), Red Star de Limoges, 152,500 ; 16. Droit (65,7), Culturistes Rochelais, 152,500 ; 17. Ridez (66,4), U.S. St-Symphorien, 152,500 ; 18. Mecca (67,3), Athlétic Club Montpellier, 152,500 ; 19. Rousseau (64,7), A.S. Sapeurs-Pompiers Nantes, 150 ; 20. Gisclon (66,5), Union Athlétique Cognac, 150 ; 21. Martel (67), Club Sp. La Préservatrice, 150 ; 22. Lavedan (66,5), Union Stade St-Gaudens, 147,500 ; 23. Cornieux (67,4), Ilets Sports Montluçonnais, 147,500 ; 24. Cases (67,5), H.C. Manosque, 147,500 ; 24. Laborde (67,5), Patronage Laïque Lorientais, 147,500 ; 26. Barday (65,2), Gauloise de Vaise, 145 ; 27. Lothéal (66,5), H.C. Grenoblois, 145 ; 28. Smadja (67), Gymnaste Club d'Alger, 145 ; 28. Holnière (67), Lorraine de Rabat, 145 ; 30. Le Mauff (67,5), Concorde d'Oran, 145 ; 31. Pistolet (62,4), Gazelec Sportif Nimois, 112,500 ; 32. Laengert (64,6), Haltéro Club Montpellier, 142,500 ; 33. Perez (65,8), Union Athlétique Tarbaise, 142,500 ; 34. Gavand (66,5), A.S. Sapeurs-Pompiers Lyon, 142,500 ; 35. Rouffort (63,2), U.S. Vendomoise, 140 ; 36. Arrazat (63,5), Athlétic Club Montpellier, 140 ; 37. Furiani (64), H.C. Manosque, 140 ; 38. Celdran (64,2), Gauloise de Vaise, 140 ; 39. Thomas (65), Patronage Laïque Lorientais, 140 ; 40. Moryouf (62), Gymnaste Club d'Alger, 137,500 ; 41. Cadiou (66,7), C.A. Nantais, 137,500 ; 42. Azoulay (67,5), Concorde Oran, 137,500 ; 43. Le Joncourt (60,4), U.S. Tours, 135 ; 44. Bergerard (61), U.S. Tours, 135 ; 45. Cassefière (64,6), Haltéro Club Montpellier, 135 ; 46. Avias (62), Union Gymnique Péageoise, 132,500 ; 47. Revoiron (63), Union Gymnique Péageoise, 132,500 ; 48. Dubiez (64,1), Amicale Laïque d'Écully, 132,500 ; 49. Guittoneau (67), C.A. Nantais, 132,500 ; 50. Malléjac (64,6), La Brestoise, 130 ; 51. Martinez (67), H.C. Manosque, 130 ; 52. Jeannes (62,8), C.S. Cheminots Nantais, 127,500 ; 53. Blacher (65), U.S. Crestoise, 127,500 ; 54. Massemin (67,5), A.S. Tramways de Lille, 127,500 ; 55. Bouchet (65), Ilets Sports Montluçonnais, 125 ; 56. Dufour (66,4), Etoile des Sports Montluçonnais, 125 ; 57. Dubas (60,8), Lorraine de Lunéville, 120 ; 58. Bazin (63,4), C.H. Troyen, 120 ; 59. Daviet (63,5), A.S. Sapeurs-Pompiers Nantes, 120 ; 59. Pit Léon (63,5), A.S.

Cheminots Dunkerque, 120 ; 61. Robert (64), U.S. Bellerivoise, 115 ; 62. Collot (61), S.C. Dijonnais, 110 ; 63. Teulière (61,4), U.S. St-Symphorien, 110.

POIDS MOYENS :

1. Biaggi (70,2), Etoile Sportive Minière, 185 ; 2. Molinie (74), A.S. Préfecture de Police Paris, 180 ; 3. Jemain (69,5), A.S. Préfecture de Police Paris, 172,500 ; 4. Pan (71,8), Amicale Laïque de Roanne, 172,500 ; 5. Barbutti (72), A.C. Bretons de la Loire, 165 ; 6. Blanc (74), H.C. Manosque, 165 ; 7. Drujon (74), H.C. Marseille, 162,500 ; 8. Binard (69,2), Gauloise de Vaise, 160 ; 9. Figuet (70,3), Athlétic Club Montpellier, 160 ; 10. Cellini (74), A.S. Jœuf, 160 ; 11. Nédellec (74,5), C.H. Nantais, 160 ; 11. Gisbert (74,5), Union Athlétique Tarbaise, 160 ; 13. Mokrzycki (74,9), Etoile des Sports Montluçonnais, 160 ; 14. Gilbert (69,9), C.H. Troyen, 157,500 ; 15. Chatelain (72), C.H. Mantais, 157,500 ; 16. Bergeret (72,3), Union Athlétique Cognac, 157,500 ; 17. Lené (69,5), C.A. Nantais, 155 ; 18. Joly (72,5), A.C. Bretons de la Loire, 155 ; 19. Rittaud (74,6), A.S. Sapeurs-Pompiers Lyon, 155 ; 20. Laffargue (70,4), Union Athlétique Tarbaise, 152,500 ; 20. Romero (70,4), S.O. Cheminots Givors, 152,500 ; 22. Delpy (71), Red Star de Limoges, 152,500 ; 23. Benamou (75), Concorde d'Oran, 152,500 ; 24. Greletty (69,5), Union Athlétique Tarbaise, 150 ; 25. Chancelade (70,9), Amicale Laïque d'Écully, 150 ; 26. Fragne (71), A.S. Montferrandaise, 150 ; 27. Urban (72), Union Haubourdinoise, 150 ; 28. Pesce (73), H.C. Manosque, 150 ; 28. Villard (73) Union Gymn. A. Péageoise, 150 ; 30. Sartoris (74), Groupe Culturiste de la Ciotat, 150 ; 31. Durand (69), C.A. Nantais, 147,500 ; 32. Roye (71), C.A. Rosendaël, 147,500 ; 33. Stamper (68,4), C.H. Troyen, 145 ; 34. Caus (70), A.S. Servannaise, 145 ; 35. Merveille (74), Un. Haubourdinoise, 145 ; 36. Miquères (74,5), H.C. Marseille, 145 ; 37. Donoyan (72), Groupe Culturiste de La Ciotat, 142,500 ; 38. Plenet (71,3), Club Netter, 140 ; 39. Thébault (71,5), U.S. Tours, 140 ; 40. Gallon (72), Lorraine de Rabat, 140 ; 41. Praglinghy (68,2), Amicale Laïque d'Écully, 137,500 ; 42. Halgand (68,5), St-Nazaire O.S., 137,500 ; 43. Sollelis (73,9), A.S. Montferrandaise, 137,500 ; 44. Guillaume (74), C.S. Cheminots de Nantes, 137,500 ; 45. Pinet (75), U. S. Crestoise, 137,500 ; 46. Cerro (69,7), Cheminots Givors, 135 ; 47. Piou (70), C.A. Nantais, 135 ; 48. Arnould (68,6), U.S. Vendomoise, 132,500 ; 49. Reynaud (69), A.S. Sapeurs-Pompiers de Lyon, 132,500 ; 50. Chevalier (72,1), A.S. Sapeurs-Pompiers de Lyon, 130 ; 51. Almozni (72,5), Lorraine de Rabat, 130 ; 52. Dupont (71), A.S. Tramways de Lille, 125 ; 53. Tamburini (72), A.C. Bretons de la Loire, 125 ; 54. Brun (72,3), Etoile des Sports Montluçonnais, 125 ; 55. Pachiarck (71), H.C. Manosque, 122,500 ; 56. Gachet (74,2), Française de Lyon, 120.

POIDS MI-LOURDS :

1. Maignan (79), Girondins A.S. du Port, 192,500 ; 2. Darbonville (76), C.O. Villeneuve-Ablon, 185 ; 3. Levrat (81,3), A.S. Cheminots de Vénissieux, 175 ; 4. Girond (76), Stade Municipal de Montrouge, 172,500 ; 5. Berlot (76,5), U.S. Métro-Transports, 170 ; 6. Ayllon (76,3), Union Athlétique Tarbaise, 167,500 ; 7. Oudot (82,5), C.O. Villeneuve-Ablon, 167,500 ; 8. Fourmestaux (77,5), C.H. Soissonnais, 165 ; 9. Pailloux (81,3), A.S. Montferrandaise, 165 ; 10. Moyon (80), A.C. Bretons de la Loire, 162,500 ; 11. Chouzy (76,3), Gauloise de Vaise, 160 ; 12. Plé Raymond (77,5), Union Haubourdinoise, 157,500 ; 13. Hamesse (81), H.C. Boulogne, 155 ; 13. Cazorla (81), S.C. Navis, 155 ; 15. Moulin (76,2), S.O. Cheminots Givors, 152,500 ; 16. Rondepierre (76), U.S. Bellerivoise, 150 ; 17. Semerdjian (78), Groupe Culturiste de La Ciotat, 147,500 ; 18. Zorzenone T.

(76), Française de Lyon, 145 ; 19. Calaputo (77), H.C. Marseille, 142,500 ; 20. Alimonieff (76), U.S. Bellerivoise, 122,500.

POIDS Lourds :

1. Goudet (88), Stade Mun, de Montrouge, 210 ; 2. Nourigat (82,8), Académie des Sports Decazeville, 177,500 ; 3. Bourgeois (87), Un. Halluinoise, 172,500 ; 4. Zorzenone L. (83,5), Française de Lyon, 165 ; 5. Derosz (88,6), C.H. Troyen, 145.



La durée des compétitions pourrait être réduite !

Au cours du Championnat du Monde de La Haye, j'ai entendu bien des réflexions sur la lenteur des épreuves.

En effet, la première soirée qui avait à son programme deux catégories : coqs et mi-lourds, soit en tout dix concurrents, ne s'est terminée que très tard. La catégorie des poids coqs qui ne réunissait que quatre participants a duré, à elle seule, une heure et demie.

Cette lenteur, qui fait un tort considérable à nos Championnats, a les causes suivantes :

Les athlètes ne sont pas à pied d'œuvre lorsque vient leur tour ; il se passe généralement un temps trop long avant leur présence sur le plateau et, très souvent, leur concentration est accompagnée de démonstrations inutiles.

J'estime que pour rendre nos Championnats nationaux et internationaux plus intéressants et moins monotones, les Fédérations devraient, par une propagande dans les Clubs, conseiller et habituer les athlètes à ne pas abuser du public par une concentration et des évolutions sur le plateau, souvent ridicules et préjudiciables aux épreuves en faisant perdre un temps précieux. Si cette concentration est nécessaire, elle ne doit pas être exagérée ; il y a de bons exemples à prendre sur Davis, Stanczyk, Debuf, etc., qui sont cependant de grands champions.

Je crois même qu'il serait bon de fixer un temps maximum entre l'appel du concurrent et l'exécution de son mouvement.

Ainsi, les participants se succédant sur le plateau à intervalles plus rapprochés, l'intérêt de la compétition serait plus soutenu et les athlètes eux-mêmes y gagneraient une moins longue attente entre l'exécution de leurs différents essais.

Eugène GOULEAU,
*Secrétaire général
de la Fédération
Internationale Haltérophile.*



Nous nous excusons de ne pouvoir publier dans ce numéro la suite de la Chronique sur l'Entraînement, M. Chaput ayant négligé cette fois encore de nous remettre l'article promis.

ANATOMIE DE L'ÉPAULE PHYSIOLOGIE ET AFFECTIONS TRAUMATIQUES CHEZ L'HALTÉROPHILE

1° Anatomie

L'épaule est un bloc ostéo-musculaire représenté par l'extrémité supérieure de l'humérus, l'omoplate et les muscles qui s'insèrent sur ces deux os. Trois articulations concourent à lui donner toute la mobilité désirable la scapulo-humérale, la sous-acromio-deltaïdienne, la « jonction scapulo-thoracique ».

a) La scapulo-humérale unit la tête humérale à la cavité glénoïde de l'omoplate. Les deux surfaces ne sont pas emboîtées, mais seulement juxtaposées ; la capsule qui les unit et les ligaments qui renforcent cette dernière sont faibles ; de ce fait, cette articulation est construite pour la mobilité ; elle est entièrement recouverte par deux couches de muscles : d'une part, en profondeur, les courts rotateurs de l'épaule dont les tendons réunis forment éventail en se jetant sur la tête humérale (sous-scapulaire, sus-épineux, sous-épineux, petit rond) et le tendon du long biceps ; d'autre part, superficiellement, le deltoïde qui coiffe littéralement le tout.

Deux détails intéressants : le muscle sus-épineux est grêle ; le deltoïde présente une structure différente selon son point d'insertion : musculaire en avant (insertion claviculaire), musculo-tendineux en dehors (insertion acromiale), fortement tendineux dans sa partie postérieure. Ce fait nous explique la difficulté d'obtenir un parfait arrondi postérieur de l'épaule. Les autres conséquences de ces deux remarques sont d'ordre médical ; nous y reviendrons plus tard.

b) La deuxième articulation s'individualise

entre les deux couches musculaires que nous venons de décrire et la face inférieure de l'acromion, qui lui forme toit.

Chacune de ces deux articulations comporte un appareil de glissement synoviale scapulo-humérale et bourse séreuse sous-acromiale poussant des prolongements sous les muscles voisins, en avant, en arrière, surtout en dehors, sous le deltoïde.

c) La troisième articulation est bien spéciale puisqu'elle met en présence des muscles ; c'est une sysarkose, opposant d'une part la face externe du muscle grand dentelé et le muscle sous-scapulaire, d'autre part, la face interne du grand dentelé et le gril costal, hardé des intercostaux. Ainsi s'individualisent deux espaces celluloux, jouant un rôle majeur de glissement lors des mouvements du bras.

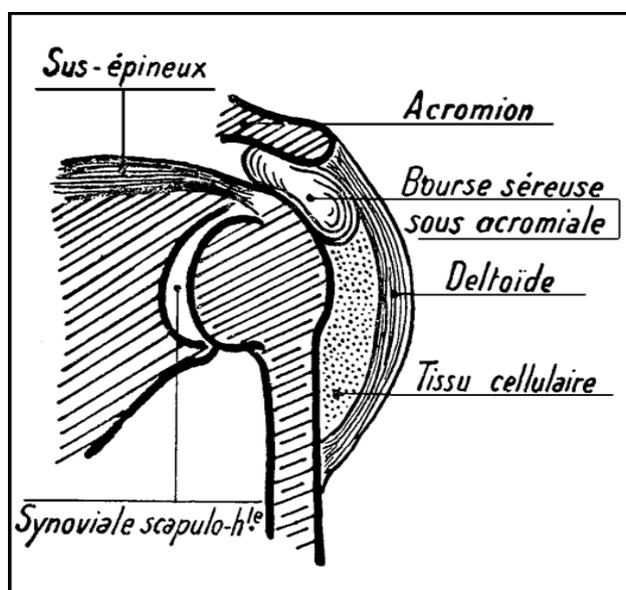
La figure 2 permet encore de voir : 1° que l'omoplate, lorsque les bras pendent le long du corps, est dirigée obliquement en dehors et non parallèlement au dos ; 2° que le muscle grand dentelé, dans cette position, empêche l'omoplate de venir faire saillie dans le dos en « aile de pigeon ».

L'épaule ne nous apparaît donc plus comme un simple roulement à bille, mais comme un ensemble complexe où l'omoplate joue un rôle essentiel.

2° Physiologie

L'épaule peut effectuer sept variétés de mouvements

L'élévation en avant (anté-pulsion), l'élévation en arrière (rétré-pulsion), l'abduction,



Coupe frontale de l'épaule droite (vue postérieure)

Ceci dit, esquissons la physiologie des poussés et des arrachés :

- Le développé d'un bras (ou en haltères séparés) est une abduction complexe puisque à l'élévation de l'épaule en dehors s'ajoute une extension progressive de l'avant-bras sur le bras, surtout nette dès la mi-course. Cette extension est le fait du triceps.

- Le développé en barre à deux bras est une abduction encore plus complexe : les avant-bras sont en semi-rotation interne ; l'épaule se porte plus ou moins en avant (très en avant pour certains) ; la portion antérieure du deltoïde travaille évidemment d'autant plus que l'épaule est plus en avant. Notons que la position cambrée, au départ, favorise la position verticale des bras, en fin de mouvement.

- Le jeté est, somme toute, un développé rapide : les mains sont plus rapprochées, les coudes plus en avant, donc l'épaule plus antérieure.

- L'arraché fait considérablement appel à la mobilité scapulaire ; on peut le définir comme une circumduction de bas en haut et d'avant en arrière. Combinaison complexe d'épaulé et de jeté, seules ses dernières phases rentrent dans l'étude d'aujourd'hui.

Dans le prochain article, nous envisagerons les affections les plus courantes qui peuvent atteindre l'épaule.

R. MARTY.




NOS
INFORMATIONS
Contrôle Médical Sportif gratuit

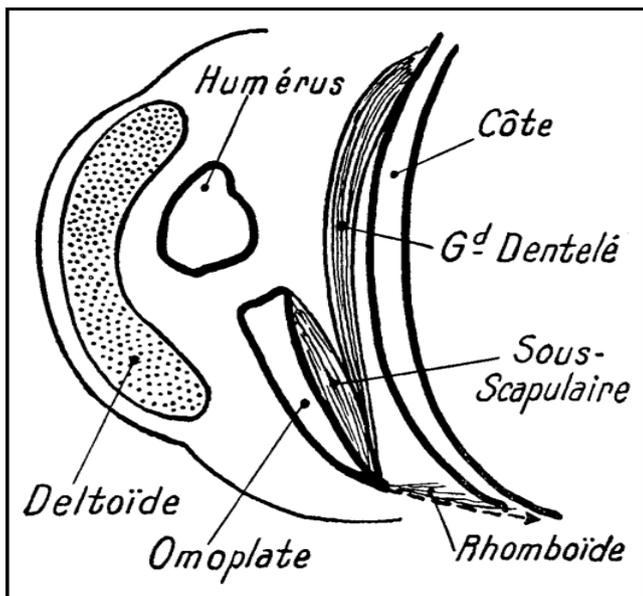
La Direction Générale des Sports vient de créer une permanence médicale sportive, dans les locaux du Service médico-social de la Jeunesse et des Sports, 34, rue de Châteaudun, à Paris (rez-de-chaussée, au fond de la cour).

Tous les vendredis, de 18 heures à 20 heures, un médecin et un assistant se tiendront gratuitement à la disposition des sportifs envoyés soit par une Fédération, soit par une Association individuelle, pour les examens médicosportifs et la délivrance du certificat médical d'aptitude aux sports, obligatoire pour tous les sportifs non classés Seniors.

Inscriptions à la Fédération Française Haltérophile et Culturiste, qui se chargera de faire le nécessaire.

D'autre part, si une expertise est jugée nécessaire par le médecin chargé de la permanence, les athlètes pourront bénéficier, à titre gracieux également, du service médical sportif inter-fédéral qui est organisé tous les mardis de 18 à 20 heures, au siège du Dispensaire d'E.P.S. de l'Université de Paris, 1, rue Lacretelle, sous la direction du D^r G.-A. Richard, assisté des D^r Bour, Mathieu et Poggioli et des étudiants en médecine

Audouy et Longueville.



Coupe horizontale de l'épaule droite (vue d'en dessous)

l'adduction (négligeable), les rotations externe et interne, enfin des circumductions par combinaisons des mouvements précédents.

Deux mouvements intéressent particulièrement l'haltérophile : l'antépulsion et l'abduction. Étudions-les plus en détail :

a) L'abduction est l'élévation du bras en dehors. La première partie du mouvement se joue dans le scapulo-huméral : le deltoïde en est l'agent actif, mais à condition que le petit muscle sus-épineux amorce le mouvement et le maintienne dans la bonne direction. Cepen-

dant, l'action de ces deux muscles n'amène pas le bras au delà de l'horizontale (90°). Le mouvement se continue alors par la bascule de l'omoplate sous l'action :

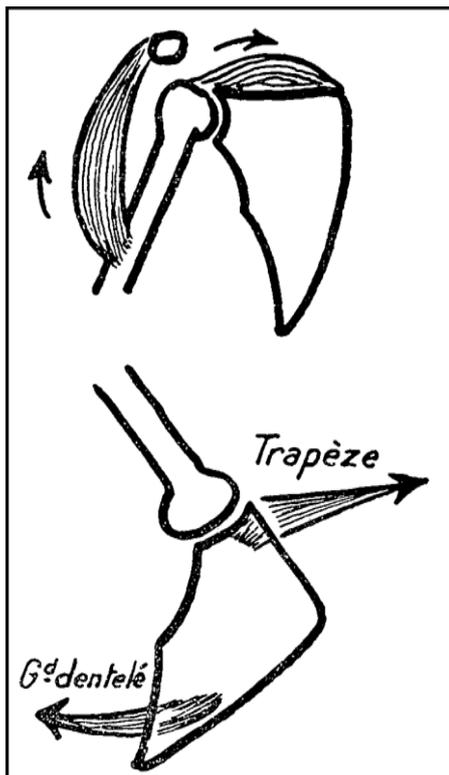
D'une part, des faisceaux supérieurs du trapèze qui tirent à eux l'angle externe de l'omoplate ;

D'autre part, des faisceaux du grand dentelé qui attirent vers le bas l'angle interne de l'omoplate. Il s'agit d'un mouvement de sonnette synergique que favorise le muscle rhomboïde, qui plaque l'omoplate contre le thorax. Cette action du muscle trapèze est absolument méconnue, même par les techniciens médico-sportifs, qui n'attribuent à ce muscle qu'un rôle secondaire.

Ajoutons que l'élévation du bras ainsi obtenue n'atteint cependant pas la verticale ; c'est par une double « astuce » que cette position pourra être obtenue : l'épaule se porte légèrement en avant et le haut du rachis s'incline en arrière. L'assouplissement poussé des muscles et des ligaments réduit cette dernière compensation au minimum. Notons cependant que certains athlètes qui « poussent devant » peuvent être aussi « raides », si ce n'est plus, du rachis que de l'épaule.

b) L'élévation en avant se passe de façon identique : le mouvement est d'abord effectué par les faisceaux antérieurs du deltoïde, la portion claviculaire du grand pectoral, le coracobrachial ; puis, dès 60 degrés (même pas l'horizontale ici), entrent en jeu le trapèze et le grand dentelé. La fin du mouvement s'effectue par une bascule du rachis en arrière qui donne l'illusion de la verticalité des bras.

Comme pour l'abduction, l'entraînement réduit ce temps compensateur.



CULTURE PHYSIQUE

Depuis que, sur la terre, des hommes pensent et raisonnent, toutes les idées qui peuvent naître dans les cerveaux ont, sans doute, été agitées, discutées, pesées et, partiellement ou intégralement, mises à exécution.

Il serait donc téméraire d'affirmer que nous apportons une idée nouvelle et que la Culture physique, avant nous, n'avait jamais eu de précurseurs, d'initiateurs, d'apôtres.

Au contraire, l'ascendance de ceux qui se sont voués à cette œuvre humaine entre toutes fait dans le passé une longue chaîne ininterrompue qui va des temps héroïques de la Grèce jusqu'à notre époque.

La Culture physique n'est pas une chose nouvelle, mais c'est une chose renouvelée, une sorte de renaissance physique, un retour au culte de la beauté plastique et de la force musculaire qui en émane.

La force et la beauté ne sont le privilège de personne ; ce sont des biens précieux que quiconque peut acquérir avec de la volonté et de la persévérance.

C'est pourquoi la Fédération Française Haltérophile et Culturiste va mettre sur pied un programme essentiellement culturiste qui peut-être, dans l'avenir, gênera l'activité des charlatans qui se sont parés du titre de Professeurs de Culture Physique au détriment des vrais éducateurs qui, pendant des années ont étudié l'anatomie, la physiologie et possèdent toutes les connaissances indispensables à l'exercice de leur professorat.

Nous saurons être patients, nous persévérons dans notre tâche. Paris ne s'est pas fait en un jour et nous arriverons sûrement à un résultat.

Tout a été dit et redit sur l'Éducation Physique et sur la Culture Physique, mais je voudrais, très rapidement, concrétiser ces deux mots : « éduquer » et « cultiver ».

On « éduque » son corps par des exercices de plein air, par une gymnastique méthodique. On joue, on s'ébat, on court, on s'assouplit. Un enfant, en jouant avec ses petits camarades,

fait, à son insu, de l'Éducation Physique : il remue, il s'amuse, il fait circuler son sang, il acquiert du souffle, en un mot, il s'éduque.

Tous les garçons et filles, depuis leur naissance jusqu'à l'âge de 17 ou 18 ans, devraient faire de l'Éducation Physique dans l'une des nombreuses associations sportives que compte notre Pays.

La Culture Physique est, en quelque sorte, le complément de cette Éducation Physique.

Après avoir éduqué leur corps, les jeunes gens doivent le cultiver harmonieusement, par des exercices en salle, « se faire du muscle » et, ainsi acquérir cette force musculaire qui est l'apanage de tous ceux qui pratiquent la Culture Physique.

Il y a 45 ans environ, l'Haltérophilie a servi la cause de la Culture Physique. Aujourd'hui, c'est la Culture Physique qui doit aider au développement du Sport haltérophile.

Juste retour des choses d'ici-bas.

Jean DAME.



DANS NOS

COMITES REGIONAUX

COMITE D'ALSACE

Procès-verbal
de l'Assemblée Générale
du 2 Octobre 1949 à Mulhouse

L'Assemblée est ouverte à 10 heures par le président d'honneur, M. Hucher, de Mulhouse.

Sont présents : les membres du Comité de direction : MM. Hucher, Clauss, Haguénauer, Denny et Flick.

Sociétés représentées : Sport Athlétique Mulhouse (MM. Werner et Walter Léon) ; Union Guebwiller (MM. Eberlé Jacques et Braun Eugène) ; Espoir-Guebwiller (MM. Imbach Jean et Imbach Charles) ; S.A. Alsatia Sélestat (MM. David et Sengelin) ; U.S. Wittenheim (MM. Lidolf Fernand et Keck Lucien) ; Energie Haguenau (MM. Eger et Trinkaus) ; A.S.P.T.T. Strasbourg (M. Schmidt Eugène) ; S.A. Strasbourgeoise (MM. Rofritsch et Grunder Louis) ; S.A. Koenigshoffen (MM. Soulier et Klein René).

Cotisations. - Il est rappelé aux Sociétés affiliées qu'à partir du 1^{er} octobre 1949, la cotisation fédérale a été portée à 650 francs par an y compris un abonnement au Bulletin officiel. Les sociétés qui n'ont pas encore envoyé cette somme à la F.F.P.H. sont priées de le faire sans retard.

Procès-verbal et rapports. - Le Président donne lecture du procès-verbal de l'Assemblée générale du 24 octobre 1948 à Strasbourg-Koenigshoffen qui est adopté à l'unanimité.

Dans son rapport technique et sportif, le moniteur en chef, M. Denny, mentionne surtout les belles performances réussies par quelques jeunes haltérophiles au cours des derniers championnats et il constate avec plaisir que le nombre de nos jeunes athlètes licenciés augmente toujours. Le Président remercie M. Denny et le félicite du bon exemple qu'il a donné à ses athlètes lors du Championnat Régional de la saison passée en battant, dans un match passionnant et serré, le Champion d'Alsace toutes catégories, Siegel, de Strasbourg.

Le Trésorier général, M. Haguénauer, fournit à l'Assemblée, l'exposé détaillé de la situation financière du Comité, compte rendu dont une copie est remise à chaque délégué.

Le rapport des Contrôleurs aux Comptes (Mme David, Sélestat, et M. Braun, Guebwiller), prouve que le livre de caisse est tenu très correctement.

Ensuite, on procède à l'élection du nouveau Comité pour la saison 1949-50. M. Clauss, Président sortant est réélu. Le Comité de Direction, qui se composera à l'avenir de six membres, sera donc le suivant :

MM. Hueber Edmond (Président d'honneur) ; Clauss Alfred (Président) ; Grunder Louis (Secrétaire) ; Haguénauer Joseph (Trésorier général) ; Denny René (Moniteur en chef) ; Flick Eugène (Moniteur).

Toute la correspondance concernant le Comité d'Alsace est à adresser au président, M. Alfred Clauss, 13, chemin de la Montagne-Verte, à Strasbourg-Montagne-Verte.

Vœux des sociétés :

1° La création d'une catégorie Vétérans dans les prochains championnats individuels sera décidée par la Commission technique ;

2° Les championnats d'Alsace et les Championnats départementaux ainsi que les championnats par équipes seront disputés sur les trois mouvements olympiques ;

3° Le lancement de pierres et de poids ainsi que le tiré à la corde pourront à l'avenir figurer sur le programme des championnats régionaux, mais ces concours ne seront nullement obligatoires.

Concours officiels 1949-50. - Les Championnats d'Alsace individuels 1950, première série, deuxième série et juniors auront lieu à Strasbourg (organisateur A.S.P.T.T.), les Championnats du Haut-Rhin à Wittenheim (Haut-Rhin) et les Championnats du Bas-Rhin à Sélestat.

Assemblée générale 1950. - L'assemblée générale 1950 se tiendra à Sélestat.

Le Président : A. CLAUSS.

COMITE DE L'ÎLE-DE-FRANCE Paris-Nord

Ce match fut mis sur pied très rapidement par les dirigeants Nordistes en remplacement du match France-Angleterre ; nous devons rendre hommage au Comité des Flandres car l'organisation de cette rencontre fut parfaite en tous points.

Ce match eut lieu à Lille, le 10 Décembre, en soirée, salle Roger Salengro ; un public nombreux se pressait dans cette vaste salle, il suivit attentivement le déroulement de cette rencontre agrémentée par des numéros de music-hall de grande qualité et par l'excellente musique des Tramways de Lille.

Connaissant la grande valeur de l'équipe des Flandres, le Comité de l'Île-de-France n'avait rien négligé pour mettre toutes les chances de

son côté, et nous avons organisé, le 22 Novembre, une ultime sélection afin de nous rendre compte de la forme exacte de nos athlètes. L'équipe de Paris se présentait dans la formation suivante : Coq, Watier ; Plume, Ménager ; Léger, Le Guillem ; Moyen, Soleihac ; Mi-lourd, Insermini ; Lourd, Chaput.

L'équipe du Nord était représentée par : Coq, Coquelaère ; Plume, Elisabeth ; Léger, Fontaine ; Moyen, Vandanebele ; Mi-lourd, Dochy ; Lourd, Debuf.

Notre Président, Robert Cayeux, avait fixé à nos athlètes les totaux suivants :

Coq : 255 kgs ; Plume : 250 kgs ; Léger : 310 kgs ; Moyen : 325 kgs ; Mi-lourd : 325 kgs ; Lourd : 345 kgs. Soit un total de 1.810 kgs.

Il est certain que l'équipe des Flandres, privée de Herbaux (Lourd) et de Carlier (Moyen), n'inquiéta nullement l'équipe de l'Île-de-France qui, ne prenant aucun risque, remporta la victoire avec 1.812 kgs 500 contre 1.732 kgs 500 à l'équipe du Nord. La présence des deux athlètes nordistes aurait équilibré le match sans toutefois, à notre avis, en changer l'issue, car l'équipe des Flandres faisant tirer Herbaux (Lourd), Debuf (Mi-lourd), Carlier (Moyen) aurait réalisé au total 60 kgs de mieux. Il est certain que Dochy n'aurait pu tirer comme moyen accusant 78 kgs sur la bascule. Et Paris aurait tout de même gagné avec une marge moins importante, 20 kgs au lieu de 80 kgs.

Résultats techniques

Coqs. - Dans cette catégorie Paris prend une avance de 30 kgs, Watier réalisant : 77 k 5 - 77 k 5 - 100 k = 255 k, contre 65 - 70 - 90 = 225 k à Coquelaère. Watier n'était pas au mieux de sa forme, mais il réalisa exactement le total demandé.

Plumes. - Le jeune Ménager, récent champion de Paris, 2^e série ne nous déçut nullement et il fit son match habituel : 72,5 - 77,5 - 100 = 250, contre 70 - 72,5 - 90 = 232 k 500 à Elisabeth.

Légers. - Le Guillem ne fut pas aussi régulier qu'à son habitude, ce qui est rare ; il fut néanmoins très courageux et réalisa, dans un mauvais jour : 90 - 92,5 - 120 = 302 kgs 500 contre 85 - 77,5 - 102,5 = 265 kgs à Fontaine.

Moyens. - Soleihac, réalisant le total demandé, ne parut pas dans la forme de la sélection ; il est vrai que cet athlète s'était levé à 3 heures pour travailler et ne tira qu'à 22 heures sans aucun moment de repos ; il réussit quand même 102,5 - 95 - 130 = 327,500 contre 80 - 90 - 120 = 290 au courageux Vandanebele.

Paris, après ces quatre catégories, prenait une avance de 122 kgs 500.

Mi-lourds. - Le Nord reprenait 5 k avec Dochy qui réalisa 95 - 102,5 - 135 = 332 kgs 500 contre Insermini 97,5 - 97,5 - 132,5 = 327 kgs 500. Insermini est aussi un récent champion de Paris, 2^e série, nous fondons de grands espoirs sur ce jeune athlète qui possède toutes les qualités pour réussir.

Lourds. - Chaput, blessé quelques jours auparavant à l'entraînement, ne prit aucun risque, assurant notre victoire, il réussit aisément : 100 - 110 - 140 = 350 kgs.

Debuf tirant à l'occasion comme poids lourd

(83 kgs 600) fit une belle démonstration de force, nous laissant entrevoir de grandes possibilités. Il réalisa 110 kgs au développé ; ses 110 kilos puis 115 kgs à l'arraché semblèrent de vraies formalités ; au 3^e essai, sautant de 10 kgs, il réussit 125 kgs, battant ainsi le record des Flandres (ancien record 120 kgs).

A l'épaulé-jeté, débutant à 145 kgs, puis passant à 152 kgs 500 – ces deux essais réussis avec une parfaite netteté et une parfaite pureté de style – il demanda 162 kgs 500 au 3^e essai pour battre le vieux record amateur de Charles Rigoulot (161 kgs). Il épaula très bien la charge, mais que se passa-t-il au jeté ? La foule hurlait sa joie et Debuf se pressa peut-être un peu trop pour jeter. La barre retomba au sol à la grande consternation du public, car ce dernier essai aurait couronné cette grande rencontre qu'est Paris-Nord.

Mais que Debuf se console car il fera beaucoup mieux et ceci dans un avenir très proche. C'est l'avis de tous les experts haltérophiles. Cet essai lui aurait fait un total de 397 kgs 500, il doit dépasser les 400 kgs pour le championnat du Monde et rivaliser ainsi avec les meilleurs poids mi-lourds mondiaux.

Il est indiscutable que cette rencontre a servi utilement la propagande haltérophile dans le Nord.

Tous les athlètes sont à féliciter pour leur bonne tenue et leur sportivité et nous profitons de la circonstance pour remercier les haltérophiles de l'Île-de-France pour leur parfaite discipline et pour l'esprit d'équipe qui les animait tous.

Remerciements aussi à tous les dirigeants Nordistes et en particulier à M. Faith, Président d'honneur et à M. Marcel Dumoulin, le sympathique Président de ce grand Comité. Nous emportons de cette réception un souvenir inoubliable et nous penserons souvent à cette charmante soirée.

R. POULAIN,
Secrétaire général
du Comité de l'Île-de-France.

**COMITE DU LYONNAIS
Calendrier officiel 1949-50**

Octobre 1949

23 Octobre

Championnat 1^{re} Série

- Villeurbanne c. Enfants Avenir c. Mâcon, à Lyon-Avenir. Arbitre : M. Poussard.
- Dardilly II c. Police c. Vénissieux, à Vénissieux. Arbitre : M. Gianella.
- Écully c. Française II c. Givors, à Écully. Arbitre : M. Vachaud.

30 Octobre

- St-Symphorien c. Pompiers II c. Villefranche, à Lyon-Pompiers. Arbitre : M. Faure.
- Firminy c. Vaulx c. St-Etienne II, à Firminy. Arbitre : M. Ghizzo.

Novembre 1949

6 Novembre

Premier Pas Haltérophile, chez les Pompiers.

13 Novembre

Championnat Honneur

- U.S. Dardilly I c. A.S. Pompiers I, à la

Française. Arbitre : M. Gianella.

- Française I c. A.L. Roanne, à la Française. Arbitre : M. H. Gourhand.
- O.S.C. St-Etienne c. Gauloise Vaise, à St-Etienne. Arbitre : M. Levat.

20 Novembre

Championnat 1^{re} Série

- Villeurbanne c. Dardilly II c. Écully, à Écully.
- E. Avenir c, St-Symphorien c. Firminy, à St-Symphorien.
- Française II c. Pompiers II c. Vaulx, à Vaulx.
- Mâcon c. Vénissieux c. Givors, à Mâcon.
- Police c. Villefranche c. St-Etienne II, à Lyon-Police.

Décembre 1949

4 Décembre

Championnat Honneur

- U.S. Dardilly I c. A.L. Roanne, à Roanne.
- A.S. Pompiers I c. Gauloise de Vaise, à Lyon-Pompiers.
- Française I c. O.S.C. St-Etienne I, à Lyon-Pompiers.

11 Décembre

Prix d'Encouragement.

18 Décembre

Championnat 1^{re} Série

- E. Avenir c. Police c. Française II, à la Française.
- Écully c. Pompiers II c. St-Etienne II, à Lyon-Pompiers.
- Villeurbanne c. Vénissieux c. Firminy, à Villeurbanne.
- Mâcon c. St-Symphorien c. Vaulx, à Vaulx.
- Dardilly II c. Givors c. Villefranche, à Villefranche.

Janvier 1950

8 Janvier

Championnat Honneur

- U.S. Dardilly I c. O.S.C. St-Etienne I, à Dardilly.
- A.S. Pompiers I c. A.L. Roanne, à Roanne.
- Française I c. Gauloise de Vaise, à la Gauloise.

(A suivre.)

L'HALTÉROPHILE

MODERNE

4^e ANNÉE. - N° 41

*organe officiel mensuel
paraissant le 1^{er} de
- CHAQUE MOIS -*

**DIRECTION - RÉDACTION
ADMINISTRATION**

4, rue d'Argenson, PARIS-8^e
Téléphone Anj. 54-63

Abonnement

France	200 Fr.
Étranger	225 Fr.
Clubs affiliés.....	150 Fr.

Chèques Postaux Paris 1304-82.
*Les abonnements partent du 1^{er}
de chaque mois.*